LE TEMPS QU'IL FERA
INCERTAIN
PAR COURTOISIE DE LA CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Le Nouvelliste

25e ANNEE.— No. 249 TROIS-RIVIERES, SAMEDI 25 AOUT 1945 3 SOUS LE NUMERO

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
C'EST LE TEMPS
du NETTOYAGE et de la MISE au point de votre FOURNAISE Prix $3.50
CHARBONNERIE ST-LAURENT Limitée

La Chine veut la Mandchourie, Formose et les Pescadores

...arthur n'a pas ...onné d'ordre au sujet de Hong-Kong

Manille, 25 (P.A.) — Un porte-parole du quartier-général a nié aujourd'hui que le général MacArthur ait irradié des ordres au Japon de rendre Hong Kong aux forces britanniques.

La B.B.C. avait prétendu capter un tel message. Le porte-parole a déclaré que le seul moyen de communications avec le Japon est un réseau de postes de radio accessible à tous et que les messages transmis sont remis aux correspondants de presse.

Il n'existe aucune transmission par code sur ce réseau, a-t-il dit.

Pour les observateurs il ne fait pas de doute que la décision à prendre sur un problème aussi complexe ne sera pas laissée au général MacArthur, mais sera prise par le gouvernement des Etats-Unis.

La région de Balikpapan est dévastée

(Par William Stewart)

Balikpapan, Bornéo hollandais, 25 (P.C.) — Les bombardements alliés, qui ont précédé l'assaut livré contre Balikpapan, par la VIIe division australienne et le bombardement qui a précédé le débarquement, ont ravagé les installations pétrolifères sur des centaines d'acres. Les ressources en huile faisaient de cette île l'une des plus précieuses possessions de l'Orient.

Des millions de dollars d'équipement alimenté par les riches champs d'huile de Samarinda, encore aux mains des Japonais, et de Sambodja ne sont plus maintenant que de la ferraille brûlée et tordue. La dévastation est probablement aussi complète que n'importe où ailleurs dans une région industrielle de l'Europe.

La partie domiciliaire de la région de Klandasan, jadis habitée par la population blanche hollandaise, qui s'élevait à trois mille âmes, est en ruines, et il ne reste plus que des structures squelettiques. On n'a pas encore de trace de la population blanche, bien que la population indigène, estimée à vingt-sept mille âmes, soit retournée à ses habitations de bois, le long des quais.

Une unité hollandaise d'administration civile est déjà au travail et s'occupe de la distribution des vivres, ce qui constitue l'un de ses plus gros problèmes, avec l'opération d'un hôpital temporaire logé dans les casernes, et où se trouvent environ douze cents patients indigènes. Plusieurs d'entre eux sont de pitoyables exemples de la famine qui a sévi sous l'occupation japonaise. Une visite de cet hôpital laisse une impression bien triste, qui se compare avec celle que l'on ressent en visitant un camp de torture de la Gestapo.

Pour faciliter la tâche d'un ler ministre

Alexandria, Ont. 25 (P.C.) — Lors d'une visite rapide dans son comté de Glengarry, hier soir, le premier ministre Mackenzie King déclara dans un discours prononcé devant l'Association libérale de l'endroit que des mesures devraient être prises pour faciliter la tâche à tout premier ministre canadien durant la campagne électorale fédérale.

Ajoutant qu'il pouvait parler librement de cette question puisqu'il ne se présentait plus comme candidat à une nouvelle élection et qu'ainsi il ne pourrait être accusé de parti pris, M. King, se dit d'avis qu'il était impossible pour un premier ministre de parcourir tout le pays et en même temps de préparer la campagne dans son propre comté où toutes les forces de l'opposition travaillant contre lui l'opposition travaillant coontre lui trouver la solution au problème, de faire M. King, élu au début du mois au cours d'une élection complémentaire dans Glengarry, comté qui lui fut ouvert après sa défaite lors des élections générales du 11 juin dernier. On se souvient qu'à ce temps, M. King fut défait dans le comté de Prince Albert, Saskatchewan.

M. King ajouta qu'il croyait que sa défaite lors des élections générales est attribuable au manque de temps qu'il eut pour faire la campagne dans son comté. Ses devoirs comme premier ministre dans un cabinet de guerre, l'on empêché de voyager dans son comté et, même s'il n'a jamais négligé de la représenter comme il le devait, il lui fut impossible de rencontrer ses électeurs. Au cours de la dernière élection générale, il ne lui fut possible de passer deux jours seulement dans son propre comté.

Le ton de M. King était jovial, gai et parfois pensif.

Il dit qu'il commençait à sentir les fatigues d'une longue vie publique, mais il ajouta qu'il y avait encore beaucoup d'esprit "combattif" en lui. Le premier ministre est dans la politique depuis plus de 40 ans et malgré cela, il "considère comme un grand honneur d'avoir été élu par les électeurs de Glengarry pour terminer sa carrière parlementaire.

Au centre des bases d'avions-suicides

Manille, 25 (P.A.)— Les armées d'occupation désignées pour prendre possession de certaines parties de Kiousiou débarqueront bientôt au centre de principales bases d'avions-suicides sises en terre japonaise, d'où les pilotes Kamigaze s'embarquaient pour aller détruire les convois alliés au large d'Okinawa.

Quisling voulait former une armée norvégienne

Oslo, 25 (P.A.) — Un chef nazi a témoigné que Vidkuh Quisling, comme premier ministre de Norvège, eut comme premier objectif la mobilisation d'une armée norvégienne qui devait combattre aux côtés des Allemands.

George Wilhelm Muller, désigné comme le nazi No 2 de Norvège, témoigna par la suite qu'un autre des buts principaux de Quisling était de conclure une paix formelle avec l'Allemagne.

Joseph Terboven commandant allemand en Norvège occupée, en fut avisé par le gouvernement allemand aussi bien que par d'autres fonctionnaires allemands en Norvège.

En réponse à Muller, Quisling a dit: "il n'était pas question de mobiliser l'armée norvégienne mais de réorganiser la défense de la Norvège.

Plus tôt, à la surprise générale, les avocats de la poursuite ont fait jouer un disque phonographique du discours historique prononcé par Quisling, le 9 avril 1940, le jour où les Nazis ont envahi la Norvège.

Dans un geste d'impatience, Quisling a admis que le discours demandant aux Norvégiens de déposer les armes, avaient bien été prononcé par lui.

Les avocats de la poursuite ont fait témoigner Wilhelm Hagelin, un homme d'affaires norvégien, qui a vécu si longtemps en Allemagne qu'il a peine à parler le Norvégien. Hageli est lui aussi accusé de trahison. Il fut questionné sur les relations avec Quisling et les Allemands pendant cette période où les Nazis faisaient leurs plans pour l'invasion de la Norvège.

"Je souffre d'un manque de mémoire dit-il, mais il admit des relations espacées avec Alfred Rosenberg, ministre du Reich.

Il nia avoir été le représentant de Quisling à Berlin avant l'invasion.

La fin du prêt-location fait gloser les Anglais

Londres, 25. (P.C.) — La fin du prêt-bail a soulevé de violents débats à travers toute l'Angleterre aujourd'hui. Le gouvernement a empêché toute déclaration officielle qui pourrait entrainer des complications dans les négociations avec les Etats-Unis pour obtenir des crédits en remplacement de l'aide de guerre, mais les journaux et le public n'ont pas eu à souffrir une telle prohibition. A peu près toute la presse du pays a publié de longs éditoriaux. La question fut débattue dans les cabarets, les clubs et sur les coins de rue.

Le Daily Express, journal conservateur, dit que les Etats-Unis ont agi seulement "comme ils devaient agir", et cette manière de juger fut embrassée par une grande majorité du public qui finalement réalisa que le prêt-bail "devait bien se terminer un jour ou l'autre".

Le Financial News, toutefois, protesta énergiquement dans un éditorial, en disant que la Grande-Bretagne "avait à souffrir une transaction très désavantageuse".

Le Times, journal bien pensant, commente ainsi la question: "le prêt-bail était purement une entente de guerre, et on savait de tout temps que ces avantages prendraient fin aussitôt que la guerre du Japon serait terminée."

Mais, le Times, journal aussi indépendant, ajoute: "On croyait qu'il nous serait donné assez de temps entre la fin de la guerre et la cessation du prêt-bail pour permettre des consultations au cours desquelles des décisions auraient été prises pour amoindrir la transition."

Autant aux Etats-Unis qu'en Angleterre on sait que les difficultés présentes de l'Angleterre ne sont pas dues à l'imprévoyance. Elles se sont présentées à cause de l'immense part qu'a jouée le pays dans l'effort de guerre commun.

Le Times demande avec instance "que par-dessus tout il ne doit surgir de ce geste américain une controverse ou récrimination nuisible".

L'opinion publique veut, qu'avec la terminaison abrupte du prêt-bail et la cessation des envois de vivres, la Grande-Bretagne souffrira durement les rationnements de vivres et qu'un nouveau plan pour obtenir les premières nécessités à crédit doit être tracé le plus tôt possible.

Dans tous les journaux et chez la majorité des Anglais, on est d'avis que le prêt-bail fut avantageux autant pour les Etats-Unis que pour la Grande-Bretagne, et on fait aussi remarquer que la situation financière actuelle de la Grande-Bretagne résulte de son effort de guerre totale.

De Gaulle veut obtenir l'aide des Etats-Unis

(Par C. R. Blackburn)

Washington, 25 (P.C.) — Le général Charles de Gaulle est aux Etats-Unis dans le but d'obtenir des Etats-Unis une aide à long terme pour la restauration de son pays et il ne s'en cache pas.

On s'attend à ce qu'il fasse une demande semblable, mais plus modeste au gouvernement canadien lorsqu'il visitera Ottawa, la semaine prochaine.

A une conférence de presse, hier, il déclara que son pays avait une lourde tâche de reconstruction économique à accomplir et ne pouvait la réussir sans l'aide des E.-Unis.

Son ministre des affaires étrangères, M. Georges Bidault et un groupe de conseillers économique l'ont accompagné et ont travaillé avec le secrétariat d'état des Etats-Unis et des fonctionnaires américains à élaborer un plan concret d'assistance.

Le général de Gaulle a reçu les journalistes dans un salon spacieux de la nouvelle ambassade française.

Des rapports veulent que le général de Gaulle insista pour venir immédiatement à Washington bien que le secrétariat d'état eut été d'avis que le moment n'était pas bien choisi.

L'état d'esprit du payeur de taxes américain n'est pas favorable à la venue des chefs des gouvernements étrangers en quête d'assistance qui signifieront pour lui, plus de taxes.

Toutefois le général de Gaulle a eu une réception royale et le président Truman a déclaré qu'il avait été heureux de sa visite. Ils ont dîner ensemble et le général fut l'invité de la Maison Blanche.

Rien n'a été rendu public de leurs conversations sauf un point. Le président s'est plaint, jeudi, aux correspondants français accompagnant de Gaulle, du ton injuste de la presse française envers les Etats-Unis.

Interrogé à ce sujet, le général a déclaré que le président lui en avait parlé auparavant. Sa réponse fut que la presse des Etats-Unis n'avait pas toujours été juste sur la politique française au cours des cinq dernières années, que les journalistes français ont vécu près de cinq ans dans des cachots, une épée suspendue au dessus de la tête et qu'à tout événement on ne pouvait s'attendre à ce que tous les journaux fussent purement objectif dans leurs rapports.

Dans son entrevue aux journalistes, le général de Gaulle a déclaré que la France ne demandait aucunement à annexer des territoires allemands. Les Français contrôlent actuellement les territoires par où les Allemands ont attaqué la France dans le passé et ce contrôle devra se continuer.

La France proposera un plan pour soumettre à un contrôle international la riche région houillière de la Ruhr, lors de la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères des grandes puissances à Londres.

La France entend garder le contrôle de toute la rive gauche du Rhin indéfiniment et elle espère obtenir la revision des présentes zones d'occupation qui ne donne à la France que le contrôle sur des régions qui ne représentent pas la moitié des zones sous contrôle britannique, américain ou russe.

Pour ce qui est de l'Extrême-Orient le général de Gaulle a déclaré:

1—Les Etats-Unis auront à assumer un rôle de premier plan dans la réorganisation économique et politique de ces régions et la France est décidée de donner tote sa coopération.

2—La France entend maintenir son entière souveraineté sur l'Indo-Chine se la Nouvelle Calédonie et tous les arrangements pour l'octroi d'une base permanente américaine à Nouméa devront être faits par l'organisme de sécurité mondiale.

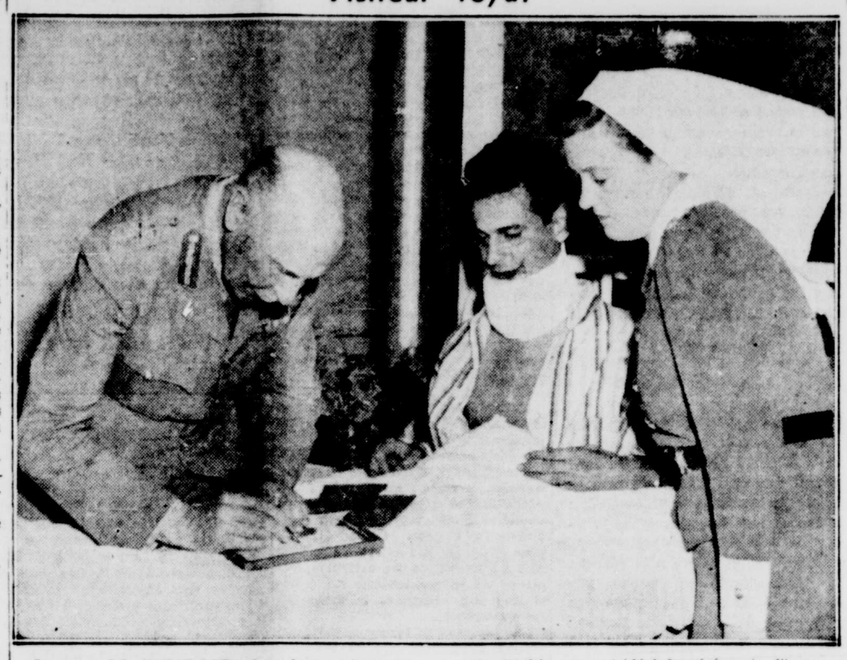
3—La France a un projet pour assurer à l'Indo-Chine un gouvernement de plus en plus responsable. Il comportera un gouvernement indo-chinois au sein duquel les indigènes seront représentés et un gouvernement élu.

Continuation de la politique d'aide mutuelle

Lac Couchiching 25 (P.C.) — La continuation de l'aide mutuelle durant un certain temps encore, pour maintenir la propre économie canadienne et celle des clients anciens et possibles, et le développement des recherches scientifiques pour favoriser la création de nouveaux produits d'exportation, telles sont les mesures suggérées par Stuart Armour, aviseur-économiste, pour régler le problème de l'embauchage au Canada.

M. Armour, parlant devant l'Institut canadien des Affaires publiques hier, a dit que les plans actuels pour la répartition des emplois, en vertu desquels trois quarts de la population travailleuse du Canada dépendent du commerce d'exportation, était le principal motif laissant croire à la naissance d'un problème de chômage pour l'après-guerre.

Visiteur royal



Le caporal L. RITAROSE est un homme heureux aujourd'hui, Son Excellence le comte d'Athlone ayant consenti à autographier le portrait de sa fiancée, lors de la visite qu'il a faite à l'hôpital militaire de Montréal, au cours de la semaine. Le comte d'Athlone a presidé à la cérémonie d'inauguration de l'hôpital, jeudi. Le caporal Ritarose, un membre du régiment de Maisonneuve, a été blessé pendant la campagne de Normandie.

Les débarquements alliés au Japon auront lieu, demain, tel que cédulés

(Par Vern Haugland)

Okinawa 25 (P.A.)—Les premiers débarquements des troupes aéroportées alliées à Tokio ont été cédulés de nouveau pour demain et ils se feront par un groupe de transports de troupes américains, car le typhon qui devait sévir rontre l'île de Ryukyu s'est trouvé vers le nord-est et s'est finalement dissipé lui-même près du Japon.

(Cette dépêche a été envoyée d'Okinawa presque en même temps que l'annonce faite par le gnéral MacArthur à Manille, à l'effet que les débarquements au Japon ont été retardés de deux jours à cause des typhons.)

(Il n'y a pas eu encore aucune indication du quartier-général de MasArthur disant que les plans d'occupation avaient été cédulés de nouveau à leurs dates premières.

(Il est possible que la dépêche d'Okinawa refère à un autre retard pas encore annoncé, et que les délais dans les communications entre la base d'Okinawa, près du site du Typhon, et le quartier-général de MacArthur aient provoqué cette confusion qui existe entre la dépêche d'Okinawa et celle de Manille.)

Trois transports aériens seront les premiers à atteindre l'aérodrome d'Atgusi à sept milles à l'ouest de Yokoham et à 16 milles au sud-ouest de Tokio. Ils atterriront dans l'avant-midi. Ce seront les premiers d'une douzaine de transports à être envoyés par le commandant des transports aériens des troupes. Deux avions survoleront l'aéoport d'Atsugi jusqu'à ce que le 1ère appareil touche le sol et envoie le message que tout est "OK". Les premiers avions à descendre à Atsugi seront munis de radio ,de jeeps et accessoires.

(Par Russel Brines)

Manille, 25 (P.A.) — L'occupation et la reddition officielle du Japon ont été retardées d'au moins quarante-huit heures par les typhons, a annoncé le général MacArthur. La cérémonie officielle de la signature de la capitulation, dans la baie de Tokio, cédulée pour le 31 août, aura lieu le 2 septembre.

Les premiers débarquements des troupes alliées aéroportées, qui devaient commencer demain, auront lieu, mardi, à l'aéroport d'Atsugi, à dix-huit milles au sud-ouest du palais impérial à Tokio.

Les débarquements aéroportés de grande envergure, dirigés personnellement par le général MacArthur, à Atsugi, et les débarquements des forces navales et des fusiliers marins à la base navale de Mokosuka, dans la baie de Tokio, qui avaient été fixés à mardi, seront retardés à jeudi.

Même ces projets ne restent que des probabilités.

"On espère, qu'à ce moment, le vent sera tombé et les mers se seront calmées, au point de permettre notre mouvement d'avant-garde," a dit le comandant suprême des forces alliées.

Jusqu'à maintenant la région de Tokio a été frappée durement par un typhon, mercredi soir dernier, et la déclaration du général MacArthur parle "d'une série de typhons qui font rage dans l'ouest du Pacifique entre Okinawa et le Japon".

Le retard dramatique de ces événements historiques a été décidé au moment où les premiers mouvements de troupes étaient déjà en marche. Les premières troupes aéroportées faisaient leurs derniers préparatifs en vue de leur départ d'Okinawa.

D'autres troupes avaient déjà pris la mer. Plusieurs convois de ravitaillement avaient quitté Manille. D'autres devaient partir aujourd'hui. Ce retard ne devaient pas désorganiser les préparatifs dans aucun domaine. On peut maintenant révéler que les plans du général MacArthur avaient suffisamment de flexibilité pour permettre des changements rapides, tout particulièrement si le détachement envoyé en éclaireur rapportait que l'aéroport d'Atsugi ne convenait pas aux avions de transport ou si quelques événements imprévus se produisaient.

Vers midi aujourd'hui, les experts en météorologie ont réussi à localiser à peu près le centre de la tempête, dans la mer des Philippines, à trois cent cinquante milles au sud de Tokio et à noter qu'elle se dirigeait vers le nord-est. Précédemment, des avions partis d'Okinawa avaient rapporté des indices à l'effet que cette tempête épargnerait Tokio, mais ajouté que leurs observations pourraient être sujettes à changement.

Le retard fut annoncé par le général MacArthur, au moment où il recevait des messages japonais lui détaillant les ravages causés aux moyens de communication dans la région de Tokio, site choisi pour les débarquements préliminaires, par la tempête de mercredi soir. Une délégation russe, composée de seize hommes est arrivé seulement ce matin pour assister à la cérémonie de la signature de la capitulation nipponne. Le fait que ces Russes soient passés par Manille, au lieu de prendre la route directe et plus courte pour se rendre à Tokio, laisse croire qu'ils voulaient d'abord conféré avec le général MacArthur. Aujourd'hui MacArthur a accédé à la demande du Japon et permit que les journalistes et les photographes nippons, en petit nombre, puissent assister à la cérémonie.

La délégation russe arrive à Manille

Manille, 25 (P.A.) — La délégation Russe comprenant 16 hommes est arrivée ce matin pour assister aux conférences préparatoires à la reddition nippone qui se tiendront aux quartiers-généraux du général MacArthur.

Cette délégation qui s'est rendu à Manille pour la reddition japonaise comprend une faible proportion d'officiers hauts gradés à côté des autres groupes rendus pour assister aux cérémonies de la reddition. Les jeunes officiers juniors de l'Armée Rouge forment le groupe fort de la délégation russe.

Les Japonais se suicident devant le palais impérial

New-York, 25 (P.A.) — La radio de Tokyo annonce aujourd'hui que le peuple Japonais se donne le hara-kiri "en grand nombre" devant le palais impérial.

"Tout est sombre et triste" au Japon aujourd'hui, a dit l'émission, bien que les autorités japonaises "espèrent que les forces d'occupation alliées seront accueillies pacifiquement."

Le peuple "profondément chagrine et infiniment triste, ne peut réaliser qu'il a été battu", a dit un commentateur de Tokio, Isam Inouye.

"Les gens sont hypersensibles. Précédemment plusieurs centaines d'avions venaient au-dessus de la capitale pour y jeter des bombes. Aujourd'hui ils viennent sans rien jeter.

"Des groupes se font Hara-Kiri devant le palais impérial en nombre considérable. Ce sentiment n'est pas compris par les Alliés et les nations occidentales. Cette mentalité est plus ancrée qu'ils ne peuvent se l'imaginer. Le gouvernement cherche à pacifier le pays.

"Les moyens de transport sont dans la confusion. La pluie tombent dans les maisons. Tout est à l'envers. Les Japonais n'ont plus de bains. La vie est infiniment triste. Le typhon a ravagé nos jardins. Les conditions sanitaires sont mauvaises... Les Japonais goûtent à la défaite."

En Mandchourie, 300,000 Japonais se sont rendus

Londres, 25 (P.C.) — Les troupes soviétiques ont continué l'encerclement des unités japonaises en Mandchourie, aujourd'hui, et la radio de Tokio dit que la bataille est virtuellement terminée sur tous les points.

Le communiqué russe d'hier soir disait qu'environ 300,000 Japonais avaient été faits prisonniers et enfermés dans des camps pendant les six derniers jours et que les reddi-tions d'unités complètes se continuaient.

En Corée, les troupes russes aéroportées ont occupé Kanko, près de la côte est, à 170 milles au sud-ouest du port de Seishin, occupé par les Russes, et Heijo, centre de communications à 115 milles au sud-ouest de Kanko et à 220 milles à l'est de Dairen, à travers la baie de Corée. D'autres forces ont occupé Kisshu, à 60 milles au sud de Seishin et à 20 milles à l'intérieur des côtes.

Sur l'île de Sakhalin, les Russes ont pris le port de Honto sur la côte ouest, à 50 milles de l'extrémité sud de l'île, qui avance vers l'île de Hokkaido. Tokio a prétendu avoir entendu un message de la radio de Moscou disant que des troupes russes aéroportées débarqueraient bientôt dans l'île d'Hokkaido

La radio de Tokio a répété ses accusations contre les actes commis par les Russes en Mandchourie et à Karafouto, les accusant de tuer et de piller.

A Karafouto, dit la radio de Tokio, les Russes débarqués à Maoka ont ouvert le feu sur une délégation de reddition de 13 Japonais, portant le drapeau blanc, le 20 août, en tuant 10. De plus les Russes ont tué de sang-froid les habitants du voisinage alors qu'ils mitraillaient des réfugiés. On accuse aussi les Russes d'avoir coulé le transport japonais Ogalawari Maru, qui transportait des réfugiés de guerre, de Wakkanai à Otaru.

4 sous-marins nippons disparus

Manille, 25 (P.A.) — Les quartiers-généraux de l'empereur japonais ont averti aujourd'hui le général MacArthur que quatre sous-marins japonais manquent à l'appel et qu'ils ont probablement été coulés.

Des efforts continus pour entrer en communication avec eux n'ont donné de bons résultats" ajouta l'émission.

Les sous-marins à qui on avait donné les ordres de retourner à leur reçu de Ominati, avaient de plus deçu instruction de remonter à la surface, de porter tous les signes prescrits et de se servir de leurs lumières navales le soir" ajoute le message des quartiers-généraux japonais.

Mongolie extérieure et la Corée indépendantes

Tchoung-king, 25. (P.A.) — Le généralissime Chiang Kai-Shek a déclaré aujourd'hui qeu la Mongolie extérieure devrait recevoir son indépendance; que le Tibet devrait être autonome et que le statut de Hong Kong, comme colonie de la couronne britannique, ne serait pas changé sans négociations.

Les buts principaux de la Chine sont le rétablissement de l'integrité territoriale et administrative de la nation en Manchourie, la reprise de Formose et des Pescadores et la restauration de l'indépendance de la Corée, a dit le général Chiang Kai-Shek dans une déclaration, qui avait pour but, en partie, de préparer le peuple chinois à accepter le nouveau traité sino-russe.

(Les termes de ce traité n'ont pas encore été annoncés officiellement. La radio de Berne a dit hier soir, dans une émission enregistrée par la Commission des communications fédérales que ce traité accordait la reconnaissance russe de "la souveraineté chinoise en Manchourie", et que le prix exigé par Moscou en retour de son attitude accommodante serait l'établissement de bases navales sino-russes conjointes à Port-Arthur." Moscou en retour a dénoncé toute intervention dans la politique intérieure de la Chine, dit l'émission, et "les communistes chinois n'auront donc plus de prétexte de politique étrangère pour continuer leur controverse avec le gouvernement de Tchoung-king.

Au sujet de Hong Kong, le général Chiang a dit: "Je déclare présentement à la nation et au monde entier que le statut de Hong Kong, qui est basé sur des traités, ne sera pas changé sans entrer en pourparler avec la Grande-Bretagne. La Chine s'en tiendra aussi aux moyens diplomatiques pour reprendre les concessions et les territoires prêtés, y compris Kow-loon, à d'autres puissances.

Chiang a ajouté que les troupes chinoises ne seront pas envoyées à Hong Kong pour recevoir la reddi-

Le général Chiang ajoute que la restitution de la Mandchourie à la Chine est assurée" et "que la Corée sera libérée et deviendra indépendant dans un avenir rapproché."

"La Chine n'a aucune demande ou plan en ce qui concerne la Birmanie," a-t-il ajouté, "mais, elle espère que la Grande-Bretagne adoptera les mesures adéquates pour assurer une meilleure représentation politique au peuple Birman et pour faciliter le retour des Chinois dans ce pays afin qu'ils y continuent leurs commerces d'avant-guerre."

"Notre politique étrangère consiste à honorer les traités, de nous en remettre à la loi et de poursuivre les réajustements nationaux commandés par le temps et lorsque les conditions présentes exigent de tels réajustements" d'ajouter le généralisme Chiang.

tion japoniase, parce que ce geste pourrait causer une mésentente entre les Alliés.

Le projet chinois d'abord tracé au sujet de la reddition japonaise et annonce au début de la semaine, mentionnait Hong Kong dans la liste des régions que les troupes chinoises devaient occuper après avoir accepté la capitulation des garnisons japonaises à ces endroits. Cela avait provoqué une vive réaction à Londres. Mardi dernier le premier ministre Attlee avait déclaré à la Chambre des Communes que la reddition de Hong Kong serait acceptée par un commandant britannique et que les plans en vue du rétablissement de l'administration britannique de Hong Kong "étaient déjà entièrement prêts."

Le général Chiang a fait sa déclaration lors d'une session conjointe du conseil suprême chinois de la défense nationale et du comité exécutif central du Kouomintang, qui a approuvé le pacte sino-soviétique et l'a envoyé à l'assemblée législative (Yuan). Cette dernière l'a ratifiée aujourd'hui, malgré de violentes objections. Chiang a dit que la Mongolie extérieure avait constitué une entité indépendante durant plusieurs années et qu'en considération de cela on devrait rendre à la Mongolie extérieure son indépendance complète de manière à ce que les relations entre les Mongols et les Chinois puissent devenir de plus en plus cordiales.

Au sujet du Tibet, le général Chiang a déclaré: "Si le peuple du Tibet faisait savoir maintenant ses aspirations pour un gouvernement autonome, le gouvernement chinois n'hésiterait pas à lui accorder un statut d'autonomie complète.

Il déclara que la Birmanie, le Siam et l'Indo-Chine devront recevoir une aide amicale en attendant leur indépendance suivant l'esprit de la charte de l'Atlantique".

Le Dr G. Fauteux nommé orateur de la Chambre

Ottawa, 25. (P.C.) — Les préparatifs pour la première session du nouveau parlement commençant le 6 septembre prochain, ont avancé d'un cran aujourd'hui avec la nomination des officiers chargés de voir à ce que les séances de la Chambre des Communes et celle du Sénat fonctionnent librement.

Ces nominations, annoncées hier soir par le premier ministre Mackenzie King doivent être suivies dès la semaine prochaine, d'autres déclarations comprenant les nouvelles nominations au sein du cabinet.

Au nombre des nominations, il y avait celle que le sénateur Wishart MCL. Robertson, de Halifax, président de la Fédération libérale nationale au poste de chef du gouvernement au Sénat et à celui du ministre sans portefeuille, succédant ainsi au sénateur Dr J.H. King, qui a été nommé Orateur du Sénat en remplacement du sénateur Thomas Vien.

Le Dr Gaspard Fauteux, député libéral de Montréal-Ste-Marie est nomme Orateur de la Chambre des Communes, à la place de J. A. Glenn, qui est maintenant ministre des ressources dans le cabinet. Le Dr Fauteux sera assisté dans son travail par W. Ross MacDonald, député libéral pour Brantford, qui succède à J.A. Bradette, député libéral de Cochrane.

Le greffier de la nouvelle Chambre sera Roy T. Graham, de Swift Current, Sask., candidat libéral défait aux élections du 11 juin dernier Il est très probable qu'il remplacera le vétéran greffier, le docteur Arthur Beauchesne, qui est anxieux de prendre sa retraite.

Le lieutenant-colonel W.J. Franklin d'Ottawa est nommé Sergent-d'Armes de la Chambre des Communes. Il succède au brigadier Milton F. Gregg, V.C., qui est maintenant président de l'université du Nouveau-Brunswick.

Le feu rase une école de génie naval japonaise

Manille 25 (P.A.) — Le gouvernement japonais a rapoprté au général MacArthur qu'un feu, découlant d'une explosion, était en train de raser l'école de génie navale à Kuriham, à neuf milles au sud de la base navale de Yokosuka où les troupes d'occupation débarqueront dans quelques jours.

Le Japon a aussi averti le général MacArthur que des avions japonais partis en missions légitimes en rapport avec la capitulation seront peints en blanc et avec des croix vertes. De plus les avions de transport du modèle "Zéro" utilisés par la Marine, porteront des flotteurs rouges.

Le général MacArthur a exigé des signes distinctifs car les rapports japonais concernant les "désordres" au Japon indiquent qu'il y a encore des fanatiques récalcitrants qui s'opposent à la capitulation, et il est possible que plusieurs d'entre eux aient facilement accès aux avions.

Nouveau décret sur la vente des camions

Ottawa, 25 (P.C.) — Le ministre des munitions, l'hon. C.E. Howe a annoncé hier soir un nouveau décrét de rationnement d'après lequel les vendeurs de camions neufs auront la permission de les distribuer en se basant sur des certificats de priorité émis par les officiers du rationnement des pneus.

Ce nouveau système qui entrera en vigueur le 1er septembre, remplacera le décret qui avait pris effet en 1942 et d'après lequel les acheteurs devraient s'adresser directement au contrôleur des véhicules moteurs pour obtenir un permis d'achat de camion neuf.

Une escadre de l'Australie à Tokio

Canberra, Australie, 25 (P.C.) — Le ministre de la défense John A. Beasley annonce aujourd'hui que l'escadre navale royale australienne, comprenant deux croiseurs et deux destroyers se rendra à Tokyo pour assister aux cérémonies de la reddition. Il a de plus ajouté que les forces australiennes d'occupation au Japon comprendra deux brigades de l'armée de terre et trois escadrilles de l'aviation.

Toscanini se rendra en Italie

Rome, 25 (A.P.) — Le journal de l'armée américaine, le "Stars and Stripes" annonce aujourd'hui qu'Arturo Toscanini, chef d'orchestre renommé, a consenti à retourner en Italie pour diriger le gala d'ouverture à l'opéra de La Scale à Milan en février prochain.

Sous-marins revenus

Guam, 25 (A.P.) — Le vice-amiral Charles A. Lockwood, commandant de la flotte sous-marine américaine dans le Pacifique, annonce aujourd'hui que tous les sous-marins américains qui n'ont pas été rapportés comme perdus ou manquant à l'appel jusqu'à présent, ont répondu à l'appel et sont classés comme tels.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
365, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée - No 3000
EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi, pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Association Press ou à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que la "Presse" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières de la "Presse" sont également réservés.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulation

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
53, Avenue De La Station — Téléphone: 3000

REPRESENTANTS:
CANADA: A. H. Toppin, 9 Toronto St., Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Detroit, et San Francisco.
ANGLETERRE: Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis $7.00 par année; autres pays $8.00.

Trois-Rivières, samedi 25 août 1945

Les communistes à l'oeuvre aux Etats-Unis

Le communisme reprend la lutte de classe aux Etats-Unis. Maintenant que la guerre est terminée et que la Russie n'est plus liée aux Etats-Unis par un effort militaire conjoint, les communistes américains redeviennent ce qu'ils étaient avant l'entrée en lice des Russes contre l'Allemagne.

Earl Browder a été jeté par-dessus bord sous prétexte qu'il voulait coopérer avec l'entreprise privée et la société capitaliste. On lui a donné comme successeur un pur d'entre les purs, un communiste avéré, William Foster. D'ailleurs ce dernier n'avait cessé depuis mai 1944 de multiplier les attaques contre Browder, l'inculpant de faiblesse devant les capitalistes et de se refuser à une lutte de classe.

En mai 1944 le parti communiste aux Etats-Unis avait été dissous et on lui avait substitué une association politique. Celle-ci disparaît maintenant pour faire place au parti que l'on ressuscite.

Le parti communiste donna son appui à Roosevelt; tout indique que son prochain geste sera de le retirer à Truman.

Le communisme des Etats-Unis regarde vers Moscou et c'est de là qu'il obtient ses directives. Chez nos voisins comme chez nous il ne s'est rallié à l'effort de guerre que le jour où la Russie en fut. Jusque là il n'avait cessé de dénoncer la guerre: la guerre des impérialistes, clamait-il. Les communistes américains firent d'abord tout pour annuler l'aide américaine à l'Angleterre: ils multiplièrent les grèves et les actes de sabotage. Ils suivirent la même politique quand les Etats-Unis se mirent à produire intensivement et sur une échelle massive pour leurs propres armées. A mi-juin, 1941, juste quatre jours avant l'entrée en guerre de la Russie, les communistes manifestaient violemment à Washington contre la guerre. Ils pratiquaient même le "piquetage" de la Maison Blanche. Tout à coup ils apprirent la nouvelle de l'entrée en guerre de la Russie. Leur véritable patrie se trouvait donc mise en péril par l'Allemagne. Aussi s'empressèrent-ils de renoncer à leurs actes de sabotage, à leurs protestations, afin de permettre aux Etats-Unis de produire à plein rendement: la Russie en avait un pressant besoin.

Aujourd'hui la vieille lutte de classe recommence. Le communisme américain croit que l'après-guerre lui fournira l'occasion de pêcher en eau trouble. Il réussira tout probablement à fausser momentanément le rouage de l'industrie américaine, mais la réaction qui se prépare dans les milieux sains du travail aura raison de toutes les manoeuvres communistes.

Politique sociale aux colonies

Le Bureau International du travail a étudié le problème de la politique sociale à mettre en pratique dans les colonies ou territoires dépendants. Son projet de recommandation sera soumis à la Conférence internationale du Travail qui s'ouvrira le 15 octobre à Paris.

Ce projet de recommandation est destiné à compléter la recommandation relative à la politique sociale aux colonies qui a été adoptée à la vingt-sixième session de la Conférence à Philadelphie en 1944. Si cette recommandation est approuvée, elle sera la soixante-quatorzième adoptée par l'Organisation internationale du Travail, depuis sa fondation en 1919.

La recommandation traite plusieurs points de la politique sociale, tels que les méthodes de fixation des salaires minima, la sécurité sociale, la durée du travail, l'inspection du travail, l'hygiène et la sécurité au cours de l'emploi.

Elle porte que tout Etat, membre de l'Organisation internationale du Travail dont relèvent des territoires dépendants "devrait prendre toutes les mesures rentrant dans sa compétence pour assurer l'application effective" des normes minima qui se trouvent exposées dans son texte.

Suivant les termes de la recommandation, les pays qui auront approuvé ces propositions, devront informer le Bureau international du Travail des mesures prises par eux pour les rendre effectives.

Le Bureau international du Travail est le secrétariat permanent de l'Organisation internationale du Travail. La Conférence constitue l'autorité la plus élevée de l'Organisation et se réunit habituellement une fois par an. Les délégations nationales à la Conférence comprennent deux personnes représentant directement le gouvernement, une personne représentant le travail et une personne représentant les employeurs.

Au sujet de la question des salaires, le projet de recommandation suggère le texte suivant: "Ce devra être l'un des buts de la politique sociale d'encourager le développement de procédures de contrats collectifs par lesquelles des taux minima de salaires pourraient être fixés au moyens de négociations entre les organisations d'employeurs et de travailleurs." Le projet ajoute que là où il n'existe pas de dispositions pour la fixation des salaires, il sera institué des méthodes permettant de fixer les taux minima des salaires.

La recommandation insiste pour que des dispositions légales soient prises en vue du paiement d'indemnités aux personnes employées, en cas d'incapacité de travail due à des accidents survenus au cours et à l'occasion du travail et suggère un certain nombre de normes minima à prévoir dans le texte de ces dispositions.

La recommandation préconise la réglementation de la durée du travail dans les entreprises commerciales et industrielles et l'octroi aux travailleurs de congés payés d'une durée de six jours au moins par an.

Elle suggère aussi l'établissement de conditions minima pour la protection de l'hygiène, de la sécurité et du bien-être des travailleurs industriels et autres.

La question de la politique sociale dans les territoires dépendants est une des six questions à l'ordre du jour de la Conférence de Paris, et suivant les termes de la constitution de l'Organisation internationale du Travail, la Conférence est libre de décider si elle prend ou non le projet du Bureau international du Travail comme base de ses travaux sur la matière. Presque toujours, cependant, la Conférence accepte les suggestions du Bureau comme base de ses discussions. Dans ce cas, elle les renvoie d'abord à un comité et ensuite elle examine le rapport du comité en session plénière. On vote alors sur les propositions du comité; une majorité des deux tiers des délégués présents est requise pour l'adoption des propositions.

Le projet de recommandation a été préparé par le Bureau sur la base des réponses faites par les Etats membres de l'Organisation internationale du Travail au questionnaire qui leur a été envoyé. Ces réponses ont révélé un accord général sur l'opportunité de voir adopter par la Conférence une recommandation destinée à compléter celle de Philadelphie sur la politique sociale coloniale.

Les rponses ont également démontré, suivant un rapport du Bureau international du Travail, rendu public en même temps que le projet de recommandation, que les gouvernements sont généralement en faveur de l'insertion dans le projet de recommandation, de dispositions touchant les méthodes de fixation des salaires minima, la durée du travail et les congés.

La liberté

La liberté est un bien précieux. Elle doit être conservée pure de tout alliage. Il faut se garder des contrefaçons, des caricatures auxquelles elle est exposée. C'est pour cela que la première journée de la Semaine sociale de Montréal, le 21 septembre sera consacrée à donner une image vraie de la liberté, à en exposer le éléments essentiels.

Cette image vraie l'éducation aidera à la réaliser. Il y a une culture de la liberté qui s'impose. Elle doit se faire d'abord au foyer et à l'école. Tel sera le sujet du premier cours de la deuxième journée: samedi matin. Les parents et les éducateurs y sont particulièrement intéressés. Ils auront le plaisir d'entendre un maître dans les matières pédagogiques: le R. P. d'Alcantara Dion, O.F.M. L'après-midi nous plonge en pleine vie économique et sociale. De grosses questions s'y posent de plus en plus à l'ordre du jour. Pour établir cet ordre meilleur vers lequel l'humanité tend quel doit être le "status" de l'économie, dans le monde du travail ont-ils toute liberté de se grouper ensemble suivant leurs intérêts pour les défendre et les promouvoir? Ces deux questions ente toutes réclament notre attention. Elles seront traitées en deux cours distincts le samedi après-midi: la première par le R. P. Coulneau, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire la deuxième par M. André Montpetit professeur à la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal. Les économistes, les patrons et les ouvriers, les prêtres mêlés aux questions sociales y trouveront un intérêt spécial.

En lisant les journaux

Allocations familiales

Le Droit, Ottawa. — Au cours d'une récente conférence de presse, M. Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre, de qui relèvent les allocations familiales, a fourni quelques statistiques sur le premier versement effectué en juillet dernier.

Un total de $17,560,934 a été payé au cours de ce mois à 1,237,754 familles, ayant 2,956,844 enfants endessous de seize ans. Le Québec compte le plus grand nombre d'enfants bénéficiaires des allocations familiales, soit 1,029,246. L'Ontario vient en deuxième place avec 798,725; mais il y a dans cette province plus de familles qui reçoivent des allocations familiales que dans le Québec. Le nombre des familles ontariennes jouissant de cette législation sociale est de 384,921. Dans la province de Québec, l'allocation moyenne par enfant est légèrement moindre que dans les autres provinces, mais l'allocation moyenne par famille est un peu plus élevée. L'allocation moyenne par famille au Canada est de $14.18.

Ces statistiques, cependant, n'indiquent pas le coût net des allocations familiales pour le Trésor public. Le gouvernement sans doute a déboursé $17,560,934 en allocations familiales pour le mois de juillet. Mais, ce qu'on ne doit pas oublier, c'est qu'il reprend une partie des allocations par l'impôt dans le cas de ceux qui gagnent de $1,200 à $3,000. Si l'on veut établir le coût net des allocations familiales, il faut, de toute évidence, tenir compte du montant global que le gouvernement reprend en impôt.

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre n'a pas tenté d'évaluer le montant qui, en juillet, reviendrait à l'Etat en impôt. Nous ne le lui reprochons point. Le gouvernement ne possèdera point les renseignements voulus, tant que tous les chefs de famille n'auront pas fait leur rapport d'impôt pour l'année 1945. Mais, parce que le gouvernement a versé un montant de $17,560,934 en allocations familiales, pour juillet, il ne faudrait pas conclure que c'est là le coût net des allocations familiales durant ce mois.

Puisque le gouvernement, en impôt reprend une partie des allocations familiales, il ne faut pas également conclure que le montant de $17,560,934 est le bénéfice net que les familles canadiennes tirent de cette législation sociale. Ce bénéfice net représente la différence entre le montant global versé en chèques et ce que le gouvernement en reprend, grâce à l'impôt sur le revenu. Cette différenc constitue la véritable augmentation du pouvoir d'achat due à cette législation sociale. Il serait intéressant de savoir ce qu'elle représente exactement.

Un danger nouveau

L'Evénement-Journal, Québec. — Monseigneur Saliège, archevêque de Toulouse inaugurait ces jours derniers dans sa ville, la trente-deuxième session des Semaines Sociales. Il déclarait notamment: "Nous assistons à l'apparition d'un type d'homme nouveau se réalisant dans le travail et prenant conscience de sa puissance communautaire. Le danger pour lui est de perdre dans le totalitarisme économique la grandeur de la beauté. Le christianisme doit le libérer". On peut en effet comprendre les aspirations modernes vers plus d'égalité dans la répartition des richesses et plus de sécurité sociale. Mais il est indéniable que toutes ces réformes peuvent, si l'on n'y prend garde, conduire au totalitarisme économique, lequel mène presque infailliblement au totalitarisme politique, dont la guerre (intérieure ou extérieure). Comment empêcher cette dégénérescence? En procédant avec prudence et générosité, comme au Canada, où le gouvernement s'efforce de faire entrer dans le cadre du régime économique traditionnel les mesures de sécurité que réclame l'opinion. En somme il s'agit de ne pas bouder le progrès et de suivre l'évolution des idées sans rejeter ce que le passé a enseigné.

Effort de guerre

Le Soleil, Québec. — M. Paul Martin, secrétaire d'Etat, signalait vendredi dernier, à Port Stanley, que la production du Canada a augmenté d'environ quarante pour cent pendant les cinq années de guerre, malgré une diminution d'environ vingt-trois pour cent de la main-d'oeuvre agricole, malgré, aussi, l'insuffisance des machines et du matériel essentiels, et malgré un grand nombre d'autres désavantages. Suivant les dernières statistiques officielles, du début de la guerre à la fin de l'année dernière, trois cent quinze mille hommes ont quitté les sept cent mille trois cent soixante-deux fermes du Dominion pour s'enrôler dans les forces armées ou travailler dans les usines de guerre. On ne sait au juste combien de jeunes filles en ont fait autant.

Entre Canadiens de bonne volonté

La presse anglaise et l'unité canadienne

par Eugène L'HEUREUX

En regard de l'unité canadienne, les journaux d'expression anglaise n'ont pas moins de fautes à se reprocher que ceux de langue française.

Ils réclament peut-être plus souvent l'unité canadienne, mais ils ne s'imposent pas davantage l'effort soutenu nécessaire pour y arriver.

De même que les riches de ce monde ont le devoir de pratiquer la vertu du munificence, ainsi les majorités doivent se montrer généreuses envers les minorités, si elles veulent elles aussi se flatter d'avoir accompli tous leurs devoirs de justice et de charité. Au fond, il y va même de leur propre intérêt bien compris.

Peut-on affirmer que tous les journaux de langue anglaise cultivent assez, dans l'esprit de leurs lecteurs, la sympathie à l'égard des Canadiens français? Evidemment, non. Nous pourrions même, si cela paraissait constructif, nommer des journaux d'expression anglaise qui, par inadvertance ou mauvaise volonté, plongent habituellement leur public lecteur dans une ambiance peu sympathique sinon carrément hostile aux Canadiens de langue française.

Ces journaux-là ne servent évidemment pas la cause de l'unité canadienne, même si leurs pages sont remplies d'invitations platoniques à cette heureuse disposition d'esprit.

X X X

D'abord, les journaux de langue anglaise devraient faire connaître davantage à leurs lecteurs les Canadiens français, leur histoire, leurs véritables aspirations, les oeuvres qu'ils ont réalisées, le respect qu'ils portent aux minorités vivant parmi eux, etc. Bien connaître quelqu'un, c'est déjà commencer à l'aimer. (Naturellement, pour enseigner à ses lecteurs ce que sont les Canadiens français, un journaliste de langue anglaise doit commencer par s'instruire lui-même en cette matière.)

Les journaux de langue anglaise devraient s'appliquer à faire prévaloir dans leurs sphères d'influence l'esprit de la Confédération canadienne, véritable esprit de justice, de tolérance et de générosité. Cet esprit — plus large que la lettre, notons-le en passant — unirait certainement tous les Canadiens autour d'un même idéal de progrès et de construction nationale, si tous les journaux canadiens en faisaient loyalement et sans cesse un symbole de ralliement.

Les journaux de langue anglaise devraient, par tous les moyens légitimes à leur disposition, essayer de faire taire les Shields et tous les autres fomentateurs de haines et de préjugés, dont l'action est presque aussi néfaste à la majorité qu'à la minorité.

Les journaux de langue anglaise devraient s'abstenir d'intensifier ou de prolonger outre mesure dans leurs milieux respectifs les échos de quelques incidents québecois contraires à la cause de l'unité canadienne. Et, dans les commentaires qu'ils jugent à propos de faire en marge de ces événements regrettables, ils ne devraient jamais manquer de glisser une leçon à l'adresse des extrémistes anglophones, l'occasion ne pouvant être plus propice pour montrer à ceux-ci la laideur de toute discorde.

Les journaux d'expression anglaise devraient se renseigner sur les moyens qui, ailleurs, ont permis à deux ou trois éléments ethniques tout aussi différents que les Canadiens français et les Anglo-Canadiens de vivre, dans un même pays, en pleine harmonie, en pleine justice, en pleine liberté ethnique, religieuse et culturelle.

Les journaux d'expression anglaise devraient faire certaines comparaisons entre les traitements accordées aux minorités par les différentes majorités de notre pays, puis en tirer conclusions inspirées par leur sens inné de la justice.

En tout cela, les journaux de langue anglaise publiés dans le Québec ont des obligations plus lourdes que les autres, parce qu'ils jouent un rôle d'informateurs auprès de toute la presse d'expression anglaise du Canada, de l'Amérique et du Commonwealth britannique, où les Canadiens français ont le droit d'être appréciés avec justice et charité.

X X X

Nous ne prétendons pas qu'aucun journal de langue anglaise ne donne justice aux Canadiens français. Nous sommes, au contraire, témoin de belles attitudes prises par certains journaux de langue anglaise, que plusieurs journaux de langue française feraient bien d'imiter. Mais ce n'est pas assez général.

Puis il y a quelques fanatiques, ennemis de tout ce qui est français et catholique, dont les hurlements mériteraient beaucoup plus souvent une bonne leçon de la part des journaux bien disposés sans doute à l'égard de l'élément canadien-français, mais d'une sympathie trop peu active pour réagir de façon pratique devant l'injustice commise et l'insulte proférée.

Comme la minorité est particulièrement et doublement intéressée au progrès de la cause de l'unité canadienne — n'est-ce pas qu'en toute crise politico-nationale, c'est elle qui écope la première et la dernière? — il est peut-être opportun qu'elle recourt à des initiatives spéciales pour amener la presse de langue anglaise à plaider plus assidûment et plus éloquemment cette cause primordiale de l'unité canadienne.

Ce sera précisément le sujet de notre article de lundi.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

Avez-vous besoin d'un
PRET PERSONNEL
pour vous aider à acheter ou améliorer votre maison, ou pour tout autre besoin
Adressez-vous à la succursale la plus près de la
La Banque Canadienne de Commerce
Plans mensuels de remboursement fournis
— BAS TARIFS —
En cas de décès du titulaire d'un Prêt Populaire en règle, l'assurance-vie négociée et soldée par la Banque pourvoit à la liquidation du solde dû.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Adélard Turgeon

(1863-1930)

Adélard Turgeon naquit à Beaumont, le 18 décembre 1863, du mariage de Damase Turgeon, cultivateur, et de Christine Turgeon. Il fit ses études classiques au collège de Lévis et son droit à l'Université Laval. Admis à la pratique de cette profession, le 12 juillet 1887, il se fit une belle renommée d'homme de loi et d'orateur. Cédant à un attrait naturel pour la politique, Adélard Turgeon participa à la fondation de l'Union libérale. Il se fit élire député de Bellechasse, en 1890 et conserva son siège jusqu'en 1907. Ministre de la colonisation et des mines dans le gouvernement Marchand, il passa au secrétariat de la province et à l'agriculture, sous l'administration Parent, et dirigea les services des terres, des mines et des pêcheries dans le ministère Gouin. Il remplaça sir Lomer comme premier ministre et procureur-général lorsque ce dernier fit un voyage en Europe, en 1907. Il démissionna la même année et reprit aussitôt son siège en battant M. Henri Bourassa.

Appelé au Conseil législatif, pour la division de La Vallière, le 2 février 1909 il assuma les fonctions de président de la Chambre Haute, qu'il conserva jusqu'au moment de sa mort, le 14 décembre 1930.

Il obtint, entre autres distinctions, les nominations de chevalier de la Légion d'honneur, d'Officier de l'Instruction publique, d'officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, de Compagnon des Ordres de Saint-Michel et Saint-Georges et Victoria.

Il avait épousé, le 19 juillet 1887, Eugénie Samson, fille d'Etienne Samson, constructeur de navires. Ils n'eurent pas d'enfant.

La naissance

(Suite de la page 3)

de libérer Ceprano, Frosinone et Farentino. Fatiguée, la 5e division s'est alors retirée vers le sud pour y jouir d'un repos bien mérité.

Toutefois la 1ère brigade blindée a accompagné la 8e Armée dans sa poussée vers Florence et les Canadiens furent les premiers à franchir la rivière Arno pour entrer dans la ville, le 21 août.

Puis, la 5e division blindée est allée rejoindre d'autres formations canadiennes, franchissant la rivière Mautauro pour inaugurer l'assaut contre la ligne Gothique.

Après de durs combats à Montecchio, Polzo Alta et Monte Luro, on réussissait à enfoncer les principales défenses ennemies au début de septembre. Les chars ont à leur crédit la prise des villes de Cesena et de Forlimpopoli.

Après un repos de cinq semaines, ils sont retournés à la ligne et de rudes engagements ont eu lieu sur la rivière Lamone et le canal Naviglio. Au début de janvier, le 5e division a livré sa dernière grande bataille en Italie, sur la Bonifacio. Elle est retournée à la réserve le 15 janvier et en février le corps canadien tout entier passait sur les fronts de Hollande et d'Allemagne.

Le jour "J", sur les plages de Normandie, des chars de la 2e brigade blindée canadienne appuyaient la première vague de fantassins de la 3e division. Les chars ont pris part à de sanglantes batailles à Courseulles, Bornières, Bretteville, Buron et Authie.

Des chars de la 2e brigade ont également pris part à la grande offensive qui a abouti à la prise de Caen, le 9 juillet, et neuf jours plus tard, appuyant les 2e et 3e divisions d'infanterie, ils lançaient l'offensive qui a permis de nettoyer la zone est du secteur de Caen, au delà de l'Orne.

Débarquée en France à la mi-juillet, la 4e division blindée canadienne a livré bataille les 7 et 8 août, ils ont, en compagnie de l'infanterie, capturé les villes de Trun et de Chambois, et barré la retraite à la 7e armée allemande. La 2e brigade blindée a également pris part à ces opérations.

Des blindés canadiens ont également accompagné l'infanterie dans sa course jusqu'à la Seine, puis dans le nord de la France et de là au Pays-Bas. La 4e Division blindée a traversé à tour de rôle Elbeuf, Rouen, Abbeville, puis St-Omer, Bruges et Ostende.

Vers la fin de septembre, les blindés roulaient vers Anvers, où l'ennemi s'était fortement retranché. L'attaque de la partie nord-est du port commença le 20 octobre et deux jours plus tard des troupes de la 4e division s'étaient emparé des villes-clé d'Esschen et de Bergen-op-Zoom et avaient poussé jusqu'à la Meuse.

Pendant trois longs mois d'hiver, l'armée a patrouillé en silence et occupé la rive de la Meuse et le saillant de Nimègue, prête à la poussée vers le Rhin, qui a enfin commencé le 8 février. Les blindés de la 4e division ont pris part aux phases initiales de l'attaque, mais le 26 février, ils sont allés, à l'est de la forêt de Reichwald, lancer l'attaque qui a amené la capture de Xanten et de Veen et refoulé l'ennemi sur l'autre rive.

En mars, le 1er corps quittait l'Italie pour rejoindre le 2e corps dans le nord-ouest de l'Europe et le 28 mars, les brigades d'infanterie de la 4e division blindée se lançaient dans la mêlée en territoire allemand. Le 31 mars, le reste de la 5e division occupait un secteur près d'Arnhem et après la chute de cette ville, les blindée ont poussé, dans l'ouest de la Hollande, jsuqu'à la mer du Nord.

Entre temps, la 4e division avançait dans le nord-ouest de l'Allemagne, s'emparait de Meppen et franchissait le canal Kusten afin d'encercler la ville d'Oldenburg. Des blindés roulaient vers le nord en direction de Wilhemshaven quand l'armée allemande a mis bas les armes.

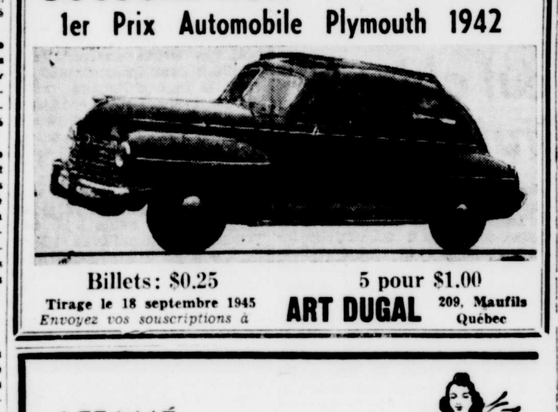
LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



Jones, Robert, technicien de 3ème grade, no 32091293' prenez-vous ce soldat et Wac pfc comme votre épouse légitime?

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
ÉCOLE TECHNIQUE DES TROIS-RIVIÈRES
464, rue St-François-Xavier — Trois-Rivières
EXAMENS D'ADMISSION POUR COURS RÉGULIERS
le 5 septembre à 9 hres, a. m.
certificat de neuvième année exigé ou l'équivalent.
Prospectus et renseignements sur demande
Téléphone 1336 — H.-J. Alain, Directeur intérimaire

SOUSCRIPTION en faveur de l'église ST-PASCAL-BAYLON
1er Prix Automobile Plymouth 1942

Billets: $0.25 — 5 pour $1.00
Tirage le 18 septembre 1945
Envoyez vos souscriptions à ART DUGAL 209, Maufils Québec

AFFAMÉ COMME UN LOUP...

Se trouvant déprimé, affaibli, amaigri, M. Robert eut l'idée de prendre les PILULES MORO. Une des premières manifestations de l'influence de ce bon tonique fut le réveil de l'appétit, symptôme certain que la reconstitution des forces est en bonne voie.
De fait, M. Robert constate que ses forces augmentent, qu'il se lève le matin frais et dispos, que la journée passe sans qu'il ressente de fatigue; il jouit maintenant d'une énergie et d'une endurance qu'il ne connaissait pas auparavant.
Les PILULES MORO agissent sur l'organisme doucement, prudemment, pourrait-on dire, mais combien efficacement aussi et leur influence se fait longtemps sentir. Si vous ne vous sentez pas bien, si vous manquez de force, de perte d'appétit, de fatigue habituelle, de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez vous aussi les PILULES MORO. Par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.
PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal, 18.

COURS D'ESPAGNOL
à
L'Académie De La Salle
Trois-Rivières, P.Q.
Professeur
RAYMOND COULOMBE
DE QUEBEC
ex-élève de Mme Guillermina Flores de la Vega-Turcot (épouse du Consul du Mexique)
ex-élève de M. Vessalio Guzman Consul de Costa-Rica.
Diplômé de l'Université Laval.
Membre de l'Exécutif du Cercle "Cervantes"
Ouverture des cours:
Vendredi, le 14 septembre, 7.00 p.m.
Pour inscription et renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à
Mlle Marguerite Dargis, 715, Des Forges.
Tél. 3104-W

LE SURHOMME — Etudiant désespéré.



CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472 rue Notre-Dame Trois-Rivieres Telephone 375

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 25 AOUT 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Detaillants aux Canadiens économes

La formation d'un comité de sécurité à l'Ecole Technique

Mardi le quatre septembre prochain, l'on forme... ique des Trois-Rivières, un comité de sécurité modelé sur ceux qui existent déjà à l'hôtel de ville des Trois-Rivières et dans nos plus importantes industries.

C'est sous les auspices de l'Association du Québec pour la préven... des ac... professeur et les élèves de l'Ecole technique au... de sécurité pratique.

L'on sait que depuis plusieurs années, le colonel Arthur Gaboury agent général de l'Association dirige personnellement l'organisation des cours sécuritaires chez nos techniciens.

M. H. J. Alain, principal de l'Ecole Technique présidera ce nouveau comité dont feront partie les professeurs des ateliers à titre de membres de l'exécutif ainsi que deux élèves de chaque département ces derniers élus par le vote de leurs confrères, feront partie du comité général.

Ce comité aura pour objet principal de complémenter les cours de sécurité que les élèves reçoivent annuellement et l'entraînement ont bénéficieront ces derniers leur permettra de se familiariser avec les principes de sécurité tels que mis en vigueur dans toutes les usines.

La formation de ce comité est cédulée comme nous le disions précédement pour mardi le quatre septembre soit quelques jours avant le début d'une nouvelle série de 20 heures de cours sécuritaires et aux leçons dont la première sera donnée le dix septembre au cours d'un grand ralliement de sécurité.

On recherche toujours le jeune Bill Hamell disparu jeudi matin

Les agents Crochetière et Ve...coeur, de la police provinciale ...e la route continuent de ... un jeune homme du nom de Bill Hamell, 14 ans, disparu m... subitement jeudi avant-midi alors qu'en compagnie d'un professeur et de deux autres camarades tous de Boston Mass., il filait à bicyclette entre St-Angele et Bécancour.

On a donné son signalement à plusieurs reprises au poste CHLN. Comme nous le disions, il s'agit d'un jeune homme de 14 an. D'après la description donnée à la radio, le disparu a les cheveux bruns et porte un pantalon court en toile verte, une chemise brune, des souliers bruns ainsi que des bas courts de même couleur.

Jeudi après-midi, le jeune Hamell fut aperçu à St-Pierre les Becquets alors qu'il s'arrêtait dans un restaurant pour acheter une liqueur. Nos agents confinent leurs recherches entre Ste-Angele et Bécancourt où l'on espere voir revenir le jeune homme à la recherche de son groupe actuellement chez M. Léo Lévesque de Bécancour. Au-delà de Bécancour la responsabilité de ces recherches est assumée par les agents du district de Québec.

La victoire du Pacifique n'est qu'un pas vers l'après-guerre

Ottawa, 25. — L'hon. J.L. Ilsley, ministre des finances et M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce, ont fait savoir, hier soir, au peuple canadien dans un entretien radiodiffusé sur le réseau national de la société Radio-Canada que la victoire du Pacifique n'était "en somme, que le commencement de la fin de la guerre".

A cause de la grande demande de marchandises pour fins civiles, le danger d'une hausse rapide des prix est encore grand parce qu'il faudra le maintenir pour quelque temps encore.

La continuation du rationnement de certaines denrées s'impose si l'on veut obtenir une distribution équitable des approvisionnements pour tous les citoyens canadiens, malgré la production réduite et malgré les besoins les plus pressants de nos alliés et des régions libérées.

Pour combattre le danger de l'inflation en période d'après-guerre, la ligne de conduite du gouvernement pour ce qui est de l'abolition des contrôles de guerre, est de sauvegarder le programme de stabilisation. "Jusqu'au jour où on pourra en retirer des bénéfices complets au cours d'une transition rapide et sans heurts à une prospère économie de paix".

Le temps est venu, poursuivit M. Isley, de s'assurer que les fruits d'une victoire chèrement payée ne soient pas perdus dans le désillusionnement et le chagrin que causerait une chute économique d'après-guerre. La démobilisation et le rétablissement appropriés de nos forces armées et de nos travailleurs de guerre ne peuvent se faire si l'on perd la stabilité domestique. Tout en nous réjouissant de la victoire, n'allons pas jusqu'à perdre la tête et rappelons nous qu'un effort intelligent et organisé est vital si nous voulons gagner la paix comme nous avons gagné la guerre.

Aussi bien M. Isley que M. Gordon ont souligné d'une manière particulière qu'on avait relâché les contrôles partout où la chose avait été possible et qu'il continuerait d'en être ainsi, afin de hâter la reconversion des usines de production de marchandises à fins civiles. On maintenu certains contrôles, particulièrement dans le domaine des textiles, des denrées et de marchandises pour lesquelles il y a pénurie, afin de sauvegarder une distribution ordonnée des marchandises à fins civiles existantes ou des marchandises nouvellement mises sur le marché, ce qui est conforme à la ligne de conduite anti-inflationnaire du Canada en temps de guerre.

Comparativement aux autres pays, le Canada est une terre d'abondance. Dans notre intérêt et comme sauvegarde de notre honneur national, il faut en faire la partage.

La victoire sur le japon, a déclaré M. Isley, n'a que peu d'effets immédiat sur la pénurie mondiale des vivres. Si nous voulons aider à répondre aux besoins des pays affamés, le Canada doit contrôler sa propre consommation. Ainsi le rationnement de la viande déjà annoncé entrera bientôt en vigueur. Nous n'avons pas le choix et nous devrons conclure le rationnement du sucre et du beurre, étant donné qu'il n'y en a pas suffisamment pour permettre une distribution sans aucune restriction."

M. Isley a ajouté que la ligne de conduite du gouvernement dans le relâchement des restrictions était de s'adapter à la situation des approvisionnements. Ce principe était appliqué même avant la victoire en Europe.

"Chaque décret, dit-il, de la Commission des prix et du commerce est soigneusement examiné à la lumière des changements possibles des approvisionnements et de la demande qui doit suivre la victoire du Pacifique. On devra en conserver quelques-uns, mais uniquement ceux qui ont de bonnes raisons d'être. La plupart des restrictions qui demeurent encore en vigueur ont pour but d'encourager la production de marchandises essentielles pour fins civiles.

"Au cours des dix-huit derniers mois, d'ajouter M. Gordon nous avons réduit le nombre des restrictions à la production de 300 à 65. D'une manière générale, celles qui demeurent ont pour but d'encourager la production d'objets essentiels pour fins civiles. Il y a dix-huit mois, ont défendait la fabrication de plus de 500 objets en métal. Aujourd'hui on peut tous les manufacturés. L'industrie et le commerce savent où ils en sont et peuvent travailler à la réalisation des projets de reconversion de la guerre à la paix sans être empressés par les décrets restrictifs sur la production". Selon M. Gordon, les directives de production de la commission dans l'industrie du textile ont pour but d'augmenter la production des vêtements dont on a besoin.

A cause du manque de main-d'oeuvre et de la forte demande des civils, particulièrement de la demande des membres licenciés des forces armées on ne compte pas abroger dans un avenir rapproché ces directives.

Commentant les mesures anti-inflationnaires, d'après guerre, M. Gordon a déclaré: "Nous pouvons prévenir cette folle fluctuation des prix, si le gouvernement s'en tient avec constance à sa politique de stabilisation et si les Canadiens continuent d'accorder leur appui aux contrôles nécessaires, comme ils l'ont fait au cours de la guerre".

Et M. Isley a ajouté: "Parlant au nom du gouvernement, je puis dire en toute sureté qu'il n'y a aucune faiblesse dans notre détermination de nous servir de tous les moyens à notre disposition pour protéger le peuple canadien du désastre d'une pénible inflation d'après-guerre. Le succès que nous avons eu jusqu'ici dans notre lutte contre l'inflation résulte directement du travail de chacun des citoyens canadiens comme consommateurs, travailleurs, cultivateurs et hommes d'affaires. Parce qu'ils ont accepté les règlements sur le rationnement, qu'ils ont refusé de commercer sur le marché noir, qu'ils ont limité leurs achats à leurs besoins, étant donné la rareté des approvisionnements et qu'ils ont observé tous les jours les règlements sur les prix de plafond, les citoyens canadiens ont ainsi fourni la base du succès de notre lutte contre l'inflation. Sans l'appui de tous et de chacun à l'avenir, nous faisons face au désastre."

Expliquant qu'il y avait plus de déclarations annonçant la levée de destrictions aux Etats-Unis qu'au Canada, M. Gordon a déclaré que le Canada n'avait pas jugé nécessaire d'établir le système élaboré de priorités que l'on trouvé aux Etats-Unis. "En vertu de notre système, dit-il, nous avons supprimé ces contrôles dès que les besoins de guerre furent satisfaits."

La grande parade nocturne de la victoire samedi

Un nombre imposant de fanfares, détachements des trois armées de corps militaires et para-militaires, de gardes et d'associations participeront à la grande parade nocturne de la Victoire, le samedi 1er septembre.

Des chars allégoriques illustreront le travail de divers métiers, commerce et industries et glorifieront les travailleurs qui ont tant fait pour gagner la Victoire.

Le public aura l'occasion d'applaudir et d'acclamer nos héros militaires et leur manifestera la reconnaissance de tous pour les sacrifices inouis qu'ils ont consentis pour le bien général.

Les groupements qui désirent participer à cette grande parade sont priés de communiquer avec la Centrale 983 Royale, tél: 455 ou 3577.

La naissance du Corps blindé royal canadien

Ottawa le 25.—L'histoire du Corps blindé canadien remonte au mois de septembre 1939 lors de l'établissement à Camp Borden (Ont.) d'une Ecole canadienne de véhicules de combat blindés, sous le commandement du major F. F. Wortington, M.C., M.M.,le "papa" de nos forces blindées devenu le major-général worthington C.B., M.C., M.M., commandant en chef de la région militaire du Pacifique.

L'Ecole des véhicules blindés, qui logeait dans deux ou trois immeubles et ne disposait d'aucun char, dut improviser. Worthington initia ses premières recrues sur des appareils plutôt fantaisistes ,en fait des pièces d'autos et de mitailleuses ingénieusement rassemblées par les étudiants eux-mêmes et qui imitaient tant bien que mal la réalité. Des transports Garden-Loyd, petits véhicules qui ont l'apparence d'un char d'assaut et dans lesquels il n'y a place que pour un homme et une mitrailleuse, furent plus tard ajoutés au matériel de l'école. Une autre invention Worthington fut le "rypa", appareil qui sert aux membres des équipages de tanks à tirer en ligne droite en dépit de l'instabilité de sa base et qui rappelle un appareil similaire utilisé dans la formation des aviateurs.

Au début de 1940 quelque seize chars d'assaut désuets furent expédiés d'Angleterre tandis qu'un autre groupe de 50 vieux tanks Renault de la dernière guerre pardvenait des Etats-Unis. C'est alors que se forma le noyau du Cops blindé et que Worthington devint commandant de la 1ère brigade de chars de l'Armée canadienne. C'était une brigade sans chars, à l'exception des véhicules désuets et improvisés qu'on avait recueillis et rebâtis.

Entre-temps on avait mis à exécution un programme de production en série en chars d'assaut et à l'hiver de 1942 les premiers "Rams" sortaient des usines de la Montreal Locomotive Works.

Compte tenu dans la réorganisation de l'Armée canadienne du Corps blindé et de la 1ère brigade de chars d'assaut déjà outre-mer, on organisa la 5e Division blindée à Camp Borden au printemps de 1941, sous le commandement du major-général E. W. Samson, C.B., D.S.O., et le 4e Division blindée fut plus tard formée à Debert (N.-E.) sous la direction du major-général F.F. Wortington, C.B., M.C., M.M.

La 5e Division blindée subit son instuction à Camp Borden durant l'été de 1941, et, équipée de chars de type ancien ainsi que de quelques Valentines anglais, traversa outremer en novembre suivant pour y terminer son entrainement en Grande-Bretagne où la formation fut sunommée "Samson's roughriders".

La 4e Division blindée termina outre-mer en septembre 1942. son instruction à Debert et passa Avec une brigade de chars d'assaut et deux divisions blindées outre-mer et l'arrivée de nouveaux tanks en nombres de plus en plus considérables, le Corps blindé canadien inaugura à Camp Borden un vaste programme de construction, et des remises à chars ainsi que des écoles de sanfilistes, de canonnier et de chauffeurs furent érigées.

En 1943, le ministère de la Défense nationale établit un nouveau centre de manoeuvres pour les chars d'assaut à Meaford (Ont.), centre qui couvrait une superficie de milliers d'acres et où les équipages s'initiaient aux conditions réelles du combat.

Parti de débuts modestes en 1939 alors qu'il n'occupait que deux ou trois immeubles, le centre d'instruction du Corps blindé canadien à Camp Borden constitue maintenant la majeure partie du plus grand camp militaire du Canada et compte des effectifs de plusieurs milliers d'hommes.

La première des unités blindées canadiennes à participer au combat durant la guerre actuelle fut le 14e Régiment blindé canadien (Calgary Tanks), qui prit part au raid de Dieppe en août 1942 aux côtés des unités d'infanterie de la 2e Division.

Ce n'est que le 10 juillet 1943, lors de l'invasion de la Sicile, que les blindés canadiens retournèrent à l'action. Dans ce pays montagneux, cependant, le rôle des chars d'assaut et autres véhicules blindés fut de peu d'importance. La formation était alors connue sous le nom de première brigade de tanks de l'Armée canadienne (devenue plus tard la 1ère brigade blindée canadienne) et, des trois unités qui la constituaient, le 12e régiment (Trois-Rivières) fut surtout mêlé aux combats. Plus tard, la brigade traversa en Italie avec la 1ère Division et débarqua presque sans opposition à Reggio.

La 5e Division blindée canadienne se rendit en Méditerranée à l'automne de 1943, rejoignant les autres formations canadiennes près d'Ortona le 8 novembre. Tous les tanks étaient embourbés durant cet hiver humide mais la brigade d'infanterie de la division prit part à certains engagements sur la crête d'Arielli.

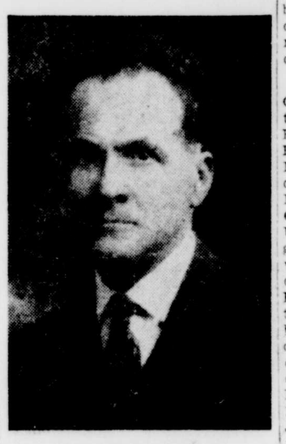
Au début d'avril le corps canadien tout entier s'est retiré afin de préparer l'avance sur Rome, avec la vallée de la Liri comme premier objectif. La 1ère brigade blindée s'est lancée, les 11 et 12 mai, à l'assaut de la ligne Gustave, sous le commandement de chefs britanniques. Elle a aidé à d'autres troupes alliées à franchir la rivière Rapido au sud de Cassino et ses charsj ont participé à l'enfoncement de cette ligne après d'âpres luttes à Pignataro et Santa Angelo.

Puis, lorsque des fantassins canadiens opérèrent une trouée dans la ligne Hitler, les chars de la 5e division surent exploiter cette victoire et préparer l'avence sur Rome, qui est tombée le 4 juin. La traversée de la rivière Melfa, à l'ouest l'Aquino et de Pontecorvo a permis

(suite à la page 2)

M. Ferdinand Beauchesne est décédé

Gentilly, 25 (Spécial) — Après une longue maladie, est décédé à Gentilly, à l'âge de 73 ans et onze mois M. Ferdinand Beauchesne, époux de Marie-Anne Bécette.



M. F. BEAUCHESNE

Le défunt laisse pour pleurer sa perte quatre fils: Louis, Jean-Paul, Benjamin, Noël-Etienne et ses filles: Soeur Annette-Marguerite née Bernadette, Soeur Fernande-Marie née Pauline des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie, Soeur Marie du Cénacle, née Alice des SS. Dominicaines du Rosaire, Marie, Solange, Fernande et Annette. Outre ses onze enfants M. Beauchesne laisse encore dans le deuil ses frères Alphonse de Sainte-Marie, Narcisse de Manseau, Arthur de Gentilly, sa soeur madame veuve Albert Baril de Saint-Pierre les Becquets, ses brue mesdames Ls et Benjamin Beauchesne et plusieurs neveux et nièces. Ses funérailles auront lieu lundi le 27 août à 9.30 a.m. dans l'Eglise paroissiale de Saint-Edouard de Gentilly.

En correctionnelle

Oeil noir, dentier cassé à une joute de baseball

Une histoire d'assaut a nécessité la reconstitution en Cour du Recorder d'une partie de baseball. Un jeune homme comparaissait hier matin devant Me Léon Girard, c. r. pour répondre à l'accusation d'avoir frappé, battu et molesté une autre personne le 22 août dernier.

Le plaignant, victime de cet assaut brutal, a paru à la cour pour exhiber un oeil au beurre noir et un dentier partiel fracassé. Toute l'affaire est survenu dans la cour du Séminaire durant une partie de baseball à la suite d'une discussion sur une décision de l'arbitre.

Il s'agissait de savoir si un homme était véritablement mort au premier but, tel que décrété par l'arbitre. Le plaignant, l'un des joueurs de cette joute désormais mémorable, était évidemment satisfait de la décision de l'arbitre. A un certain moment de la controverse il cria: "Play ball"! c'est-à-dire Au Jeu!

C'est alors que l'accusé se présenta pour le provoquer et l'inviter à se battre. Apparemment sans aucune raison, il frappa de ses poings le plaignant pour lui infliger des blessures et lui causer des dommages. Le prévenu a commencé par enregistrer un plaidoyer de non-culpabibilté, mais à la suite de l'enquête en Cour du Recorder, il s'avoua coupable. La cause a été ajournée à aujourd'hui pour permettre l'évaluation du dentier partiel avarié et pour avoir l'opinion du medecin sur la gravité de la blessure à l'oeil du plaignant. Tout cela, dans le but de permettre au Tribunal d'établir le montant des dommages. Me Jules Biron avocat de la police agissait pour la poursuite.

A l'école St-François-Xavier

L'inscription de tous les élèves, anciens et nouveaux, à l'école St-François-Xavier se fera dimanche après-midi le 26 août de 2 heures à 4 heures et lundi le 27 août de 9 heures à 11 heures a.m. et de 2 heures à 4 heures p.m.

Condamné pour avoir travaillé sans un permis

Un employé de Grand'Mère a été condamné à l'amende par le Magistrat Edouard Langlois, le 23 août 1945, pour avoir enfreint les Règlements du Service Sélectif National. La plainte a été entendue au Palais de Justice de Trois-Rivières.

Il était accusé d'avoir pris un emploi sans s'être procuré au préalable un permis du Service Sélectif National.

L'accusé plaida coupable à l'audition de la plainte et il fut condamné à $10.00 d'amende et $6.35 de frais ou 8 jours de prison à défaut de paiement. L'amende et les frais furent payés.

Mtre Henri-Jules Biron, de Trois-Rivières, agissait en qualité de procureur du Département Fédéral du Travail et l'enquête avait été conduite par M. Maurice Chartray, officier du Service Slectif.

Les Règlements du Service National obligent tout employé à se procurer un permis avant de prendre un emploi, et les employeurs n'ont pas le droit non plus de prendre un employé à leur emploi s'il n'est pas muni d'un permis. Les officiers du Service Sélectif National entendent faire respecter les Règlements, et on peut donc s'attendre à ce que toute personne prise en défaut soit traduite en justice.

De passage à nos bureaux



Le soldat EDGAR BOURASSA, un ancien Trifluvien, qui a fait la guerre avec un régiment anti-tank, était de passage à nos bureaux, hier après-midi, en compagnie de son beau-frère, M. PASCAL VENDITTI, de Montréal (à gauche), et de son neveu, M. ROSARIO MORAND, 1910, rue Denoue (à droite. Le soldat Bourassa s'est enrôlé, dès le début de la guerre, en 1939. Il a fait un stage de quelques mois au Canada, pour traverser en Angleterre à la fin de la même année. Il a, par la suite, participé à la campagne de Sicile, d'Italie, avant de se battre dans le nord-ouest de l'Europe. Il est revenu au Canada, depuis environ quinze jours, content de son expérience.

On a commencé à organiser la collecte nationale des vêtements

Hier après-midi, les représentants de nos principales associations se sont réunis sous la présidence de M. Léon Trépanier, commissaire industriel, au local de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières manoir Boucher de Niverville; dans le but de prendre connaissance du but de la collecte nationale des vêtements organisée par tout le Canada du 1er au 20 octobre prochain.

Assistaient à cette réunion: MM. C. O. Baptist gouverneur du district 193 du Rotary International, H. N. Molesworth, président du club Rotary des Trois-Rivières, Aimé Montcalm, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, Macel Lajoie, président du Jeune Commerce des Trois-Rivières Inc., Urbain Boucher, président de la Ligue des Propriétaires de Trois-Rivières, H. K. Laflamme, président de la Société St-Jean-Baptiste, G. H. Warren, représentant du ministère des Affaires des Anciens Combattants, service du rétablissement civil, Ernest Denoncourt, président conjoint du comité de coordination des services de guerre, Me Maurice Laurin, grand chevalier du Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb, Jean-Charles Gagnon, organisateur provincial du Comité National de la collecte des vêtements, Emile Tellier, organisateur des Syndicats et Philippe Turcotte, président des Elks. M. J. B. Arsenault président du Conseil des Métiers et du Travail, s'est excusé de ne pouvoir assister à la réunion, mais il a fait savoir que les Unions Internationales endossaient le mouvement.

Le président du comité formé sera annoncé prochainement.

Au début de la réunion, M. Trépanier explique que le 27 juin dernier, le Ministre des Services Nationaux de Guerre a autorisé le Fonds de secours canadien pour les Nations Alliées Canadian United Allied, Relief Fund) à entreprendre une collecte nationale de vêtements usagés pour douze pays libérés.

M. Trépanier informe la réunion que le Comité National de ce mouvement, présidé par M. William Birks de Montréal et l'honorable Thomas Vien, président du Sénat, lui ayant demandé d'agir comme aviseur pour la Province de Québec, il crut avant d'accepter d'obtenir lui-même, l'autorisation de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

Cette dernière acquiesça au désir du Comité National et c'est en cette qualité, qu'à la demande du Comité National, il a fait cette convocation.

"Le poste que j'ai accepté avec l'autorisation de la Chambre de Commerce", dit M. Trépanier, ne comporte aucune rémunération et ne m'oblige à aucun déplacement.

...mandé et fait accepter pour le poste d'organisateur de ... dans la Province de Québec, un Trifluvien qui connait bien la Province, pour l'avoir parcourue pendant plus de quinze ans comme voyageur de commerce. Il s'agit de M. Jean-Charles Gagnon, depuis quatr ans, en charge des Huttes des Chevaliers de Colomb, à l'aéroport du Cap".

M. Trépanier ajoute que le 16 et le 17 juillet dernier il avait assisté à Ottawa à une réunion des ...ésentants américains de l'U.N.R.A. et de délégués canadiens de ...ques les Provinces canadiennes, canadiennes, afin d'obtenir des

Suite à la page 7

Soirée récréative pour les vétérans

Une soirée recréative et musicale sera présentée ...ardi soir prochain, à l'auditorium de la Salle, sous les auspices du comité de rétablissement civil des militares.

Elle s'adresse à tous les Trifluviens, mais tout particulièrement aux vétérans des deux dernières guerres, qui sont priés de se faire accompagner de leur épouse et de leurs amis.

Le programme comprendra du chant, de la musique et la présentation de plusieurs films.

Dans notre édition de lundi, nous donnerons des détails plus complet sur le programme de cette soirée.

Système de priorités aboli par le Fédéral

Ottawa 25— La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui quelle a annulé le système des priorités pour la réparation des véhicules automobiles, basés sur les catégories du carnet de rationnement d'essence.

Ce système de priorité fut mis en vigueur en Janvier 1943 et avait pour but de permettre aux véhicules essentiels d'être réparés les premiers. Avec l'abrogation du rationnement de l'essence une bonne partie de l'ordonnance est rendue inefficace et il a été décidé de l'abroger entièrement.

Les revenus se maintiennent à la Shawinigan

"Malgré la diminution considérable dans la demande d'énergie électrique de la part des industries de guerre, les revenus se sont maintenus à la Shawinigan Water and Power Company et à la Québec Power Company". Cette assurance a été donnée aux actionnaires des deux compagnies en même temps que leur parvenait leur chèque de dividende du second trimestre.

"Il s'est produit, est-il ajouté au rapport, une augmentation satisfaisante dans la quantité fournie à la plupart des industries établies depuis longtemps dans le territoire que dessert la compagnie". Les actionnaires ont appris en même temps que trois industries nouvelles ont été construites dans ce territoire de vente de la Shawinigan". Beaucoup d'extension rurales sont en voie et la construction d'autres lignes ouvre de nouveaux débouchés... Québec Power profite aussi de la levée des restrictions; la compagnie est à construire r'importantes extensions rurales..."

A la Shawinigan Chemicals Ltd, "la demande de certains produits de la compagnie, destinés à la guerre a diminué, mais des commandes provenant de plusieurs pays étrangers ont largement contrebalancer cette réduction... Canadian Resins et Chemicals Ltd, une entreprise affiliée qui produit les résines "Vinylite" est à agrandir considérablement ses usines à Shawinigan... l'agrandissement devrait être parachevé au début de 1946.

Ce rapport a été adressé aux actionnaires par le président de la Shawinigan, M. Walter Wilson.

Réparations en cours au boulevard Turcotte

La Ville a commencé à faire des réparations au Boulevard Turcotte afin de le remettre dans un état plus convenable. Les ouvriers de la Corporation travaillent présentement à la réfection des murs et des plafonds de l'escalier conduisant à l'esplanade. On peinturera à neuf cette entrée du boulevard pour faire disparaitre ainsi un tas d'obscènes gribouillages. L'ingénieur Dufresne nous a déclaré que la ville verra à poser incessamment une nouvelle couche d'asphalte aux endroits où c'est nécessaire.

Nous achetons les
Pièces d'or
Nous payons
$ 5.00 — pour — $ 2.50
10.00 — pour — 5.00
20.00 — pour — 10.00
40.00 — pour — 20.00
Prime de 100% payée sur toutes autres pièces pour un temps limité seulement.
L. GARCEAU
Bijoutier
1468 Notre Dame

Réouverture de la Cour Supérieure le dix sept.

Le terme de la Cour Supérieur débutera le 10 septembre prochain et durera deux semaines, soit trois jours sous la présidence de l'honorable juge H.A. Fortier et quatre jours, de la semaine suivante devant l'honorable juge J. Emile Fabien.

Le rôle comporte vingt-et-une causes, soit dix à être entendues le 10, 11 et 12 septembre et onze pour les 17, 18, 19 et 20 septembre.

Pour ce qui est de la Cour de Magistrat de district l'ouverture se fera le quatre septembre. La cause de la Canadian International Paper et celle de la St-Lawrence Paper contre la cité des Trois-Rivières sont de beaucoup les plus importantes.

Voici quelles sont les causes au rôle de la Cour Supérieure pour le terme de septembre:

LUNDI, LE 10

L. Hamel vs J.P. Jacques & le dit J.P. Jacques, dem. en far. & Chs Paul Pelletier, déf. en far.
P. Henri Poliquin vs L'Union St-Joseph du Canada.
J. Déneault & al. vs Produits Alimentaires Catelli Ltée.

MARDI, LE 11

Dame E. Boisvert vs P. Henri Roberge.
Dame L. Cloutier Derome vs J. B. Thivierge & al.
Mozart Ltée vs A. Rocheleau.

MERCREDI, LE 12

A. Thibeault vs M. Bastarache.
Wolfe Lumber Mills Corp. vs Caisse Populaire St-Tite.
... Collard vs Ad. Diamond & J. Langlois, c-en-c.
... Henri Fauteux vs Communauté Hôpital Général.

Cour: Sa Seigneurie l'Honorable J. Emile Ferron, J.C.S.

LUNDI, LE 17

A. L'Heureux vs Pr Vincent.
Brind'Amour vs C.W. Ritchie.
H. Auger vs J.E. Beaurivage.

MARDI, LE 18

Commercial Credit Corp. vs A. Dessaint & al.
Commercial Credit Corp. vs Wellie Alliette.
J.C. McClean vs G. Brodeur.

MERCREDI, LE 19

P. Desharnais vs A. Bellemare.
L'Union Compagnie d'Ass. vs G. Bourassa & al.
R. Paillé vs Henri Deshaies.

JEUDI, LE 20

E. Lavergne & al. vs Lucille Lavergne & vir.
Uld. Jacob vs Corp. par. St-Stanislas.

On recherche toujours le corps du jeune Auger

Un groupe de membres du Radisson et d'amis de la famille Auger recherche depuis lundi matin le corps du jeune Pierre Auger, âgé de 21 ans, mort dans des circonstances tragiques au cours d'une excursion au Lac-des-Piles, dimanche dernier .

Les recherches à venir jusqu'à maintenant se sont avérées infructueuses ,bien que le lac ait été fouillé en tout sens à la'de de grappins.

Au cours de l'après-midi d'hier l'on a utilisé de la dynamite dans l'espoir que la répercussion ferait remonter le corps à la surface du lac. On continuera aujourd'hui.

Dans la soirée de mercredi après que le groupe de Trifluviens eut abandonné temporairement ses recherches, un jeune ecclésiastique de Shawinigan, qui avait emprunté un grappin, afin d'aider les chercheurs a réussi à toucher le cadavre du jeune Auger, mais malheureusement il l'échappa.

Retour prochain de 7 aviateurs

Plusieurs aviateurs de la région des Trois-Rivières reviendront au pays, mardi prochain, à bord du vapeur Savarta. Parmi la longue liste qui nous est communiqué par les autorités du C.A.R.C. on relève les noms suivants: Des Trois-Rivières, le sergent de section J. D.P. Hardy, 764 rue Gervais; l'aviateur chef S. K. McCullock, 1751 rue Mont-Royal; l'aviateur-chef J. Stevenson, 685 de Tonnancourt;

On remarque aussi les noms du sergent E. J. Fairfax, 129, 3ième rue Shawinigan; le caporal D. H. Watt, 52 61ème avenue, Grand'Mère, l'aviateur-chef J.J.J. Dubuc, de Nicolet et l'aviateur-chef J.-S. E. Simoneau, 467 rue Brock Drummondville.

Parmi les soldats qui viennent de revenir d'outre-mer on compte le nom du soldat E. Yeo, fils de M. Charles Yeo, 1041 rue Lévis, Trois-Rivières.

Assemblée du local 222 de la Wayagamack

Dimanche après-midi à 1 hr. aura lieu une importante assemblée des membres du local 222 des Papetiers division Wayagamack.

A cette occasion tous ceux qui désirent faire partie de l'Union sont cordialement invités. Venez nombreux.

Le Président

Le calme s'est maintenu, hier, dans le port

La période de calme se prolonge dans le port des Trois-Rivières. La journée se terminant le 23 août à minuit a vu arriver dans notre port onze navires et autres embarcations qui y laissèrent 6,306 tonnes de marchandises. Pendant la même période huit navires et autres embarcations quittaient le port emportant seulement 53 tonnes de marchandises.

La plus grosse cargaison laissée dans le port consistait en 2,400 tonnes de blé chargées à bord du S. B. Brown Beaver, qui venait de Port Colborne, Ontario.

Le S. B. Frank Wilkinson a amené d'Astabura une cargaison de 1,590 tonnes de charbon bitumineux qu'il laissa aux quais des ports nationaux.

Le remorqueur Dick T. a conduit ici de Breakeyville, trois barges, transportant plus de 18000 tonnes de bois de pulpe à destination de la Saint-Lawrence Paper.

La goélette Montcalm, partie de Pentecôte, a laissé 400 tonnes de bois de pulpe à la Canadian International Paper.

Le City of Montréal est reparti d'ici avec 52 tonnes de marchandises générales à destination de Montréal.

Epicier mis à l'amende

Un épicier de notre ville a été condamné hier matin à une amende de $25. aux frais ou à huit jours de prison, par son honneur le juge Edouard Langlois, de la Cour des Sessions.

Traduit en cour en vertu d'une plainte déposée par M. Lucien Dumont, enquêteur de la Commission des Prix, il s'est avoué coupable du délit qu'on lui reprochait, à savoir: l'achat en mai dernier de produits du porc à un prix plus élevé que le permet la Commission des Prix.

AVIS
Les corps militaires, paramilitaires, gardes, associations...
qui désirent participer à la
Grande Parade
nocturne de la Victoire
le samedi
1er septembre
sont priés de communiquer avec la
Centrale 983 Royale,
Tél. 455 ou 3577

REMERCIEMENTS
Les familles Pepin, Paré, Matton
désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de leur mère
Madame Delphis Poudrier
soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.

Belle Opportunité
AUX JEUNES HOMMES
de 16 à 23 ans
de se créer une position d'avenir
La Canadian Celanese
de Drummondville
offre à tout jeune homme de cette catégorie l'avantage de lui montrer un métier, qui lui garantira un avenir brillant
SALAIRE PAYE PENDANT L'APPRENTISSAGE
AUX PARENTS: Procurez à vos grands garçons l'occasion de se préparer pour l'après-guerre
Informez-vous au bureau de placement et au Service Sélectif National aux Trois-Rivières ou à Shawinigan Falls

HENRI MARIEN
CHAUSSURES
63, Mercier SHAWINIGAN Tél. 3353

J.A.W. MATTEAU
5¢ A $1.00
132-136, St-Marc SHAWINIGAN Tel 307

Plusieurs blessés quand un autobus démolit une maison

Shawinigan, Une maison en construction a été démolie, un autobus de Carier et Frère a subi pour $300 de dommages, et plusieurs personnes ont été blessées, jeudi soir, vers neuf heures, parce qu'un automobiliste venant en sens contraire de l'autobus n'a pas diminué la clarté des phares de sa voiture. Le chauffeur de l'autobus a été aveugle, n'a aperçu deux cyclistes qu'au moment où il était sur eux, a donné un brusque mouvement de roue, vers la gauche, a tout de même frappé un des deux cyclistes, l'a blessé, a traversé complètement le chemin pour frapper et démolir une maison en blocs de ciment qu'on était à édifier. Quelques autres personnes ont été blessées, à bord de l'autobus. Tout ceci parce qu'un automobiliste n'a pas observé la prudence élémentaire le soir.

L'accident est survenu sur la route de Grand'Mère, à peu de distance de l'usine no 2 de l'Aluminum Co. of Canada. La maison démolie est celle de M. Roger Lafrenière. C'est une perte complète.

M. Clovis St-Arnaud, 84 Laval Shawinigan, était le chauffeur de l'autobus. Lui-même n'a pas été blessé, mais quelques passagers l'ont été. M. Lucien Dumont, 340, 7e avenue, Grand'Mère, est à l'hôpital Joyce Memorial. Il souffre de douleurs à l'estomac. M. Dumont était à l'avant de l'autobus. Sous la secousse de la collision, il alla donner dans le pare-brise, revint frapper un banc et un poteau d'acier chromé, à l'intérieur. M. Maurice Pellerin, de Grand'Mère fut blessé de même que M. Alphonse Beauce 35 a, 6e rue, Shawinigan, qui est retourné chez lui, mais se plaint de douleurs au côtée. Son se plaint de douleurs au côte. Son des contusions à la figure. Un M. Philibert, de la rue St-Prosper, a Shawinigan a subi de légères contusions de même qu'n autre passager dont nous n'avons pu avoir le nom.

L'autobus revenait de Grand'Mère, et filait à environ 35 milles à l'heure.

Les deux cyclistes, Denis Bronsard, 16 ans, 98 Champlain, Shawinigan, et Martial Gélinas, 17 ans, 390 Champlain, allaient dans le même sens. Bronsard fut frappé par le côté de l'autobus, et blessé à l'arrière de la tête. Il a été hospitalisé.

Les ambulances de la maison Bouvette et Fils et de Rousseau et Frère ont transporté les blessés à l'hôpital.

L'agent de circulation M. Raoul Boucher a fait l'enquête sur cet accident. Le sous-inspecteur Hector Rhéault a également participé à l'enquête.

Il va sans dire qu'un tel accident a causé un vif émoi. Il est heureux que personne n'ait été tué. Souvent, des accidents moins violents causent des morts. Les passagers de l'autobus l'ont échappé belle. De même les cyclistes.

Il est certain aussi que si la maison avait été habitée, il y aurait eu des blessés et même des morts.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules

Lavallée, Bédard
Lyonnais
Messier, Gascon
Comptables-agréés
10 Est, rue Saint-Jacques
Montréal — Tél. BE. 1089

LES ATELIERS
W. PINET
REMBOURREUR
sont fermés
pour vacances
du 20 au 27 août
Un merci sincère au public pour le travail qui nous a été confié depuis nos débuts. Notre expérience de 25 années dans la réparation a été le gage de notre succès et de la satisfaction de notre estimée clientele.
19, 2e Rue, Shawinigan

La construction de ces trottoirs est avancée

Almaville, 25 DNC — La construction des trottoirs, dans la municipalité du village d'Almaville, se poursuit activement. Des trottoirs furent d'abord faits sur la 18e rue. Puis à partir de la 18e rue, tout le long de la 5e avenue, en venant vers l'entrée du village, où ces travaux dévraient se terminer la semaine prochaine, à l'exception de quelques sections, peu longues, et que l'on fera bientôt. Le travail alors accompli représentera quelque six mille pieds de trottoirs. Avant l'automne on fera encore, à Almaville-Bas, quelque deux mille

SHAWINIGAN WELDING
REG'D.
GARAGE
Soudure générale
annoncent qu'ils sont maintenant distributeurs
des huiles et gazoline McColl Frontenac
Le garage est ouvert tous les soirs jusqu'à 11 hres
le dimanche de 1 h. à 4 h. p.m. seulement.
Service de réparations par des mécaniciens experts
41 Avenue Viger, Shawinigan Tél. 3674

Autos USAGÉES

Plymouth 40 sedan — Pontiac 39 sedan
Plymouth 40 coach — Pontiac 39 coach
Nash 39 sedan — Ford 39 coach
Buick 31 sedan
Nous vous invitons à venir voir ces chars et les examiner attentivement. Ce sont des aubaines, à prix très modérés. Une visite est sollicitée.
GARAGE ANDERSON & LAMBERT
2, 4ème Rue, Shawinigan Tél. 4215

L'Union Musicale à l'exposition de Sherbrooke

Shawinigan, 25 — Les musiciens de Shawinigan Falls auront eu durant la belle saison 1945 des activités fort intéressantes et constituant pour leur ville une source d'excellente publicité.

Après le grand concert intérieur des 7 et 8 mai, ce fut la magnifique soirée du 30 juin à Victoriaville suivie de près par cette brillante soirée de gala de la poésie française au Chalet de la Montagne à Montréal. Vint un concert aux Trois-Rivières le 18 juillet précédent de quelques jours seulement le festival grandiose de Trois-Rivières. Nos musiciens toujours sur la breche n'arrêtèrent pas a michemin et le souvenir du pique-nique annuel tenu cette année à La Pointe-du-Lac et qui se termina par un concert à Louiseville compte parmi les plus beaux joyaux de l'organisation de l'Union Musicale de Shawinigan Falls.

Cette fin de semaine reverra ces ambassadeurs de bonne renommée se remettre en route, cette fois-ci dans la Reine des Cantons de l'Est à Sherbrooke.

Toute une série de manifestations est préparée à Sherbrooke pour rendre le séjour de la délégation de Shawinigan Falls le plus intéressant possible. Tous les détails de ce voyage ont été arrangés par le président M. Télesphore Prévost et le sec.-trésorier M. Maurice Coutu qui sont allés rencontrer sur les lieux, le comité de l'Harmonie de Shebrooke.

Donc, aujourd'hui même, vers 3 heures, une caravane d'automobiles et d'autobus transportant toute l'Harmonie Symphonique de l'Union Musicale de Shawinigan Falls se mettra en route pour ne revenir que lundi midi. Au moins une centaines de délégués, musiciens, épouses des membres de la fanfare chauffeurs d'automobiles amis, se dirigeront vers le sud.

Les principales manifestations de Sherbrooke auront lieu le dimanche. Ces fêtes organisées sous la présidence de M. Ovide Poudrette, président de l'Harmonie de Sherbrooke marquent le 60ème anniversaire de fondation de cette populaire fanfare renommée dans toute la province et aux Etats-Unis. De plus, le programme de dimanche a été préparé en coopération avec la Société d'Exposition de Sherbrooke.

Il y aura donc parade d'église, dimanche matin et à une heure de l'après-midi, les fanfares civiles et militaires de Sherbrooke et celle de Shawinigan Falls paraderont jusqu'au terrain de l'Exposition. A 5½ heures un banquet réunissant 300 convives sera donné au Château Frontenac.

Le clou de la journée sera le concert du dimanche soir en face de la grande estrade du terrain des courses; cette estrade peut accomoder 5000 personnes.

La première partie du programme-musical comprend quelques pièces jouées par les fanfares de Sherbrooke et Shawinigan Falls réunies MM. Chs. Delvenne et Philippe Filion dirigeront tour à tour. Un jeune et talentueux clarinettiste de Sherbrooke jourera un concerto de Weber avec accompagnement de fanfares.

A l'intermission, quelques allocutions seront prononcées et on remettra des médailles de long service à plusieurs musiciens dont quelques-uns ont plus de 50 années de dévouement envers l'Harmonie de Sherbrooke.

La deuxième patrie de ce concert sera consacrée à la musique de l'Harmonie Symphonique de Shawinigan Falls, à l'artiste invité, M. Albert Viau chanteur canadien bien connu et jouissant d'une popularité très grande à la radio, sur la scène et au concert.

L'Harmonie Symphonique de l'Union Musicale de Shawinigan Falls a mis au programem trois des pièces les mieux réussies de son vaste répertoire, Marche Slave de Tschaikowsky, Prélude de Rachminoff et Caprice Italien de Tschaikowski.

Le programme de M. Albert Viau accompagné par l'orchestre comprend plusieurs pièces très goutées des foules.

Ce voyage à Sherbrooke intéresse un grand nombre de personnes de notre ville et nous apprenons que plusieurs automobilistes projettent de s'y rendre au cours de la journée de dimanche pour y visiter en même temps l'Exposition de Sherbrooke qui compte parmi les plus intéressantes de la Province.

S. H. le maire Bilodeau et plusieurs échevins feront le voyage également.

Bon voyage à nos musiciens et bon succès.

A l'hôpital

Almaville, 25. D.N.C.—Mme Thomas Gilbert a été transportée récemment à l'hôpital Laurentide de Grand'Mère, où elle a subi une intervention chirurgicale.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le monument à nos braves



Shawinigan, 24. —Nous reproduisons ci-dessus une photo d'un dessin du monument que l'on projette, à même une souscription populaire déjà en cours, d'élever aux braves qui ont servi durant cette guerre et la guerre de 1914-18. La souscription sera particulièrement active avec le début de septembre, et se terminera vers le milieu de septembre. Tous seront alors revenus de vacance, les classes auront été reprises, et tous les citoyens seront en mesure de faire une contribution si humble soit-elle, pour l'édification de ce monument, en hommage à ceux qui n'ont pas craint d'aller au combat et d'affronter la mort pour la cause qui leur était chère.

La Commission Scolaire de La Tuque a un surplus de $19,518

La Tuque, 25. — L'année fiscale, terminée le 30 juin dernier, de la Commission Scolaire Catholique de La Tuque s'est bouclée avec un magnifique surplus de $19,518.72. Les revenus et dépenses sont comme suit:

REVENUS:		
Taxe générale	$146,383.08	
Taxe spéciale	1,379.28	
Intérêt sur arrérages de taxes	392.45	
Rétribution	56	
Divers	245.80	
Octrois	2,951.20	
Frais de perception	4.20	
Intérêt sur épargne	27.25	
Obligations de la Victoire, intérêt	2,774.92	
		$154,158.74
DEPENSES:		
Obligations	12,800.00	
Coupons	7,975.50	
Salaires, instituteurs, institutrices	50,625.00	
Secrétaire-assistant	4,000.00	
Contrôleur d'absence	300.00	
Gardiens	3,000.00	
Loyers, bureau	300.00	
Loyer, vieille église	3,200.00	
Entretien et chauffage	5,622.03	
Lavage	1,855.34	
Eau et lumière	1,876.60	
Réparations et divers	5,233.22	
Générale: assurance, transport des soeurs, fournitures de classe, fanfare, école industrielle, prix et récompenses, divers dons, vérification	14,942.86	
Capital, bâtisses, ameublement, gratuité et fonds de pension	22,698.87	
		$134,640.02
SURPLUS		19,518.72
		$154,158.74

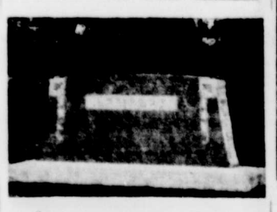
Programme de la fête colombienne de demain

Shawinigan, 25 — Le pique-nique des Chevaliers de Colomb a lieu demain, à moins de mauvaise température. L'intendant, M. Georges Champagne, a préparé un programme tout à fait hors de l'ordinaire et qui devrait attirer les Chevaliers en grand nombre, avec leurs familles et leurs amis.

Il y aura des danses anciennes et des divertissements de toutes sortes et pour tous les goûts. Si la température était défavorable, le pique-nique aurait lieu dimanche le 2 septembre.

Voici le programme des Jeux.

1—Course aux Patates.
2—Courses pour Dames, Poids léger.
3—Courses sur un pied, Hommes.
4—Courses pour enfants, (garc.) 9 à 12 ans.
5—Lancement du disque, hommes.
6—Lacement du Souliers, Dames.
7—Courses pour enfants (filles) 9 à 12 ans.
8—Courses à la beurrée de mélasse.
9—Courses pour les Hommes Gras.
10—Courses pour les enfants 5 à 8 ans.
11—Soupe à la Corde 26 à 35 ans. 35 à 45 ans.
12—Courses pour Dames, poids lourd.
13—Lancement du Souliers Hommes.
14—Courses pour filles 13 à 16 ans
15—Courses des Officiers
16—Courses sur un pied, Dames.
17—Courses pour garçons 13 à 16 ans.
18—Lancement du disque Dames.
19—Courses à l'aiguille Dames
20—Courses à 100 verges.



Alex L'Heureux
MANUFACTURIER
de
Monuments Funéraires
et de
Pierre à Construction
vous achetez directement de la manufacture. Pas de Commissions à payer.
1685, 5e Avenue Tél. 4131
(Route Nationale)
Almaville-Haut

Belle mission à St-Mathieu

St-Mathieu, 25 DNC—Du 15 au 29 juillet inclusivement, notre paroisse a bénéficié des avantages d'une mission plus qu'ordinaire sous la direction des révérends P. P. Champagne et John, O.M.I.

La 1er semaine fut consacrée à la visite de chaque famille et à la purification des consciences en vue de la mission proprement dite.

Celle-ci commença le dimanche de la 2e semaine. Chaque matin fut donné un catéchisme détaillé et concret sur la messe.

Les exercices de la journée étaient employés à des retraites spécialisées pour chaque groupe paroissial.

Le soir, en face d'une parure symbolique quotidiennement renouvelée toute la paroisse et des visiteurs en nombre croissant entendaient une nourrissante instruction bibliqeu sur les devoirs de la vie chrétienne, familiale paroissiale, etc. etc.

Le tout était couronné d'actes de religion appropriés qui devenaient des vivantes leçons.

2 nuits furent presque exclusivement consacrées à la prière, et le vendredi de la 2e semaine fut un jour de jeune au presbytère et dans chaque foyer. Le soir même, eut lieu l'inoubliable clôture de la neuvaine des malades.

3 beaux arbres choisis aux extrémité du triangle formé par le terrain paroissial furent transformés au sein même d'une cérémonie par les hommes de la paroisse en 3 croix qui furent triomphalement portées sur les épaules des hommes jusqu'au sommet de la montagne voisine du village. Maintenant elles dominent la paroisse et la région en témoignage des bénédictions reçues en ces jours et en souvenir de notre collective résolution de faire de notre paroisse une des plus chrétiennes de notre diocèse.

2e joute de la finale pour le championnat mauricien demain

Shawinigan, 25 — Une assistance considérable est attendue à la 2e joute de la série finale pour le championnat de la Vallée du St-Maurice demain après midi à 2.15 p.m. alors que le club du Cap de la Madeleine visitera le Shawinigan bien décidé à prendre sa revanche sur nos Cataractes qui allaient les battre sur leur terrain dimanche dernier a ucompte de 8-4. Si l'on juge par l'esprit combatif démontré par nos porte-couleurs la partie sera chaudement disputée de part et d'autre.

Il ne serait pas surprenant que le gérant George Dionne délègue le véteran lanceur Paul Hubert sur le plateau pour arrêter la marche victorieuse du club local. Hubert possède une grande expérience sur laquelle les visiteurs fonde leurs espérances pour l'emporter. Il fut le facteur principal, avec M. Lorraine, de la défaite de nos Cataractes dans les éliminatoires de l'an dernier. Shawinigan voudra lui régler son compte cette fois-ci et l'attend de pied ferme.

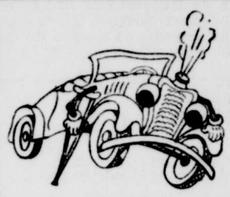
Quant à Raoul Tremblay, il veut une victoire pour Shawinigan demain, et il l'aura nous assure-t-il. Léonce "Jack" Bellemare est le lanceur tout désigné pour l'importante joute de dimanche. Jack n'a pas encore été défait et par deux fois il a battu les champions de l'an dernier. Son contrôle est excellent et il sera en grande forme pour continuer sa série de victoires. D'ailleurs ses coéquipiers lui donnent un bon support à l'offensive et sur la défensive et il sait aider sa propre cause en comptant durement les lanceurs adverses.

Julien St-Pierre sera à son poste derrière le marbre et son rapide lancer empêchera encore les voleurs de trop s'éloigner de leurs buts. Cet avantage est précieux et manque au club du Cap avec Dionne dont les lancers laissent à désirer et qui s'est fait voler nombre de buts que nos rapides porte-couleurs surent mettre à profit.

De toute façon, le public nombreux qui se rendra à cette joute est assuré de voir du très bon jeu et ne devrait pas ménager son encouragement au club local qui s'efforce de doter Shawinigan de son prmir championnat Intermédiaire.

Les délégués de la C. des Jeunes à Granby

Shawinigan, 25— La délégation de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan au congrès de la Fédération Provinciale, le 10e annuel, qui se tient à Granby, en fin de semaine, comprendra M. Arthur Mc Nicoll, président, M. Gérard Garceau, secrétaire, et MM. Robert Hébert, P.-E. Bélanger, Benoit Bailly, Me Rosaire Lajoie.


Radiateurs neufs
Nous faisons des radiateurs et les posons à meilleur compte que n'importe qui. Demandez nos prix aussi
Réparations de radiateurs et d'automobiles en général
GARAGE FORTIN
220, AVE STATION SHAWINIGAN Téléphone 2292


• HED - AKE •
soulage les maux de tête, rhumes, grippe, névralgie, douleurs rhumatismales et douleurs menstruelles.
en vente dans toutes les pharmacies
échantillon gratuit à la
Pharmacie FAFARD
Coin Tamarac et 4e rue
Shawinigan

Cour du Jour et du Soir
Paul Bellemare, B.A.
SHAWINIGAN
Business College
RÉOUVERTURE
Jeudi 6 sept
INSCRIPTIONS
Tous les jours
(dimanche excepté)
● Avant-midi de 10 à 12 h.
● Après-midi 1.30 à 5 h.
● Soir: 7 à 8 h.
● Préparation au travail de bureau.
● Anglais Sténo
● Dactylo ● Comptabilité etc
Aumônier pour religion
38, 5e Rue Tél. 2153


TOUS LES DIMANCHES
de 5 h. à 7 h.
Fèves au lard
servies chaudes sur la plage Grenier
AU LAC DES PILES
Par le
Paradis des Sports
Charles Hébert et P. Bordeleau, prop.
Lac des Piles via Ste-Flore

Théâtre Auditorium
SHAWINIGAN
Dimanche - Lundi Mardi - Mercredi
26 août 27 août 28 août 29 août
Des dangers de l'intrigue . . .
"TO HAVE AND TO HAVE NOT"
Avec
Humphrey BOGARD — Lauren BACALL
Walter BRENNAN — Dolores MORAN

HOTEL VENDOME
● Grill ● Taverne
● Réceptions ● Diners
● Chambre ● Pension

Cordiale invitation à tous de venir goûter à notre hospitalité
12 Avenue Cascade Shawinigan Tél. 3530

C'est demain 26 août
Au Lac-à-la-Tortue
Chalet du maire J. A. Bilodeau
Le grand pique-nique annuel
DES CHEVALIERS DE COLOMB ET DE LEUR FAMILLE
Départ des salles à 1.30 p.m.
SOYEZ DE VRAIS CHEVALIERS
Assistez à cette réunion champêtre

Ne dépensez pas inutilement en réparations
ACHETEZ UN MOTEUR NEUF
C'est de beaucoup le meilleur marché
Faites vérifier régulièrement vos FREINS, Avertisseurs, Phares, Direction, Miroirs, Essuie-glaces
SHAWINIGAN AUTOMOBILE ENRG
A. N. LAREAU
11, 5ème RUE SHAWINIGAN Tél: 2850

OUVERT POUR LA GAZOLINE
Demain dimanche, 26 août de 9 a.m. à 7 p.m.

GARAGE
FOUCHER
En face de l'Aluminum, No 2
TEL. 3722
D'après le système de rotation le 26 août est notre dimanche d'ouverture

L'indispendable accessoire



Le sac à main, on l'a dit souvent, est le complément classique de l'élégance féminine. Aussi on n'apportera jamais trop de souci à le choisir. Celui dont s'accompagne ici un petit costume de fin d'été, est en suède noir. Afin que le sac à main relève le chic d'une toilette, celui-ci doit être tenu toujours très propre, à ces temps-ci où ils sont excessivement rares et dispendieux, ils exigent des soins plus assidus.

Mademoiselle à la page...

CHRONIQUE DE PAULE

La bicyclette, un sport salutaire

Depuis quelques années le sport de la bicyclette s'est révélé d'une popularité universelle. A l'exemple des pays de l'Europe, notre jeunesse canadienne est devenue un amateur enthousiaste du cyclisme et s'en donne à coeur joie sur la grand'route!

Dans les annales du passé on rapporte que le cyclisme était particulièrement adopté chez les jeunes gens. La gente féminine, sous prétexte de distinction ou encore de convenance s'y abstenait. Quelques audacieuses seulement se défiaient des préjugés, mais c'était le petit nombre.

De nos jours, heureusement, ces idées ridicules ont dû céder leur place . . . Tel que disait Mlle Le Normand: la distinction tient à tout autre chose. Que ceux qui jugent soient plus indulgents et qu'ils étudient les idées toutes faites avant de les propager comme vérité! Pourquoi la bicyclette ne serait-elle pas convenable? En France, les grandes dames en font. En Belgique, en Hollande, en Angleterre également!

Des statistiques venant de sources bien informées, révèlent qu'il y a actuellement au Canada environ un million de cyclistes, soit deux cent mille dans notre province du Québec. C'est donc l'ère de la bicyclette? Et nous devons nous en réjouir puisque de l'avis des médecins, ce sport est considéré comme salutaire, d'une excellente formation physique et morale.

Au point de vue physique, la bicyclette développe l'énergie, avive la circulation et c'est encore le tonique par excellence pour les poumons. Evidemment, pour en tirer tout le bénéfice attendu, il faut nécessairement en user avec jugement: se baser toujours sur sa santé, son entraînement et ne pas juger ses propres capacité sur celles des autres plus entraînés.

On serait tenté parfois de condamner les grandes randonnées que réalisent certains fervents de la bécane! C'est une erreur de croire à son effet malfaisant sur la santé, c'est au contraire, un excellent exercice. Tout cycliste peut facilement pédaler de cinq à six heures par jour sans ressentir une fatigue exagérée. Evidemment, un entraînement de quelques jours est à conseiller afin que la jambe, le grand moteur, se soit faite à la pédale. Imaginez-vous la distance qu'un cycliste peut aisément parcourir dans une seule journée? S'il possède un bicycle qui roule facilement et qu'il n'a pas à lutter contre un vent contraire, il peut parcourir une distance de cinquante milles, soit de dix à douze milles à l'heure. Le tour est très facile et ne demande qu'un peu de pratique.

Le réconfort moral, que procure si prodigieusement la bicyclette est sans aucun doute le plus efficace. En plus de former à l'observation, c'est encore la meilleure école de persévérance! La bicyclette est en plus une source de réconfort moral puisqu'elle nous permet de prendre un contact plus profond avec la nature sans cesse renouvelée sous nos yeux.

PAULE

Leur rôle est tellement varié !



La plupart des étudiantes et des dactylos, pour qui le style chemisier demeure l'éternel favori, y reviennent toujours, quelle que soit la saison. Question de changer un peu, elles les choisissent parfois de tissus différents, mais elles gardent leurs préférences au style très simple du chemisier. Le rôle de la blouse devient de plus en plus considérable et précieux en raison du grand favori qu'elles ont dans le port du jumper et du tailleur.

...près vingt-cinq années de ménage . . .

—Oui, une femme dépareil-
Pas moyen de s'empêcher d'ê-
heureux avec une femme com-
elle". François semait ces pa-
à tout vent.
nes, faisant écho, chantait de
coté: — Si rien n'a manqué à
bonheur, c'est à mon mari
le le dois. Quel homme ac-
ni!"
est trop beau pour être vrai:
erre n'est pas faite pour porter
belles vérités. Comme cela, ce
t l'Ile Enchantée?
Oui, mais à la condition que
un apporte sa collaboration,
rive sa part d'enchantement.
Mais madame il avait des dé-
s, je suppose votre mari?
Peut-être... Mais je ne les vo-
pas: pour moi, ce n'était que
imperfections, disons plutôt de
ites distractions".
on distrait de mari je puis vous
parler à mon aise, car je l'ai
nu. Distrait, oui, à la Chester-
et nerveux à une si haute ten-
qu'il faisait la désolation de
entourage. Causeur fin et re-
ché, d'un caractère aimable et
e jovialité rare, dans la cha-
de la conversation, il perdait
uilibre, et il égesticulait avec
véhémence telle que les ob-
à sa portée ne lui importaient
re, et paff, un buste, oeuvre
t, ou une belle potiche de por-
ne volait en éclats sur le parr.
Et le même jeu recommen-
assez souvent.
Chaque fois, le cher homme se
fendait en excuses sur sa mi-
e un peu renversante. La ré-
se invariable d'Agnès: —Ah! ce
rien, ce n'est rien du tout,
nois, quoique dans son coeur
fut quelque chose qui laissait
peasure.
Tu sais, Agnès, je vais réparer
bêtise. Et aussitôt commandé
le statuaire ou le céramiste,
objet semblable et de même va-
Aurait-il mis autant de spon-
ité à réparer sa bévue, si la
e moitié l'eût accablé de ses
oches? C'est, pour le moins
eux.
s distractions n'étaient pas
ours drôlatiques ni aimables.
s lorsque rentrant à la maison,
une journée pluvieuse, il dé-
ait ses caoutchoucs sur un riche
s de table; ou encore lorsqu'il
mait de petits incendies avec
bouts de cigare qu'il jetait in-
tinent ici ou là, voire même
le chapeau de madame, un cha-
de marguerites qu'elle venait
rminer.
ême dans ces circonstances, A-
gardait son imperturbable
ng-froid, tenant à deux mains
patience qui voulait s'échapper.
elle souriait: "En toutes choses,
ut considérer la fin. J'escompte le profit de mon silence, à quoi me servirait de tracasser mon mari sur des tics nerveux et ses distractions! Ca ne se corrige pas en cinq secs, un homme et ses tics. D'ailleurs, moi aussi, j'ai mes défauts, et il ne m'en parle jamais.

Elle avait de l'esprit plein sa tête, et de l'endurance et du renoncement, cette Agnès-là.

Par ci, par là, profitant du moment opportun, et tout en enrobant la remarque de quelque louange, elle touchait un mot de sa nervosité: "Vous travaillez trop, Monsieur: je crois que le surmenage vous rend nerveux." — Mon doux! lui, travailler trop! Un ROGER BONTEMPS, s'il en est sur la terre!..."

Elle avait compris, la douce Agnès, que pour la femme "être faible", c'est être forte; que sa petite poigne peut être de fer, mais à la condition de la dissimuler dans un gantelet de velours. C'était sa manière, à elle, d'être une femme admirable de tact, de délicatesse et de prévenances. Aussi son mari lui a-t-il gardé toute sa vie la plus entière confiance. Agnès, c'était sa plus fidèle amie, sa conseillère la plus dévouée, son adoration. Un désir par elle exprimé devenait un ordre qu'il s'empressait de satisfaire, tout comme aux beaux jours de la fréquentation.

Et tout ce bonheur familial a duré trente années, parce qu'Agnès avait compris que la femme n'a jamais le droit d'être égoïste, et qu'en ménage surtout elle doit aérer son moi pour ne penser qu'à son mari, ne vivre que pour lui, et ne chercher que son bonheur à lui. En retour, et par surcroit, elle y avait trouvé le sien.

—"Ma femme, répétait François, c'est le charme personnifié! c'est une perle, une perle unique!" C'était vrai.

Quant à elle-même, la charmante Agnès, si elle a souffert des tics et des distractions de son mari, personne ne l'a jamais su.

Voilà, pensai-je, un mari et une femme qui ont compris qu'on n'est pas en ménage pour se juger l'un l'autre, mais bien pour s'aimer et se supporter mutuellement.

Et je fredonnais la chanson:
Le bonheur, à quoi tient-il
Dans plus d'un ménage?
Ne tient souvent qu'à un fil
Et point davantage...
—Oui, à un fil, mais qu'il ne faut pas casser.

C.C. Rieux,
Collège Marie de l'Incarnation,
T.-R.

Tricot refait

Il y a toujours moyen de confectionner un vêtement d'enfant dans un vieux chandail ou dans une robe de laine que vous ne portez plus, même s'il a été fait à la machine et ne peut être détricoté. Décousez d'abord le chandail ou la robe, puis lavez-le dans une eau savonneuse. Une fois sec et propre, vous tracez la forme du nouveau vêtement avec du fil de couleur et de la craie, sans oublier de laisser la largeur des coutures. Vous contournez ensuite à la machine pour ne pas que le laine s'effile et vous coupez le surplus de tissu, après quoi il ne reste qu'à coudre le vêtement.

En excursion

A la fin de notre semaine de vacances donnée par les autorités de notre manufacture, je sens le besoin de dire comment je les ai passées.

A peine sortie de l'usine, je me préparais à partir pour la maison "Marie-Réparatrice, rue St-Charles, y suivre les exercices d'une retraite fermée. C'est ma troisième et j'ai 20 ans. Il me semble que cette dernière est la plus belle... ce qui est certain, c'est que là, j'ai pu reposer parfaitement et on âme et mon corps... Probablement que le repos se fait d'autant plus sentir si l'on connait le lieu, le personnel qui nous reçoit si cordialement... le calme et le silence nous tonifiant... mieux que les vitamines D des bains de soleil.

Je n'ai eu qu'un regret; c'est que toutes mes compagnes de travail n'aient pas pris le même chemin samedi soir. Et... mon regret continue; car toutes nous sommes de retour au travail et en général, il est facile de constater que celles qui ont refusé de m'accompagner à la retraite fermée, sont plus fatiguées que moi, moins heureuses de leurs vacances voir même un peu mécontentes du bon Dieu qui ne les a pas favorisées de sa plus belle température pour le bain, etc.

Outre le bonheur que j'y ai trouvé et que je ne puis traduire, j'ai puisé là un grand besoin de vous dire: Allez à votre tour rencontrer CELUI qui vous aime tant et que vous aimez aussi mais pas assez... Reprenez-vous et donnez sans retard votre nom pour celle du 31 août au 3 septembre qui coïncidera avec le congé de la fête du travail. Oui, en vous reposant, travaillez au salut de votre âme. Adressez votre demande à la Directrice, 865, rue St-Charles, aux Trois-Rivières.

Joyeuse Retraitante

De belles mains

Il faut toujours les laver à l'eau tiède et adoucir cette eau par une pincée de borate de soude, tout comme pour le visage. Rincez à l'eau froide est condition essentielle: séchez parfaitement. Voici un ingénieux moyen d'obtenir ce résultat: ayez sur votre table de toilette un pot de grès plein de son et plongez-y vos mains après les avoir lavées. Sachez aussi qu'il est impossible d'obtenir des mains blanches si l'on ne prend pas l'habitude de les enduire d'une bonne crème neutre tout de suite après le lavage. Un autre grand secret de la blancheur des mains est le massage. Servez-vous toujours de bons produits.

Coquetterie

Voici un raffinement comme la mode actuelle les aime. Puisqu'il faut des petits peignes pour nos coiffures, ces petits peignes sont devenus des ornements. Au lieu de chercher à les dissimuler, on les choisit de teintes vives pour qu'ils se remarquent. Le vert, le bleu vif, le jaune, le rouge sont jolis dans des cheveux sombres. Le rose, le bleu pâle, le vert pâle, ravissants dans les cheveux sombres.

Le rose, le bleu, pâle, le vert pâle, ravissants dans les cheveux blonds. Et tous les peignes fleuris, pour les coiffures du soir, ont toujours la vogue.

Ils sont aussi rares que dispendieux

Les beaux sacs à main sont dispendieux, plus dispendieux que jamais. Voici donc quelques suggestions afin de faire durer le plus longtemps possible ceux que vous possédez.

Que l'intérieur reste toujours propre et ne soit pas bourré d'articles lourds qui usent la doublure.

Que les sacs en tissu soient nettoyés à sec, régulièrement, avec l'une des préparations vendues à cette fin. On ne doit cependant pas s'en servir pour les sacs en metal reluira plus longtemps.

cuir, elle absorberait l'huile naturelle du cuir qui se fendillerait ensuite.

Pour couvrir les taches, se servir de crème à nettoyer les chaussures de la couleur voulue, ou de cire à parquet.

Frotter les parties brillantes des sacs en suède avec du papier sablé fin et retoucher les coins usés avec de la teinture à chaussures ou de l'encre de Chine.

Nettoyer les garnitures en métal avec de la pâte ou de la poudre qui sert à polir les métaux. En étendant du vernis à ongles fréquemment sur ces garnitures, le

LES PLUS BEAUX VERS

Rêver et entendre

Rêver, c'est le bonheur; attendre, c'est la vie.
Courses ! pays lointains ! voyages ! folle envie !
C'est assez d'accomplir le voyage éternel.
— Où va l'esprit dans l'homme ? Où va l'homme sur terre ?
Seigneur ! Seigneur ! Où va la terre dans le ciel ?

Le saurons-nous jamais ? — Qui percera vos voiles,
Noirs firmaments, semés de nuages d'étoiles ?
Mer, qui peut dans ton lit descendre et regarder ?
Où donc est la science ? où donc cette perle divine,
Et l'océan connu, l'âme reste à sonder !

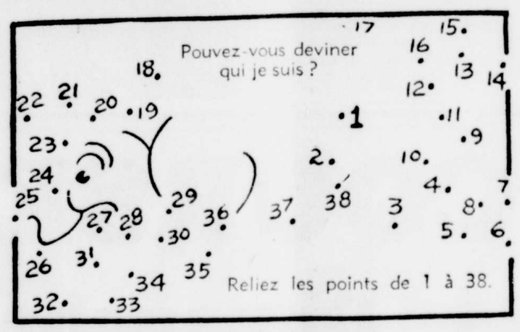
Que faire et que penser ? — Nier, douter ou croire ?
Carrefour ténébreux ! triple route ! nuit noire !
Le plus sage s'assied sous l'arbre du chemin,
Disant tout bas: J'irai, Seigneur, où tu m'envoies,
Il espère, et, de loin, dans les trois sombres voies,
Il écoute, pensif, marcher le genre humain.

Victor HUGO.

-LE COIN DES JEUNES

CHOSES ÉTRANGES *par R.-J. Scott*





MOTS POUR RIRE

Une brave fille veut acheter une bouteille de vin de table.

—Qu'il soit bon — dit-elle — parce que c'est pour un malade.

—Blanc ou rouge? demande l'employé.

—Cela n'a pas d'importance, c'est pour un aveugle !

L'instituteur avait écrit au tableau le nombre 83.6. Pour montrer les résultats de la multiplication par 10, il effaça la virgule, avec le torchon.

— Et maintenant, Jeannot, où est la virgule ?

—Sur le torchon !

L'ami de la maison. — Hé bien ! aimes-tu ton nouveau petit frère ?

Toto. — Ce n'est pas un petit frère.... C'est une soeur.

L'ami. — Ton père m'a dit ce matin que c'est un garçon !....

Toto. — Moi je sais que c'est une fille parce que ce matin j'ai vu qu'on lui mettait de la poudre.

— Est-il chanceux comme pêcheur ?

—Oh oui, tout le monde le croit !

Des passagers étaient dans un bateau quand celui-ci dut s'arrêter à cause du brouillard. Un des passagers n'était pas content.

—Pourquoi nous arrêter ainsi ? demanda-t-il.

—Mais vous ne voyez donc pas le brouillard ? fit le capitaine.

—Oh, le brouillard ! . . . il ne doit pas être si embêtant que ça, je vois bien les étoiles au-dessus de ma tête !

—Moi aussi, répliqua le capitaine, mais à moins que les chaudières du bateau sautent, nous n'allons pas dans cette direction-là.

Deux mécaniciens de garage parlent des petites choses de leur métier.

—Qu'est-ce que tu préfères, demande l'un d'eux, les sièges en cuirette ou ceux de velours ?

—J'aime mieux le velours, répond l'autre, c'est bien mieux pour s'essuyer les mains quand elles sont pleines d'huile.

Un jeune poisson dit à une jeune poissonne, sur un ton désespéré :

—Si vous ne voulez pas m'accorder votre main... j'avale l'asticot.

SOLUTIONS

Mots croisés: 1—Amer 5—Tamis 6—Uni 3—Eté 2—Maman 4—Est.

Chiffres à placer



Mots à reconstituer: Cataplasme—Manufacture — Missionnaire — Indépendant — Catholique — Ignorance — Pélerinage.



QUESTIONNAIRE

—Cyrano de Bergerac se battit-il souvent en duel?

Plus de mille fois, presque toujours à cause de son nez qui était monstrueux.

—Pourquoi fait-on trainer une chaine sur le sol derrière les camions à essence?

Pour conduire dans la terre l'électricité qui s'y forme.

—Où se trouvent le Kremlin, le Capitole, le Quirinal ?

Le Kremlin se trouve à Moscou, le Capitole à Washington, le Quirinal à Rome.

—Donnez le nom de l'endroit où se fait l'élévage du ver à soie.

Une magnanerie.

—Qui a découvert le pôle Nord et le pôle Sud?

Robert Perry a découvert le pôle Nord en 1909 et Roald Amunsden le pôle Sud en 1911.

—La différence entre un désinfectant et un antiseptique?

Les deux tuent les bactéries, mais le désinfectant ne s'applique pas sur les corps vivants.

—Quelle est la première femme qui traversa l'Atlantique en aéroplane?

Amelia Earheart.

—D'où vient le caoutchouc?

Du latex ou jus laiteux solidifié. Ce latex vient de certaines plantes tropicales que l'on entaille.

—D'où vient le nom du village des Trois-Pistoles?

Un missionnaire ayant laissé tomber son gobelet à l'eau, dit: "J'ai perdu trois pistoles". C'était une monnaie de l'époque.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard)

Petits jeux d'esprit

Avec le sixième d'une patate, un septième de graisse, un cinquième de sucre, un tiers de thé et un tiers de sel, quelle pâtisserie pouvez-vous faire?

Qu'est-ce qui n'existe pas et qui a un nom?

Si vous voulez épater vos amis avec votre connaissance de l'anglais, apprenez cette phrase difficile par coeur et récitez-la très vite: How many secret sniffs of sifted scented snuff should make a sallow, senile snuf sniffer secret'y sneeze if a silly snuff sniffer secretly should sniff sifted scented snuff ?

Pourquoi la peau de l'alligator est-elle le plus souvent employée?

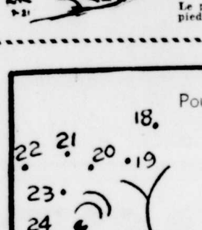
Dans cinq ans mon âge sera deux fois ce qu'il était il y a 10 ans, quel est mon âge actuel?

Un cordonnier a taillé six semelles dan une pièce de cuir de 10 pouces carrés. Combien de semelles taillera-t-il dans une pièce de 20 pouces carrés.

Réponses: TARTE — RIEN — La peau de l'alligator est employée le plus souvent pour couvrir l'alligator ! — Mon âge actuel est 25 ans — Il pourra tailler 24 semelles.



Pouvez-vous placer les chiffres du bas dans les cercles de manière à former un total de 204 dans toutes les directions indiquées par les flèches?) Solution dans cette page).



Pouvez-vous reconstituer ces mots, d'après ce que nous vous en donnons ?

1 CA - - PL - S - -
2 MA - U - AC - - RE
3 MI - S - ON - - I - -
4 - ND - P - - D - - T
5 C - TH - - IQ - -
6 I - NO - AN - -
7 PEL - R - NA - -

(Solution dans cette page)

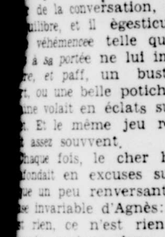
Horizontalement 1—Ce qui donne la vie au corps 5—Pour sasser la farine 6—Plat, lisse.

Verticalement 3—Belle saison 2—Mère 4—Existe

(Solution dans cette page)

ES FEMMES D'AUJOURD'HUI !

CAISSE



De nos jours, l'activité féminine est illimitée. On trouve les femmes partout, dans tous les métiers, dans les affaires, dans les sports . . . hardies et résistantes. En dépit de leur travail et de leur fatigue, elles conservent leur santé, leur force, leur fraicheur et leur charme ! Elles savent que la faiblesse, le manque d'entrain chez la femme sont la conséquence de la pauvreté du sang.

Pour que le sang reste riche, pour qu'il circule abondamment dans les veines et porte dans tout l'organisme la vigueur, elles ont recours aux bonnes PILULES ROUGES. Rien ne saurait remplacer ce bienfaisant tonique dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes; pourquoi ne vous aideraient-elles pas vous aussi ?

"Depuis plusieurs années que je travaillais . . . je suis devenue épuisée, j'avais des douleurs dans le dos qui m'empêchaient de dormir. Ce manque de sommeil a augmenté mes malaises. Ma mère me conseilla les PILULES ROUGES. Un traitement d'une douzaine de boites m'a rétablie . . ."

(Signé) — Mme G. GIRARD, rue Concorde, St-Hyacinthe, P. Q.

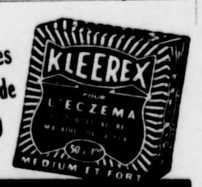
Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimiques FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

Pour toutes maladies de la PEAU



VENDU A TOUTES LES PHARMACIES



Courses à l'Exposition—Détail Québec vs Commandos au stade

Bourses offertes de $650.00 Lord Sherbrooke au programme

Le club de courses Saint-Maurice présentera, demain, une autre intéressante matinée de courses, à deux heures p.m., sur la piste de l'exposition. Si l'on en juge par la liste remise à notre reporter, hier, les trois classes au programme seront amplement représentées.

Des bourses au total de six cent cinquante dollars seront remises aux plus méritants. Il n'y aura pas de déduction en l'occurrence. Une belle assistance sera témoin de cette matinée. Il convient de signaler les présences de nombreux chevaux qui ont fait leur marque partout, sur les meilleures pistes de la région. Eddy C. Grattan, Mellie Aubrey, Person, Patch Abbey. Un nouveau favori prendra la piste, demain, c'est Lord Sherbrooke, propriété d'un tusfman de Sainte-Gertrude, qui ne tient pas à dévoiler son nom, pour le moment. Lord Sherbrooke n'a pas couru sur aucune piste de la province. Il vient des Etats-Unis. C'est un rapide coursier qui prendra part au classifié.

Voici maintenant la liste des partants:

Classe 2.27 Trot & Amble

Hélène Knight, Ruel, Québec.
Arthur Dale, Marois, Québec.
Star Volo G, Perrault, Trois-Rivières.
Kate Gratton, Bourassa et Cie, Grand'Mère.
Turston Dale, Pratte, Banlieu.
Black Diamond, Gaudet, Trois-Rivières.
Patsy Girl, Richard, Ste-Perpétue.
Prince Modana, Blais, Daveluyville.
Countess Siskiyou, Bisson Frère, Trois-Rivières.
Lady McGregor, Bourassa, Trois-Rivières.
Célestine, A. Beaudry, Ste-Marguerite.
Manchester Barr, Veillette & Fontaine, Trois-Rivières.

Classe 2.22 Trot & Amble

Patch Abbey, Boisvert, Louiseville.
Waskaway Direct, Veillette, Grand'Mère.
Edsa Lee, Drolet, Shawinigan Falls.
Evelyn Asoff, Boisvert, Louiseville.
Mona Tide, Roy, Cap-de-la-Madeleine.
Silver Aworthy, Hubert, Louiseville.
Janette D, Plante, Louiseville.
Director, Lemay, Ste-Croix.
Gold Barr, Plante, Louiseville.
Cax Brooke, Marion, Louiseville.
Hélène Chillo, Violy, Trois-Rivières.
Chelder Gratton, Beaucage, Berthier.
Person, Samson, Levis.

Classe classifiée

Peter Killer, Ruel, Québec.
Yeltra Boy, Boisvert, Louiseville.
Eddy C. Gratton, Bourassa et Cie, Grand'Mère.
Millie Aubrey, Roy, Cap-de-la-Madeleine.
Nightingale, Bourassa, Grand'Mère.
Frisco Lee, Lafrenière, Shawinigan Falls.
Red Fern, Brunelle, Cap-de-la-Madeleine.
Busy Gratton, Girard, Trois-Rivières.
Lord Sherbrooke, Ste-Gertrude.

Aurèle Durand lancera contre les Bobbies dimanche au Cap

Pour une première fois au Cap, les amateurs auront le plaisir de voir une puissante équipe de balle-molle de Drummondville qui jouera demain après-midi au terrain Rochefort contre le Bobby champion de la cédule régulière de la ligue Commerciale du Cap-de-la-Madeleine. Ce sera un programme double qui ne manquera certainement pas d'intéresser tous les amateurs de la balle du Cap-de-la-Madeleine.

Aurèle Durand, le plus rapide lanceur connu en notre région, sera sur le plateau pour Drummondville tandis que Leclerc et Charest seront capables de le secourir en temps opportun. Durand a battu le Canadien de Montréal l'an dernier avec Bill Durnan sur le plateau. Les "Bobbies" devront donner leur plein rendement s'ils veulent triompher de cett plélade de bons joueurs que présente Drummondville.

Le club Bobby du Cap sera au complet et prévoit deux brillantes victoires. Leblanc, Léger, Frégeau et Massicotte seront les lanceurs que le gérant Dauphinais emploiera au cours du programme double. La première joute commencera à 2 heures et la seconde immédiatement après.

Voici les alignements pour ces deux joutes:

Drummondville: Duchesneau rec, Aurèle Durand, lanceur; Dickson, 1er but, Martineau, 2 ébut; Vigneault, ac.c.; Leclerc, 3e but, Lauzier, Leclerc et Grandmont, voltigeurs. Charest et Leclerc lanceurs substituts.

Bobby: Vivier, rec.; Léger, Leblanc, Massicotte et Frégeau, lanceurs, Rousseau, premier but; Desmarais, 2e but; Nobert, a.c.; Veillet 3e but; Lacroix, L'Heureux, Lebel, voltigeurs, C. Rousseau, R. Roy, J. Boisvert.

Etant donné que le Cap jouera à Shawinigan, les directeurs du Bobby comptent sur une assistance satisfaisante. Le Bobby a pris un risque en faisant venir cette formidable équipe. C'est dans le but de faire plaisir aux amateurs si Drummondville vient au Cap demain. Le prix d'admission ne sera que de quinze sous et aidera au Bobby à défrayer les dépenses.

Dominion Arsenal de Québec visite E. M. Store demain

Demain, dimanche, au parc Hamel, à 11 heures a.m., le club E.M. Store, dirigé par Emile Thibeault et Arthur Gervais, recevra la visite du club senior "Dominion Arsenal" de la Vieille Capitale.

A 5 heures p.m. également, les deux mêmes clubs se rencontreront au même terrain.

Les arbitres seront Marcus Bell, Henri Guy et Fernand Hamel et un de Québec.

Une grosse asisstance est prévue pour cet événement.

Henri Hamel, sportif trifluvien, président du club E.M. Store et président de toutes les ligues de balle molle des Trois-Rivières, est l'organisateur de cette rencontre.

Voici les noms des joueurs du club Dominion Arsenal:

Paul Gignac, gérant, M. Roy, R. Paquet, Labrecque, Joannette, Huot, Andrews, Gingras J. Courteau M. Coutreau, Delisle, L'Heureux, Gagné, Tupper, Bois, O. Racine, prés.

P.S. Les deux rencontres ont été confirmées par télégramme, ce matin, de Québec.

H.A. Poissant a battu Chez Maurice au score de 21 à 12, au parc Hamel, hier soir.

Noël St-Louis, du Poissant, a retiré 10 frappeurs adversaires.

H.A. Poissant, de Paul Denis, mène la série 1 à 0 dans la ligue Mauricienne junior.

DERNIERE RONDE...

par *Albert Gaucher*

Voici quelques nouvelles officielles . . . Primo: Lucien Blanchette, coach du club St-Philippe l'an dernier, a signé son contrat pour prendre la direction du club de hockey Victoriaville. C'est tellement récent que l'encre n'est pas encore sèche. Les Tigres se sont lancés dans la réorganisation de leur club depuis plusieurs mois. Le passage de Lucien Blanchette à Victoriaville comme coach ne nous surprend pas du tout. Lucien a tellement bien "corpillé" les Tigres à Victoriaville même l'hiver dernier, que les gars de la rive-sud ont pris son numéro. A tout événement, Victoriaville a fait une précieuse acquisition. Blanchette a donné des preuves de son habileté et de sa diplomazie. Il a dirigé depuis quatre ans des clubs de champions. Il avait de bons éléments entre les mains mais des athlètes des plus difficiles à mener. Qu'on veuille le croire . . . . Nos félicitations à Lucien Blanchette et bonne chance à Marcel Parenteau . . . . Le club Hershey de la ligue Américaine annonce l'achat de quatre joueurs appartenant aux Bruins de Boston. Ce sont Marcel Filion, frère de Bob, ex-Cataracte de Shawinigan, Tommy Brennan aile droite, Russ Kopak centre et Alan Rittinger aile. Marcel Filion a fini sixième scoreur dans la ligue Eastern l'an dernier avec 38 et 40 assistances. Le club Bershey n'a pas encore choisi son coach . . . . 34 joueurs se rendront à l'entraînement du club Hershey . . . . En dernière heure, nous apprenons que la finale de la ligue Régionale se poursuit dimanche à St-Maurice alors que Shawinigan sera l'adversaire des troupiers de N. Baribeau . . . . Les Wings de Détroit annoncent qu'ils ont vendu le cerbère Conrad Dion, l'alier droit Fido Purpur aux Flyers de St-Louis de la ligue Américaine de hockey . . . . Le club Laurentide à Grand'Mère est passé en finale après avoir triomphé de Grand'Mère Knitting au score de 15-9 en semi-finale. Laurentide affrontera maintenant Grand'Mère "Chou" en finale. Celle-ci commence demain après-midi à 2.15. Une série de quatre dans sept . . . . La ligue Canado-Américaine tient son assemblée dimanche à Albany. M. M. Phaneuf et Rochefort iront représenter notre ville . . . . Ben Chapman a signé son contrat avec les Phillies pour diriger le club l'an prochain . . . .

Martinelli vs Korman mardi

Ce ne sera pas le combat final, mais le promoteur Toupin enchantera sa clientèle en présentant Tony Martinelli contre Al Korman en semi-finale. On verra deux hommes du même poids se faire face dans un engagement qui promet d'être piquant au souverain degré. Korman affronte plus fort et plus lutteur que Langevin.

La finale est un combat par équipe. Les frères Lortie seront opposés à Harry Madison et LaDue.

Legs Langevin et DeValteau se battront en spécial et enfin comme préliminaire, les Trifluviens auront le plaisir de revoir l'un des leurs en Kid Lewis (Louis Carpentier), aviateur de la récente guerre sous les auspices de l'escadrille des Alouettes. Lewis est en forme. Il pratique régulièrement depuis quelques semaines. Il a lutté outre-mer, en Egypte, au Maroc et un peu partout en suivant les troupes alliées.

Lewis est un athlète qui a de la couleur et du "spirit". Le promoteur Toupin lui a opposé Georges Brown.

BASEBALL

HIER

St-Louis	000 001 000—1 3 0	
Chicago	000 000 000—0 4 2	
Brecheen et O'Dea; Borowy et Livingston.		
Cincinnati	000 100 010—2 7 1	
Pittsburgh	000 000 001—1 8 0	
Heusser et Lakeman; Strincevich, Rescigno et Lopez.		
Chicago	000 000 001—1 6 0	
St-Louis	100 002 00x—3 9 2	
Dietrich et Tresh; Hollingsworth et Mancuso.		
Détroit	002 000 000—2 4 0	
Cleveland	201 010 00x—4 7 1	
Newhouser et Richards; Feller et Hayes.		
1ère partie		
Rochester	000 003 0—3 6 0	
Buffalo	000 000 0—0 2 0	
Partenheimer et Delvin; Orrell et Mordarski.		
2ème partie		
Rochester	11 510 000— 8 11 4	
Buffalo	210 305 00x—11 14 4	
Radler, Sakas et Crumling; Oana, Bowman, Herstek et Mordarski.		

SAMEDI

Chicago à St-Louis (partie du soir).
Washington à New-York.
Philadelphie à Boston.
(Même programme dimanche, avec double).
Boston à Philadelphie.
New-York à Brooklyn.
Cincinnati à Pittsburgh.
St-Louis à Chicago.
(Même programme dimanche, avec double).
Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
Syracuse à Baltimore.
Jersey-City à Newark.

DIMANCHE

Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.
Jersey-City à Newark.
Syracuse à Baltimore.

Le détail de la ligue Rurale ouvre à Yamachiche et Pte du Lac

Les éliminatoires de la ligue Rurale débutent officiellement, demain, le 26 août. La semi-finale mettra aux prises Louiseville et Pointe-du-Lac d'une part, Yamachiche et Saint-Barnabé, d'autre part. Cette semi-finale est un deux dans trois, qui nécessitera trois dimanches consécutifs, si nécessaires.

Les deux joutes commenceront à deux heures précises. Louiseville visite Pointe-du-Lac et Saint-Barnabé se rend jouer à Yamachiche. De belles assistances seront témoins de ces joutes aux deux endroits.

Les arbitres pour ces joutes seront les uivants: Bell et Dumont à Yamachiche; Gaumont et Thibault à Pointe-du-Lac. On voudra tenir compte de ce changement.

Le tournoi de tennis pour le championnat féminin de la ville

Ce soir, à 8 heures les inscriptions seront closes pour le tournoi du championnat féminin au tennis. On procèdera alors au tirage établissant le programme des rencontres et les équipes du double.

Cette classique féminine annuelle comporte deux compétitions: le championna en simple pour le trophée des frères Girard détenu actuellement par Mlle Jeannine Richer du Bellevue et le championnat en double.

A date plus de cinquante sportives se sont inscrites au tournoi et ce nombre augmentera sensiblement d'ici la fermeture des listes. Tous les clubs de tennis locaux seront représentés: l'Aiglon, le Radisson, le club des Chevaliers de Colomb et le Bellevue délègueront leurs étoiles féminines qui s'efforceront de faire triompher les couleurs de leurs clubs respectifs.

Toutes les intéressées sont priées de s'inscrire sans délai au Chalet du Club Bellevue d'ici huit heures ce soir. Comme pour le tournoi masculin l'entrée comporte une cotisation de cinquante sous par compétition que l'on devra verser en donnant son adhésion.

Feller signale son entrée en scène en battant Détroit 4-2

Bob Feller a effectué hier un retour sensationnel sur le monticule en triomphant de Détroit au score de 4-2. Feller revenait en scène après 4 mois d'absence. On lui avait opposé Hal Newhouser. Il reste encore neuf parties à jouer entre Détroit et Cleveland et l'on prétend que Feller reviendra encore au moins deux autres fois contre les Tigres.

Cleveland est encore huit parties et demie en arrière des Tigres. Boudreau compte beaucoup sur Feller pour aider la cause des Indiens. Feller n'accorda que quatre coups sûrs à Détroit hier et retira douze frappeurs en tout.

Les Browns de St-Louis ont défait les White Sox hier 5-1 et Hollingsworth a remporté sa neuvième victoire de l'année.

Les Cards ont blanchi les Cubs 1-0 dans la première d'une série de trois parties tandis que Cincinnati a défait Pittsburgh 2-1.

St-Théophile à Mont-Carmel

La finale de la ligue de balle molle du comté de Champlain se poursuit dimanche à Mont-Carmel alors que St-Théophile du Lac rendra visite au club de l'endroit. Ce sera la troisième partie d'une série de trois dans cinq.

Présentement St-Théophile mène le bal avec deux victoires contre aucune défaite et tout porte à croire que Mont-Carmel tentera un ralliement sensationnel afin d'éviter un échec et permettre à St-Théophile de s'emparer du championnat dès dimanche.

Une forte assistance sera témoin de ce spectacle vu la grande rivalité qui existe entre les deux clubs. Le président Bouliane a retenu les services de deux bons arbitres pour cette joute, surtout deux solides gaillards qui enverront promener les intransigeants.

Le spectacle commencera à 2.00 p.m.

Graziano knockoute Freddie Cochrane

New-York, 25. — Rocky Graziano a knockouté le champion poids-moyen, Freddie Cochrane, dans la dernière ronde d'un combat de dix rondes. Une foule de 18,071 personnes a rapporté en recettes la somme de $100,469. Les prochains combats de Graziano auraient lieu contre Sugar Robinson et Jake Lamotta.

Spinning contre St-Philippe au parc Guilmour

Le club Spinning se rendra rencontrer le club St-Philippe au parc Guilmour dimanche avant-midi à 11.00 p.m. Ce sont deux clubs de demoiselles. Spinning a défait St-Philippe à deux reprises.

Grande fête sportive à Batiscan

Batiscan, 25.— Dimanche le 26 août aura lieu à Batiscan un grand festival sportif sous les auspices des oeuvres paroissiales. A cette occasion un programme récréatif a été organisé pour la circonstance. Ce programme comporte un field day pour l'après-midi et une soirée à la salle paroissiale.

Une grande partie de balle molle sera présentée dans l'après-midi et mettra aux prises les Bouffons des Trois-Rivières contre Batiscan. Le programme sera le suivant:

1—Parade des Bouffons avec le club Batiscan à 1.30.
2—Concours et courses de sacs, course aux tartes à la crème pour 7 concurrents, celui qui la mangera la plus vite. Enfin la grande partie de balle molle entre les deux clubs précités. Les Bouffons auront de plus leur orchestre. Un tirage marquera l'issue de ce programme.

RAQUETTEURS

Les membres du club des Raquetteurs "Le Laviolette" seront les invités de MM. Arthur Guimont demain après-midi pour une Epluchette de blé-d'inde qui restera mémorable dans la mémoire de tous les invités.

Cette épluchette de blé d'Inde se déroulera aux résidences d'été de MM. Guimont et St-Pierre, à Villa Marguerite sur la route à Denoune dans Ste-Marguerite.

Le départ s'effectuera vers 3.00 hres du chalet des Raquetteurs de Kerbodot, et la direction assure des places pour tous les membres dans les machines, pour les conduire à Villa Marguerite.

Un programme sportif très complet se déroulera dans l'après-midi pour aiguiser l'appétit des membres.

La fanfare des Raquetteurs sera aussi au programme pour égailler les membres et mettre de l'entrain par ses morceaux les plus entraînants.

Le souper sera donné en plein air dans les vastes parterres de ces résidences.

Tous les membres sont invités à prendre part à cette fête sportive et elle aura lieu, beau temps, mauvais temps.

A. Blanchette est champion

Antonio Blanchette a remporté le championnat provinciale aux dames en triomphant d'Arthur D'Argy. Blanchette a réussi un pourcentage de mille.

Le tournoi eut lieu au local des Chevaliers de Colomb rue Royale. Pour la circonstance, le champion du Canada, A. Chaput a donné une savante exhibition devant ses admirateurs.

Le tournoi Montréal-Trois-Rivières fut gagné par les Montréalais par huit et demie à sept.

Tennyson ou Roy sur le monticule La joute débutera à 8.00 p. m.

Le détail de la ligue Provinciale commence dimanche. Les six clubs y participent. Des joutes seront disputées à Sherbrooke, Moontréal et Trois-Rivières.

Sherbrooge entreprend une série de quatre dans sept avec Drummondville, Trois-Rivières et Québec, Lachine et Plessisville s'affrontent dans des deux dans trois. Les vainqueurs des deux dernières séries mentionnées batailleront ensuite dans une autre série de deux dans trois et le gagnant rencontrera le vainqueur de la série Drummondville-Sherbrooke.

Joute à 8.00

A cause de la température, la première joute de la série Québec-Trois-Rivières commencera à 8.00 p.m. au stade dimanche soir. Les amateurs voudront bien en tenir compte afin de ne pas être désappointés. Durant les beaux soirs d'été les joutes n'ont commencé qu'à 8.30, mais à partir de dimanche, elles seront cédulées pour 8.00 p.m. Si Trois-Rivières passe par exemple en finale, il est probable que les joutes commenceront à 7.30 p.m.

La batterie

Le gérant Joe St-Onge n'était pas encore fixé ce matin sur le choix de son lanceur pour dimanche soir. Le choix réside entre Tennyson et Clyde Roy. Il préfère attendre à la dernière heure pour nommer son lanceur officiel. A tout événement, Québec aura à affronter soit le lancer rapide de Roy ou les courbes décevantes de Tennyson.

La vérité

La direction des Commandos nous a avisés hier soir que Marty St-Pierre receveur et le lanceur Edwards ne s'aligneraient pas avec le club local dimanche. St-Pierre a envoyé un télégramme hier matin pour aviser les intéressés de la chose. Une lettre suivra sous peu. Ce sera sans doute une déception pour les Trifluviens, mais à tout événement, espérons que leur cas se réglera dans quelques jours. On sait que St-Pierre et Edwards sont encore partie de la R.C.A.F. qu'ils ne sont pas encore licenciés.

Billets

A propos des billets réservés, ils ne seront mis en vente ou pourront être retenus qu'à partir de 2.00 p.m. dimanche après-midi. Qu'on veuille noter ce changement.

Québec

Québec est bien disposé à l'endroit ferme contre les Commandos dans cette série. Le gérant Whitton opposera ses meilleurs éléments contre les locaux. Labrecque et Labrecque ainsi que Godin seront opposés aux Trifluviens. Les deux derniers sont des gauchers. Les Commandos affronteront au grand complet à l'exception des joueurs dont il a été fait mention ci-dessus.

La joute commencera à 8.00 p.m. Qu'on se le dise.

Le tournoi du président au club Ki-8-Éb

Le tournoi du président au club Ki-8-Eb débute aujourd'hui pour se terminer demain. C'est un 36 trous. Les prix seront distribués aux joueurs qui auront enregistrés les scores les plus bas dans les deux classes.

Samedi dernier, Grand'Mère a triomphé du club Ki-8-Eb au score de 19-14. Le 1er septembre aura lieu à Grand'Mère le tournoi annuel de la Vallée St-Maurice.

BOXE

New-York—Rocky Graziano, 154 New-York, knockoute Freddie (Red) Cochrane, 145, Elizabeth, N.J.

Toledo, O.—Eddie Smith, 142, Rochester, N.Y., défait aux points Ace Miller, 141½, Toledo, (10).

Worcester, Mass.—Timothy (Buddy) Hayes, 126, Boston, knockoute Sgt Chock Sackson, 130, Pittsburgh et Grenier Field, (7).

New Orleans—Sgt "Mad" Anthony Jones, 174, Chicago et Ross Strickland, 172, Philadelphie, annulent, dix rondes.

Sorel recevra Gauthier Sport

Le Club Gauthier visitera le Sorel samedi.

Cette partie sera la deuxième de la série de deux dans trois. Gauthier Sport ayant gagné trois deux. Si le Sorel triomphe à Gauthier Sport une troisième partie sera jouée ici dans un avenir rapproché.

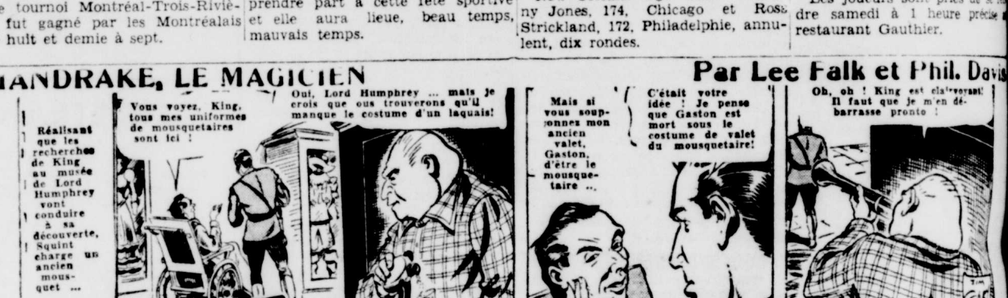
Voici l'alignement:

Gauthier Sport: Rec: Jules Lafrance, Lanc: Fernand Dufour; 1e but: Fournier; 2e but: Benoit; Arrêt-court: Boulard; 3e but: N. Lafrance; Champ droit: Vermette; Champ gauche: Fortin; Champ centre: Albert Hubert.

Les joueurs sont priés de se rendre samedi à 1 heure précise au restaurant Gauthier.

MANDRAKE, LE MAGICIEN

Par Lee Falk et Phil. Davis



LA GENDARMERIE ROYALE



Picobac

LE CHOIX DES TABACS

Il Tire de Toute Pipe ce qu'Elle Peut Offrir de Mieux

BASEBALL !

Dimanche Soir

8.00 P.M.

Détail semi-finale
2 dans 3

QUEBEC
vs
COMMANDOS

ADMISSION

Loges inférieures	75c
Loges supérieures	60c
Promenades	40c
Générale	30c
Enfants accompagnés	10c

Billets réservés: en vente dimanche à partir de 2.00 hres

Service d'autobus

Réparation, louage et vente de bicyclettes

Réparations de laveuses électriques, soudure générale. Vente et installation de brûleurs à l'huile.

Noël Beaudette
1027, Ste-Angèle
Tél. 2586-R
Trois-Rivières

COURSES! COURSES!

Dimanche 26 août à 2 hres

PISTE DE L'EXPOSITION

$650.00 EN BOURSES



EDDY G. GRATTAN propriété de Bourassa& Cie de Grand'Mère

Trois Classes

2.27 Trot-Amble $200.00

2.22 Trot-Amble $200.00

Classe classifiée $250.00

Pas de déduction

ORGANISATION:

Le club de courses St-Maurice des Trois-Rivières

Admissions: Adultes 75c – Enfants: 15c.

(Taxe comprise)

On a commencé

(Suite de la page 3)

précisions sur le but de ce mouvement de caractère.

Il fournit ensuite les détails sur la Collecte Nationale du Vêtement. C'est un effort collectif du Canadian United Allied Relief Fund et de l'UNRRA (United Nations Relief and Rehabilitation Administration), secondé par tous les organismes nationaux, provinciaux et locaux du Dominion. Son but est d'obtenir des vêtements usagés qui seront distribués gratuitement aux nécessiteux des régions dévastées (enfants et adultes des deux sexes).

Qu'est-ce que le CUARF?

Notre campagne est sous l'égide du GUARF (Canadian United Allied Relief Fund), qui est l'organisme de coordination des sociétés de secours ci-dessous:

Fonds de secours belge; Comité des relations France-Canada; Fonds canadien d'aide à la Russie; Les amis canadiens du Luxembourg; Fonds de secours chinois; Les chantiers de guerre tchécoslovaques; Fonds de secours danois; Fonds de secours grec; Fonds de secours des Pays-Bas; Fonds de secours norvégien; Fonds de secours à la Pologne; Fonds de secours yougoslave.

Qui dirigera cette Collecte Nationale de Vêtements?

Un comité national, dont le président, nommé par le ministre des Services nationaux de guerre, M. J. McCann, est M. William M. Birks, et le vice-président M. Thomas Vien, Orateur du sénat. Ce comité national se compose de représentants d'organismes qui participent aux oeuvres de secours aux pays alliés, ainsi que de personnalités officielles du gouvernement, de chefs nationaux d'organismes civiques, de représentants de l'Industrie, du Travail, de l'Instruction publiques, de communions religieuses et autres groupes importants.

Nom officiel de La Collecte Nationale de Vêtements et adresse de son administration centrale:

"La collecte nationale de vêtements". Adresse de l'administration centrale: 130 rue Queen, Ottawa. Président national: M. William M. Birks. Chef du peronnel d'exécution: M. Karel Buzek. Téléphone: Ottawa 9-5005.

Date de l'ouverture de la campagne: Du 1er au 20 octobre 1945.

Son but: Recueillir autant de vêtements usagés mais encore utiles dont le public canadien pourra présentement se départir, sans qu'il faille les remplacer.

Fera-t-on d'autres demandes de vêtements usagés en 1945?

Il n'y aura au Canada, en 1945, pour les oeuvres de secours aux pays alliés, qu'un seul recueillage de vêtements usagés qui soit d'envergure nationale.

Pourquoi est-il nécessaire de recueillir des vêtements usagés?

La disette vestimentaire est aiguë dans les régions dévastées. Dans les pays européens libérés, plus de 125 millions de personnes (dont 30 millions d'enfants) sont dans la plus pressante indigence. Or, étant donné que le Canada dépend de sources extérieures pour une très grande partie de ses laines, étoffes et tissus, il serait impossible de fabriquer dans le Dominion plus qu'une fraction minime des vêtements dont ces nations ont besoin. Conséquemment, les enfants et les adultes nécessiteux des régions dévastées doivent compter sur l'assistance du peuple canadien quant aux dons de vêtements usagés dont nous pouvons disposer sans qu'il soit nécessaire de les remplacer.

Le 30 septembre 1944, dans un rapport concernant le travail accompli par l'UNRRA, le président Roosevelt écrivait:

"Des millions de personnes n'ont pas assez de vêtements pour se protéger contre les intempéries (—) en Europe occupée, presque autant de malheureux sont morts de froid qu'il en est mort de faim."

Quels vêtements donner?

Nous demanderons au public canadien de ne contribuer, au cours de cette campagne, que les vêtements usagés, mais encore utiles, dont il pourra se départir sans qu'il soit nécessaire de les remplacer.

Il nous faut des vêtements d'hiver et d'été. Et, même s'ils ne sont pas en parfait état, ils seront utiles à ceux qui les recevront. Tous les vêtements lavables devront être lavés avant d'être donnés, mais leur repassage n'est pas nécessaire. Les autres devront être propres, hygiéniques, mais pas nécessairement dégraissés à l'essence.

Genres de vêtements à donner:

Complets (hommes, enfants, femmes).
Vestons, jupes, pantalons.
Robes.
Chemisettes, corsages.
Tabliers de femmes.
Paletots, hommes, femmes, enfants.
Jaquettes, toutes tailles.
Foulards, écharpes, cache-nez, châles.
Chaussures (solidement attachées en paire).
Couverture, courtepointes, couvre-pieds

Où ces vêtements seront-ils envoyés?

Aux pays alliés spécifiés par le CUARF, par l'intermédiaire de l'UNRRA:

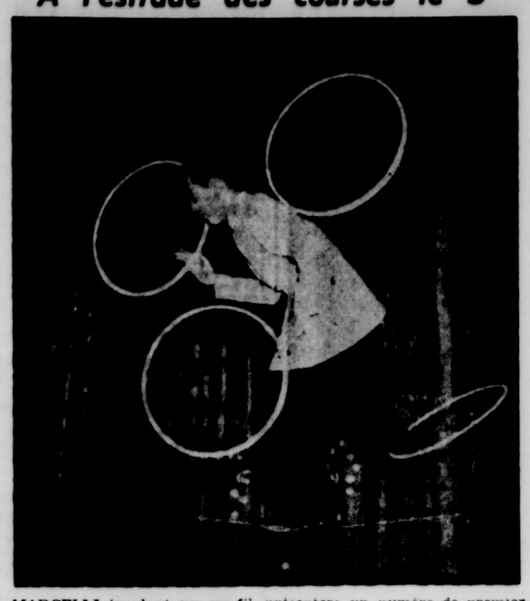
Belgique, Danemark, Luxembourg, Poligne, Chine, France, Pays-Bas, Russie, Tchécoslovaquie Grèce, Norvège, Yougoslavie.

Sans discrimination, quelle qu'elle soit, ces vêtements seront distribués gratuitement aux nécessiteux de ces pays.

Fonds commun.

Toutes les contributions reçues par la Collecte Nationale de Vêtements seront versées dans un fonds commun. Aucun don individuel ne peu spécifier une destination particulière.

A l'estrade des courses le 3



MARCELLI jonglant sur un fil, présentera un numéro de premier intérêt, à l'estrade des courses, le 3 septembre prochain, Fête du Travail. Il surpassera tout ce que nous avons vu jusqu'ici en fait d'équilibristes et funambules de tous genres. Fred Norman, l'impresario qui a monté ce programme de vaudeville, réserve d'agréables surprises à l'immense foule qui a l'habitude d'envahir les vastes gradins de l'estrade des courses, à cette occasion.

L'audace de 200 hommes a rendu possible l'invasion

(Par Arthur Oakeshott)

Londres, 25 (Reuters) — Le jour-J, soit le 6 juillet 1944, fut rendu possible par environ 200 hommes, qui travaillant contre le temps, ont lutté avec la mer sous la mer, pour ouvrir la route de la plus formidable invasion de l'histoire.

Ce récit a été reconnu hier soir, après que la censure eut publié l'histoire de la diligence poussée à l'extrême limite dans les recherches scientifiques.

Six semaines avant le jour-J, un certain commandant - chirurgien, l'un des principaux physiologistes de la Grande-Bretagne, fut convoqué par l'amirauté. On lui apprit que les Allemands avaient construit de puissants obstacles sous-marins le long de la côte française, et mouillé des mines.

"Il vous reste six jours avant le jour-J," lui dit l'Amirauté. "D'ici-là il vous faut trouver ce que le corps humain peut supporter dans le cas d'explosion sous-marine, inventer un vêtement à l'épreuve des explosions, entraîner des hommes."

Le commandant commença immédiatement ses expériences sur des volontaires, dont lui-même, et découvrit un facteur important qu'une bulle d'air offrait de la résistance à l'explosion. Travaillant jour et nuit et ayant recours à des méthodes plus ou moins sûres tout d'abord, il finit par inventer un costume de plongeur, fait de caoutchouc spongieux, pouvant supporter plusieurs centaines de livres de pression par pouce carré. Dans l'intervalle, 200 hommes subissaient un entrainement intense. — Ils avaient été choisis sur des milliers de volontaires pour l'accomplissement de ces tâches périlleuses.

Le plus grand secret fut gardé autour de ce projet et ceux qui était au courant était peu nombreux.

Il était absolument nécessaire d'exécuter le gros du travail de démolition aussi près que possible du jour-J, de façon à ce que les Allemands n'aient pas le temps de construire de nouveaux obstacles.

Quelques nuits avant le jour-J, une petite flotille se glissa subrepticement à travers la Manche, sous une noirceur d'encre, pour s'arrêter à quelques centaines de verges de la côte normande.

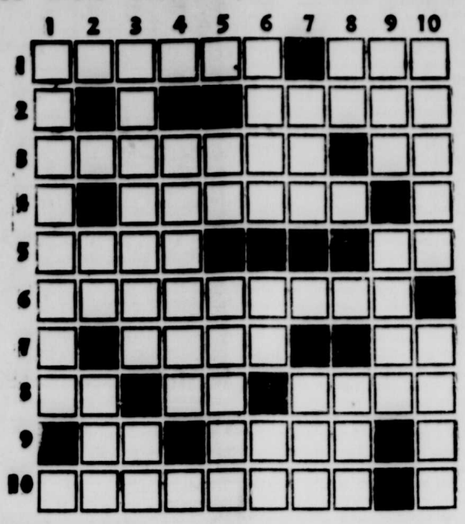
Rien ne vint indiquer que sur la côte on ait pu observé l'arrivée de la flotille. 200 plongeurs revêtus de leurs costumes spéciaux et portant avec eux des appareils pour le mouillage des charges de démolition, s'enfoncèrent sous la mer.

Le mécanisme de démobition opère habituellement du navire même, mais pour accomplir cette mission vitale — la destruction de formidables obstacles sous-marins grâce auxquels les Allemands espéraient déjouer les plans d'une invasion alliée du continent — il était essentiel que les plongeurs soient très près de la scène de l'explosion. Autrement on courait le danger que les longs fils reliant les charges d'explosifs à l'appareil se brisent.

Les hommes restés à bord du navire attendirent longtemps et avec anxiété pendant que les plongeurs se hâtaient d'exécuter avec méthode leur travail sous la mer. Aucun indice ne venait de la côte, et les Allemands semblaient complètement dans l'ignorance de tout ce qui se passait sous leur nez même.

Puis, le calme de la nuit fut troublé par une série d'explosions. Le travail des plongeurs était terminé. Ils grimpèrent à bord des navires et se dirigèrent vers l'Angleterre sous le feu des Allemands tirés de leur sommeil.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



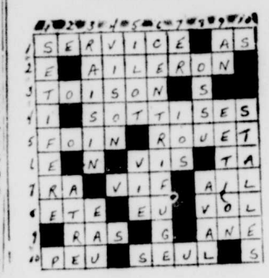
HORIZONTALEMENT

1—Surface polie qui réfléchit l'image des objets. — Harengs fraîchement salé.
2—Lieu de refuge.
3—Cours d'eau naturel, qui se jette dans un autre cours d'eau. — Usage.
4—Nation armée avec laquelle on est en guerre.
5—Tendon des muscles. — Adjectif démonstratif.
6—De l'Asie.
7—Titre des descendants de Mahomet. — Symbole chimique du calcium.
8—Terminaison de verbe. — Conjonction. — Avec qui on est lié d'une affection réciproque (féminin).
9—Arrondissement de Dieppe. — Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers.
10—Manteau court que porte les femmes.

VERTICALEMENT

1—Viande marinée.
2—En lés. — Roue à gorge d'une poulie.
3—Idée vaine, chimérique. — Premier.
4—Sale, malpropre.
5—Dans. — Propriété d'une charge, d'un office.
6—Qui n'est pas commun. — Terminaison de verbe. — Pronom personnel.
7—Fils de Noé. — Principe de la vie.
8—Lettre grecque. — Du verbe mettre.
9—Choisi. — Pronom démonstratif.
10—Répit, fin. — Qui est au bon air.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



Deux modes d'obtenir l'aide américaine

Washington, 25 (A.P.) — La Grande-Bretagne pourra utiliser deux façons pour obtenir des crédits aux Etats-Unis afin de recevoir les approvisionnements requis à la suite de la cessation de l'entente prêt-bail en temps de guerre.

La première est d'utiliser la banque importation-exportation. Le seconde réside dans les provisions consenties par la loi du prêt-bail à certains pays, dont l'Angleterre, et par lesquelles ces pays continueront à recevoir les vivres nécessaires après le jour V-J dont le paiement devra s'effectuer au cours des 30 prochaines années avec intérêts de ⅜ de 1% par année.

Prochain mariage



On annonce le prochain mariage de Mlle Yolande Smith fille de M. Ernest Smith, décédé et Mme Smith de Trois-Rivières à M. Gerard Bourassa, fils de M. Alfred Bourassa de Pointe-du-Lac.

Le mariage aura lieu le 29 août en l'église Notre-Dame des Sept Allégresses.

Retraites formées

Les dames et les jeunes filles qui désirent faire une retraite fermée sont priées de donner leur nom sans tarder à "Marie-Réparatrice" pour l'une ou l'autre de ces dates.

Du 31 au 3 septembre pour les jeunes filles.

Du 7 au 10 septembre pour les jeunes filles.

Du 11 au 14 septembre pour les dames.

Du 14 au 17 septembre pour les demoiselles.

On peut aussi donner son nom par téléphone à 1420-1422 et à l'adresse suivante 865 rue St-Charles Trois-Rivières.

Carnet social

MARIAGE

ROCHEFORT-POISSON— On annonce pour samedi, le 1er septembre, le mariage de Mlle Juliette Rochefort, fille de M. et Mme Charles-E. Rochefort du Cap-de-la-Madeleine, à M. Herman Poisson, fils de M. et Mme J.-Maurice Poisson des Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Madeleine du Cap, à dix heures. Pas de faire-part.

MARIAGE

LACROIX-BELIVEAU — On annonce pour lundi le 3 septembre, le mariage de Mlle Antonine Lacroix fille de M. et Mme Antoni Lacroix du Cap-de-la-Madeleine à M. Gaston Béliveau, fils de M. et Mme Henri Béliveau du Cap-de-la-Madeleine. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Famille du Cap à neuf heures.

Jugement le 31 août prochain

M. le juge Edouard Langlois a ajourné au 31, une cause intentée par la Régie du caoutchouc, à M. Arthur Vaillancourt de Ste-Marthe du Cap. Ce dernier a plaidé non-coupable à une acusation déposée contre lui par M. J. A. Trempe de la Commission des Prix à l'effet qu'au cours des mois, novembre, décembre, janvier et février il aurait acheté un pneumatique neuf sans permis. Me Jules Biron occupe pour la poursuite.

NECROLOGE

A Trois-Rivières, le 24 août 1945 est décédée Madame Julien Proulx née (Victoria Deschênes) à l'âge de 57 ans. Outre son époux elle laisse trois fils: Henri, Paul et Armand des Trois-Rivières et trois filles: Madame Chs. Ed. Forcier, Madame Frédéric Bellefeuille et Mlle Thérèse. Deux frères MM. Wilfrid et Albert Deschênes et ses sieurs: La Révérende Soeur Claudius, de la Congrégation des soeurs de Ste-Famille de l'Assomption, Mme Vve Wilfrid Boucher du Cap de la Madeleine et Mme Joseph Chartier de St-Clément.

Le corps est exposé aux Salons Mortuaires Les Assurances Funéraires Rousseau et Frère Ltée 460 rue Des Forges. Funérailles lundi le 27 courant.

LE DOCTEUR RODRIGUE DUGRÉ sera absent de son bureau pour quelques semaines 444 Laviolette T.-Rivières

ABSENT LE DOCTEUR PAUL GODIN Spécialiste sera de retour à ses bureaux le 4 septembre

Tél. Bureau: 569 Rés. 196 Dr Edmond Buisson Chirurgien-Dentiste 218, rue Des Forges TROIS-RIVIERES

Dentiers Téléphone: 3351-B Dr Gaston Blondin Chirurgien-Dentiste 665, rue St-Georges T.-R. (coin St-Denis)

SPECIALISTE J. S. FONTAINE EXAMEN DE LA VUE optométriste-opticien 226 Des Forges Tél. 120-3050

DOCTEUR C.-A. LEVASSEUR Médecine générale Maternité Bureau conjoint avec le Dr Ernest Rousseau 857, rue St-Pierre Tél. 502 Résidence 3351-R.

ÉCOLE LEBEL
Ouverture des cours
5 septembre 1945
même local que l'année dernière, rue Ste-Julie
Matières enseignées
Français - Anglais - Mathématiques - Comptabilité Sténo-Dactylo
Mêmes prix que les années passées
Cours de morale comme par le passé
Inscription: à partir du 22 août (après-midi et le soir)
Adresse: 1036 Ste-Julie Tél. 1832-J

Les Teinturiers-Nettoyeurs De Luxe
1015, RUE CHAMPFLOUR

Faites nettoyer leurs vêtements Pour le Retour à la CLASSE
• Habits • Costumes • Pantalons • Robes • Chapeaux • Gants
ZORIC Téléphone 1005

Cours d'anglais privés, à toutes heures Donat Boudreau 1133, Laviolette — Tél. 464 ATTENTION SPECIALE aux employés d'usines, de chemins de fer et de bureaux.

Projetez des VUES PARLANTES dans vos écoles
Communautés enseignantes, Salles paroissiales sont priées de placer leur commande dès maintenant pour l'achat d'un projecteur sonore. Profitez des réductions spéciales accordées par le Gouvernement Fédéral pour fins éducationnelles. Ecrivez pour vous procurer les fromules devant être signées par les autorités compétentes de l'institution.
CHATEAU CAMERA SHOP AU CHATEAU DE BLOIS Téléphone: 3490

MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS Etienne Lamontagne OPTICIEN TEL 2178 MANUFACTURIER ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC 1065 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIÈRES, QUE.

Yves Gabias AVOCAT 1408, Hart. Tél. 1059

SALON DARGIS maintenant ouvert en bas du Théâtre Rialto


Ayez recours à AREX COMPOUND
Il a fait ses preuves depuis des années. Il soulage promptement la goutte, les douleurs rhumatismales, les névralgies, etc. Faites-en l'essai: vous serez ravi.


AREX Compound

BOIS DE CHAUFFAGE
Nous acceptons les commandes pour du
Bois franc ou bouleau
pour livraison à mesure que les chars arrivent de la Régie du bois de chauffage
Lundi - 27 août: 1 char de bouleau
ARTHUR RICHARD
Bois - Charbon - Huile
43, La Fosse Tél. 222

L'Ecole Commerciale Pratique Côté Enrg.
Ecole spécialisée en enseignement commercial
(Fondée en 1920)
1260, Notre-Dame Tél. 925 Trois-Rivières
Cours commercial bilingue complet
Apologétique — Dactylographie
Sténographie bilingue
Les sièges étant limités, nous sommes dans l'obligation de refuser les élèves qui n'ont pas complété au moins une 7e année.
Inscription: de 10 heures à midi et de 2 hres à 5 hres en personne ou par lettre
Les anciens élèves qui désirent revenir à l'école sont priés de retenir leur siège le plus tôt possible s'ils ne l'ont pas déjà fait
Rentrée: Mardi 4 septembre (élèves du jour) mercredi 5 septembre (élèves du soir)
Nos références: Les nombreux élèves gradués que nous avons placés dans tous les bons bureaux de la ville et à l'étranger.
Nos vingt-cinq ans d'existence.

LE PROFESSEUR Donat Côté
fondateur et président de l'école Commerciale Pratique Côté Enrg.

LA MAISON De La VICTOIRE
d'une valeur de $12,500.00 ou $10,000.00 en argent et 10 PRIX CONSOLATION de $100.00
Livraison à l'heureux gagnant le 24 Décembre 1945

Une grande maison ultra-moderne 38'0" x 40'0"
7 pièces plus 2 chambres de bain
Living-room de 20' x 16' avec foyer, salle à manger, cuisine, fumoir, 3 chambres à coucher, 2 chambres de bain complètes dont une avec douche, système de chauffage à eau chaude, cave en béton d'une hauteur de 7 pieds.
Un reçu officiel vous sera envoyé par la malle
Au profit DES OEUVRES DE CHARITE du Club Kinsmen QUEBEC
KINSMEN BOYSCLUB DE QUEBEC, INC. 50 rue St-Joseph, Québec.
Ci-inclus $ ..... pour ..... parts dans la Maison de la Victoire.
NOM .....
ADRESSE .....
L.N. $1.00 LA PART
6 Parts Pour $5.00

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

A la gloire du paysan...

La part de la terre

Réalisation: Roger Allyson
Annonceur: Laurent Thibeault
Tous les jours
1 h. - 1 h. 30 p.m.

★★★★

Les Demandes Spéciales

de chansons, mélodies, seront présentées de deux à quatre heures p. m., tous les jours. Ceci pour répondre à la demande générale et permettre à tous ceux qui nous écrivent d'entendre le disque demandé. Le programme est réalisé par Roger Lebel.

2 h. à 4 h. p.m.

★★★★

Tous les samedis de 4 à 5 p.m., les mélomanes peuvent entendre une heure d'opéra. Nous vous ferons entendre à tour de rôle Carmen, Rigoletto, Il Trovatore, Manon, Werther. Des artistes de réputation internationale font partie de la distribution de ces oeuvres célèbres. Une heure à...

L'OPÉRA

★★★★

Tous les soirs de la semaine
6 h. 15 - 6 h. 30 p.m.

Dans nos cinémas?

vous apporte un résumé substantiel des films présentés dans nos théâtres locaux.

★★★★

— Je l'aime donc !
— Je l'aime donc pas !

oui mais...

POURQUOI

Participez au concours de

CINÉ-REPORTAGES

et gagnez un billet d'entrée à l'un des théâtres de notre ville. Tous les cinéphiles connaissent

Frank Sinatra

Mais tous les cinéphiles ne sont pas du même avis à son sujet.
Pourquoi l'aimez-vous ?
Pourquoi ne l'aimez-vous pas ?
Expliquez vos raisons dans une courte lettre adressée à...

Ciné-Reportages CHLN

Le concours se termine, samedi à midi.

★★★★

On parle d'une...

SURPRISE...

bientôt sur les ondes de...

C H L N

ON DIT que ce sera pour les dames !
ON DIT qu'il y aura des prix superbes !
ON DIT qu'il faut syntoniser chaque jour

1450 (kilocycles)

★★★★

L'Heure de Shawinigan

Dimanche, 12 h. - 1 h. p.m.

Programme présenté pour rendre hommage à un groupe de marchands détaillants de Shawinigan.

★★★★★

Les plus belle voix du monde

dans une demi-heure des plus belles compositions vocales. Ecoutez: Caruso, Gigli, Ninon Vallin, Lily Pons, Lawrence Tibbett, Kirsten Flagstad, Tito Schipa.

1 h. 30 - 2 h. p.m.

★★★★★

A l'heure où les rivières sont roses...

Au soleil couchant

poésie...
Musique...
détente...

le dimanche, 6.30 p.m.

★★★★

DIMANCHE...

BASEBALL
BASEBALL

DIMANCHE...
avec Charles Couture au micro qui vous décrira les phases de la joute directement du stade de baseball.

Dimanche soir, 8 h. 30

★★★★

Bientôt...
SURPRISE

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES

Aujourd'hui

12.55—Bulletin de nouvelles.
1.00—**LA PART DE LA TERRE.**
1.30—**LES PLUS BELLES VOIX DU MONDE.** Une émission toujours en faveur auprès de nos mélomanes avertis qui aiment à entendre les voix de: Lily Pons, Erna Saak, Ninon Valin, Paul Robbon, John McCormack, Gigli et tant d'autres applaudis sur toutes les scènes du monde musical.
2.00—**LES DEMANDES SPECIALES:** deux heures de chansons et mélodies présentées sur demande de nos auditeurs.
4.00—**UNE HEURE A L'OPERA.** 3 et 4ième partie de l'Opéra de Werther de Massenet.
5.00—**LE QUART D'HEURE ANGLAIS** présente un court résumé des nouvelles fournies par la Canadian Press News ainsi que la musique assurée de plaire à notre auditoire anglais.
5.15—**A LA CONSOLE** des grandes orgues avec ses artistes comme: Pessy Grawford, Ethel Smith et Wilson Ames.
5.30—COQUETEL MUSICAL.
5.45—**RADIO JOURNAL III.**
6.00—**BLOC NOTE** comme son titre l'indique, sert de mémo au radiophile qui trouve au cours de ce quart d'heure informations et renseignements précieux sur le commerce de nos différents commanditaires.
6.15—**DANS NOS CINEMAS.** Compte rendu des films à l'affiche de nos théâtres locaux. Ce service est présenté tous les jours aux cinéphiles.
6.30—**TANGO DU SOIR.**
6.45—**MUSIQUE DU SOUPER** présentant ensembles à cordes et orchestres de salon dans 15 minutes de musique choisie.
7.00—**CINEREPORTAGE** avec **Mariette** et **Roger.** Résultat du concours et lectures des lettres gagnantes.
7.15—**LA PRIERE.** Pensée pieuse à la fin du jour et quelques minutes de méditation.
7.30—La quart d'heure de la valse.
7.45—**SOUS LA LAMPE . . .** avec le livre préféré: celui de nos souvenirs.
8.00—Fantaisie du rythme.
9.00—Musique semi-classique.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

Demain

11.30—OUVERTURE. Horaire des programmes.
11.35—Intermède musical.
11.45—**Radio-Journal I**
12.00—**L'HEURE de SHAWINIGAN**
1.00—**EN TOURNANT LES DISQUES.** Une demi-heure de musique choisie parmi les plus belles oeuvres instrumentales de notre discothèque.
1.30—**LES PLUS BELLES VOIX DU MONDE.** Tous les dimanches cette demi-heure vous présente quelques-uns de plus grands artistes de l'art vocal.
2.00—**Les demandes spéciales.** Un programme toujours populaire parce qu'il vous permet d'entendre vos chansons et vos mélodies préférées avec Roger Le Bel au micro.
4.30—**LES OPERETTES AMERICAINES.**
5.00—Harry Horlick et son ensemble.
5.30—CHANSONS DE PARIS.
5.45—**Radio-Journal II.**
6.00—Musique tzigane.
6.15—Chansons du soir.
6.30—**AU SOLEIL COUCHANT.** Poésie et musique pour un quart d'heure de détente.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La Prière . . .**
7.30—People Ask.
7.45—Sous la lampe . . . avec le livre préféré: celui de nos souvenirs.
8.00—**MUSIC FOR SUNDAY.**
8.30—Description de la joute de baseball disputée au stade.

"Thirty Seconds Over Tokyo" au Capitol



Le temps passe très vite lorsque vous n'avez seulement que quelques jours avant d'accomplir la plus importante mission contre l'ennemi. Van Johnson et Phyllis Thaxter dans les rôles de Ted et Ellen Lawson. La distribution comprend aussi Spencer Tracy et Robert Walker. "THIRTY SECONDS OVER TOKYO" prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Capitol pour trois jours.



Les familles Deschênes et Proulx
ont la douleur de vous faire part du décès de
VICTORIA DESCHESNES
épouse de Julien Proulx
survenu le 24 août 1945, à l'âge de 57 ans,

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 hres, en l'église cathédrale, lundi le 27 août.

Le convoi quittera la résidence mortuaire Salon Mortuaire, Les Assurances Funéraires Rousseau & Frère Ltée à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture. Trois-Rivières le 25 août 1945

AIERR

Laxatif de qualité



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin ne donnent pas de coliques.

«Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin».

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION.

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal

"MATERNITE" au Cinéma de Paris

C'est le film "Maternité" qui rend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris. Cette oeuvre formidable d'une puissance évocatrice inégalable a suscité un mouvement d'enthousiasme partout où elle a été montrée. Le public a applaudi à tout rompre cette production qui méritera une place parfaitement à part dans le classement des chefs-d'oeuvre du Cinéma Français.

Ce film est un hymne ensoleillé consacré au plus noble, au plus beau, au plus grand sentiment humain, la maternité. Il ne s'agit pas d'un mélo à grosse ficelle mais d'une oeuvre sobre, humaine et surtout vraie. Deux mères entre en conflit pour la possession d'un enfant. On assiste alors à la lutte sourde de la bourgeoise riche contre la paysanne humble et pauvre. Le destin s'en mêle. Les malheurs fondant sur la mère véritable et c'est son fils qu'elle n'a pas le droit de reconnaître comme tel qui sera à son chevet croyant assister une étrangère alors qu'il ferme les yeux de sa propre mère. La distribution de ce film est parfaitement à la hauteur du sujet. On admirera une nouvelle vedette, Hella Muller, qui est certainement une révélation tant par sa beauté que par son talent de comédienne. Thérèse Reignier, Françoise Rosay, Henri Pressles, Félix Oudard et autres ajoutent encore à l'intérêt de cette production par leur présence. On verra avec plaisir le petit Alain qui centralise toute l'attention sur lui. C'est l'un des acteurs juvéniles les mieux doués de France.

Le second film à l'affiche sera "L'Escadrille de la chance", avec André Luguet, Lili Damita, Jaque Catelain et une distribution de premier plan. Un programme de grande classe !

Ecoutez Charles Couture qui vous donnera un compte rendu détaillé de la joute.
11.00—**Radio-Journal III.**
11.15—Fin des émissions. — O Canada.

LUNDI

7.50—OUVERTURE. — Bulletin de nouvelle.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin musical.
8.30—**En déjeunant.**
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—**LA MAURICIE AU MICRO.**
10.00—**LE CLUB DES ECHANGES:** un service absolument gratis de notre Poste à l'intention de tous les radiophiles désireux d'échanger quelque article domestique ou autre. L'échange se fait entre les radiophiles. **Mlle Martine** et **M. Martin** ne demandent qu'à vous servir.
1.30—**Au Jour le Jour . . .** dans le monde féminin du foyer, de la mode, des activités sociales, sportives, politiques. Cette émission vous est présentée tous les matins et est dédiée à toutes nos auditrices qui trouveront assurément de quoi bien commencer la journée avec **Ginette** au micro.
10.45—Refrains de chez nous.
11.00—Musique militaire.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—Musique du diner.
12.30—Sous la tonnelle.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
4.00—**Le dilettante.**
4.30—**GARDEZ L'ECOUTE.**
5.00—**LE QUART D'HEURE ANGLAIS.**
5.15—A la console (des grandes orgues.)
5.30—Coquetel musical.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—**BLOC NOTE.**
6.15—Dans nos cinémas.
6.30—Tango du soir.
6.45—**Teddy Burns.**
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La prière . . .**
7.30—Le monde en chansons.
7.45—Sous la lampe.
8.00—Chansons d'Hollywood.
8.30—Rendezz-vous aux tropiques.
9.00—**Paysages.**
9.30—La répertoire populaire.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

Bourse de Montréal

COURS DU 24 AOUT 1945

		Haut	Bas	Ferm.
15	Aluminum Limited	119	119	119
14	Bell Telephone Co.	170	170	170
287	Brazilian Traction	25½	25¼	25¼
54	Britisr Col. Power A	23	23	23
80	do classe B	3	3	3
125	Bruck Silk Mills	15	15	15
200	Building Products	23½	23½	23½
175	Canada Cement Co.	13¾	13¾	13¾
355	Can. Steamship com.	15	15	15
275	do privilegié	51½	51½	51½
485	Cdn Ca r& Fdry	13½	13½	13½
15	Cdn Celanese Ltd.	55	55	55
5	Cdn Foreign Inv. C.	40	40	40
200	Cdn West Lumber	1 95	1 95	1 95
50	Dom. Oilcloth Lin.	39	39	39
150	Dom. Woollens Ltd.	10	10	10
575	Fairchild Aircraft	3½	3½	3½
675	Fleet Aircraft Ltd.	5¼	5	5
200	Ford Motor Can. A	29¾	29¾	29¾
287	Fraser Co's Ltd.	40½	40	40½
27	Invest. Foundation	6	6	6
25	Maclaren P. & P.	26½	26½	26½
85	Maple Leaf Mfg Co.	12	12	12
125	Massey Harris priv.	26½	26½	26½
340	Minn. & Ont. Paper	12½	12	12¼
20	Moore Corporatino	62	62	62
100	Noorduyn Aviation	13½	13½	13½
445	Quebec Pulp priv.	40¾	39	40½
176	Southmount Invt.	23	23	23
505	Standard Cremicals	10¾	10¼	10¼
35	United Corporations	30	30	30
20	do classe B	18¾	18¾	18¾
38	Windsor Hotel	10	10	10
	Les mines:			
500	Aldermac Copper	11	11	11
1500	Arno Mines Limited	07½	07¼	07½
500	Aumaque Mines	1 21	1 21	1 21
500	Bear Exploration	1 55	1 55	1 55
8000	Beaufor Gold Mines	25	25	25
1000	Bouscadillac G. M.	16	16	16
1000	Bonville Mines	40	40	40
1500	Cartier Malartic	10	10	10
5500	Central Cadillac M.	27	27	27
2000	Centremaque Mines	47	44	47
400	Duquesne Mines	1 20	1 20	1 20
4800	East Sullivan M.	4 30	4 10	4 15
400	Formaque Mines	1 60	1 60	1 60
6600	Heva Cadillac M.	47	45	45
500	J-M. Cons. Glod M.	07	07	07
6200	Joliet-Quebec M.	70	67	70
500	Lingman Mines	62	62	62
100	Labrdaor Mines	4 60	4 60	4 60
4600	Macdonald M.	2 10	1 99	2 10
15800	Nib. Yellowknife	43	38	40
500	O'Brien Gold M.	3 05	3 05	3 05
14000	Pandora Cadillac	34	32	34
12500	Que. Yellowknife	43	39	43
500	Red Crest Gold M.	16	16	16
5000	Rochette Mines	36	35	35
500	Sheep Creek Gold	1 48	1 46	1 46
500	Siscoe Gold Mines	75	75	75
8800	Stadacona nouveau	71	70	70
1500	Standard Gold M.	50	50	50
14240	Sullivan Cons. M.	3 05	2 80	3 05

COMMENCANT AUJOURD'HUI A L'IMPERIAL



ALAN CARNEY et WALLY BROWN et FRANCES LANGFORD, dans le film musical et comique "GIR LRUSH" prenant l'affiche à l'Impérial pour quatre jours, en programme double avec "THE MASTER RACE", ayant comme acteurs: GEORGE COULOURIS, OSA MASSEN, NANCY GATES et STANLEY RIDGES.

100	Cdn Locomotive Co.	29	29	29
400	Cdn Pacific Rail.	17½	17½	17½
2095	Con. Mining & S.	70¼	69¾	70
10	Crown Cork & Seal	42	42	42
100	Dist. C. Seagrams	60	59½	60
25	Dom. Dairies priv.	30	30	30
80	Dom. Bridges Co.	33½	33½	33½
305	Dom. Coal priv.	13	12¾	13
200	Dom. Fdries & Steel	26¾	26¾	26¾
550	Dom. Steel & Coal B	9¾	9¾	9¾
25	Dom. Stores Ltd.	16¼	16¼	16¼
100	Dom. Tar & Chem.	17½	17½	17½
910	Electrolux Corp.	16	15¾	15¾
10	Enamel & Heat. Prod.	9	9	9
100	General Steel Wares	18½	18½	18½
225	Hollinger Gold M.	12¾	12¾	12¾
50	How. Smith Paper	21½	21½	21½
120	Hudson Bay M. & S.	31	30½	31
15	Imperial Oil Ltd.	15	15	15
100	Imperial Tobacco	13¼	13¼	13¼
250	Int. Nickel of Can.	36	36	36
1262	International Paper	31¾	31½	31¾
5	do privilegié	107	107	107
1605	Int. Petroleum Co.	22¾	22½	22¾
305	International Power	36¼	35½	36¼
35	Lake of the Woods	27	27	27
20	Molsons Brewery	24½	24½	24½
1025	Massey Harris Co.	13¼	12¾	13¼
302	McColl Frontenac	10¾	10¾	10¾
260	Mitchell Robert Co.	28	27¾	28
475	Montreal Power Co.	21¾	21½	21¾
110	National Breweries	40¼	40½	40¼
375	Noranda Mines Ltd.	55¾	55¾	55¾
40	Ogilvie Flour Mills	27½	27½	27½
50	Ottawa L. H. & P.	10	10	10
175	Powell River Co.	21	21¾	21½
20	Penmans Limited	60	60	60
225	Placer Development	18½	18½	18½
10	Price Bros. & Co.	33½	33½	33½
200	St. Lawrence Corp.	3¼	3¼	3¼
975	do priv. classe A	25¾	25½	25¾
530	Shawinigan W. & P.	19	18¾	19
100	Southern Can. Pow.	12	12	12
50	Steel Co. of Canada	76	76	76
50	Wabasso Cotton Co.	63	63	63
26	Winnipeg Electric	11	11	11
50	Zeller's Limited	29	29	29

Les ventes:
Actions industrielles . 29 000
Actions minières . . . 141.300

Curb de Montréal

COURS DU 24 AOUT 1945

		Haut	Bas	Ferm.
225	Abitibi P. & P. Co.	4¼	4¼	4¼
325	do priv. 6 p.c.	59	58¾	59
1	British Col. Packers	34	34	34
650	Brown Corporation	3¾	3¾	3¾
102	Cdn Marconi Co.	3¾	3¾	3¾
25	Dom. Vickers Ltd.	6½	6½	6½
175	Cassidy's Ltd. com.	9	9	9
102	Catelli Food Prod.	13	13	13
1375	Cons. Paper Corp.	9	8¾	9

RALTO

Dimanche
Lundi - Mardi



2e grande vue
Johnny Mack Brown
dans
"LAW OF THE VALLEY"

Dimanche — Matinée 2.00 p.m.
Soirée 6.30 — 9.00

Dernières fois aujourd'hui
"Trail of Kit Carson" — "Vampires Ghost"

CAPITOL

Commençant aujourd'hui pour trois jours seulement

EPOUSES ET FIANCEES LES ATTENDAIENT
Une prenante aventure, une histoire vraie qui s'est passée de nos jours — alors que ceux qu'ils aimaient les attendaient — ces hommes courageux ont combattu et vaincu l'ennemi.



IMPERIAL

Commençant aujourd'hui pour quatre jours

EN PRIMEUR AUX TROIS-RIVIERES



En programme double avec



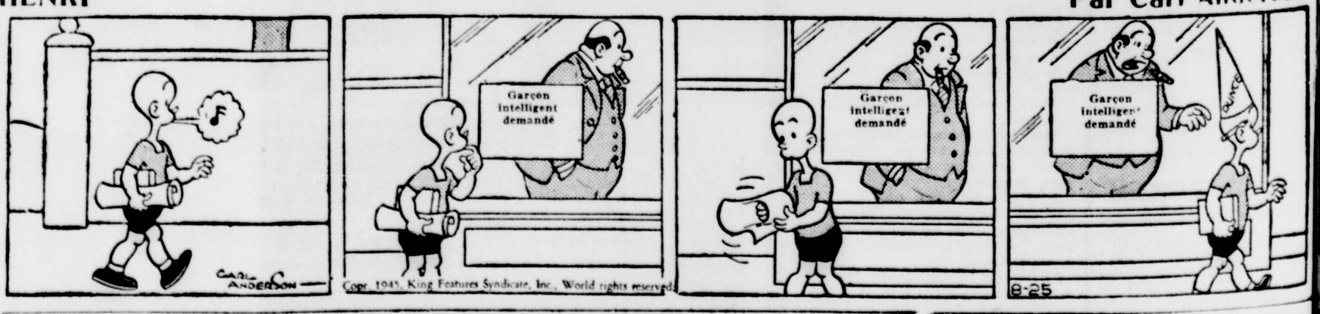
CINÉMA de PARIS



COMMENCANT AUJOURD'HUI POUR UNE SEMAINE

HENRI

Par Carl Anderson



Blondinette

Il était une fois



VOICI LA RENRÉE DES CLASSES, OFFEEZ DONC EN VENTE: UNIFORME, ROBES DE COSTUME, LIVRES, VALISES

Par le moyen peu coûteux des Annonces Classées qui vous rapporteront profit

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	13 fois	un mois
20	60	1.00	1.80	3.60	6.00
21	63	1.05	1.89	3.15	6.30
22	66	1.10	1.98	3.30	6.60
23	69	1.15	2.07	3.45	6.75
24	72	1.20	2.16	3.60	6.90
25	75	1.25	2.25	3.75	6.75
26	78	1.30	2.34	3.90	6.90
27	81	1.35	2.43	4.05	6.75
28	84	1.40	2.52	4.20	7.00
29	87	1.45	2.61	4.35	7.25
30	90	1.50	2.70	4.50	7.50
31	93	1.55	2.79	4.65	7.75
32	96	1.60	2.88	4.80	8.00
33	99	1.65	2.97	4.95	8.25
34	102	1.70	3.06	5.10	8.50
35	105	1.75	3.15	5.25	8.75
36	108	1.80	3.24	5.40	9.00
37	111	1.85	3.33	5.55	9.25
38	114	1.90	3.42	5.70	9.50
39	117	1.95	3.51	5.85	9.75
40	120	2.00	3.60	6.00	10.00
41	123	2.05	3.69	6.15	10.25
42	126	2.10	3.78	6.30	10.50
43	129	2.15	3.87	6.45	10.75
44	132	2.20	3.96	6.60	11.00
45	135	2.25	4.05	6.75	11.25
46	138	2.30	4.14	6.90	11.50
47	141	2.35	4.23	7.05	11.75
48	144	2.40	4.32	7.20	12.00
49	147	2.45	4.41	7.35	12.25
50	150	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date specifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi jusqu'à midi. Téléphone: 2000 ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

ALPHONSE COSSETTE, AGENT D'IMMEUBLES. Maison 4 logements à vendre $4,200.00. Bonne maison 2 logements, rue Ste-Ursule, près Wa... $5,000.00. Une de 2 logements, $3,000.00 pour prompt acheteur. 218 Des Forges. Tél. 3522. Sept.

Pour **ACHETER ou VENDRE** propri... terres, terrains Aussi ADMINIS... ION de propriétés. Consultez ... D'IMMEUBLES CARILLON ... St-Olivier Trois-Rivières. Tél ... 2197-W. 248-273

...DRE: la propriété suivante. No ... rue St-Maurice, Trois-Rivières, à ... conditions faciles de paiement ... adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN 72 Côte de la Montagne, Québec. 226-251

A **ST-MAURICE** Terre 100 arpents bois et culture, ainsi que bâtisses à vendre. Ecrire: Casier 1114. Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 249-250-252

A **ST-LOUIS DE FRANCE,** Maison et 60 arpents terre à bois et jardinage. Près de l'ouvrage en temps libre pour camionnage ou autres travaux. Près autobus. Vrai chez soi. Même commodité de ville. Considérerais échange. Téléphoner à 3635-W-3. 248-249

MAISON et TOMBEREAUX à vendre. S'adresser: 1547 rue Brébeuf, Trois-Rivières. 249

MAGNIFIQUE PROPRIETE située à Daveluyville, 10 pièces, à vendre ou à echanger pour propriété aux Trois-Rivières. Grand terrain avec parterre et arbres fruitiers. Eau courante. Installation électrique moderne. Planchers bois franc partout. Voisin du couvent et en face de l'église. Magnifique place d'affaires pour médecin ou rentier. Pour toute informations, signalez: Tél. 3642, W. E. Trois-Rivières. 247-248

MAISON de 2 logements avec garage (sous-bassement). S'adresser 44 rue Frigon, Shawinigan Falls S 246-251

MAISON MODERNE, en brique solide, planchers bois franc, située près du fleuve, pointe ou ... terre comme dépendance. Ce promotion. Mme Thomas Caron. Tél. 3845-W-3. 249-251-255

Terres à vendre

TERRE à St-Louis de France, 1 mille du village, 3 arpents large x 20 long 3 arpents en culture. Reste bois. Grange en bon ordre. Informations, s'adresser: Mme Vve Ernest Marchand, St-Louis de France. 248-253

Terres demandées

AVIS — On demande à ACHETER plusieurs terres de 1 à 300 acres On achera comptant Adresser-vous à ALBINI SAMSON, 8-A, rue King Est, apt 1, SHERBROOKE Casier Postal 27. Tél 1657-M 229-254

Terrains à vendre

FUTURE CITE-JARDIN du Cap-Madeine. Magnifique site résidentiel ou industriel au Cap-Madeleine, dans paisse des Pères Oblats, sur les rues Du Sanctuaire St-Maurice, St-Joseph, DeBlois et Boulevard Ste Madeleine Prix modérés Conditions faciles Grandeur variant: 40 x 73, 50 x87, 50 x 100, 40 x 102 etc Toutes les rues ont 50 pieds large Taxe générale moindre qu'ailleurs Informez-vous à CHARLES DEBLOIS aux Trois-Rivières, tél 3420 ou C N DeGrandmont au Cap-Madeleine tél 335 Août

IL NOUS RESTE quelques terrains situés sur les Blvds Ste-Catherine et des Dominicains, dans paroisse Ste-Catherine de Sienne, ailleue des Trois-Rivières. S'adresser: JEAN LAMONTAGNE, 1524 Royale. 237-262

MAGNIFIQUE terrain rue Ste-Ursule, près Manège militaire, 45 x 95. Aussi résidence privée. S'adresser à J. P. Faucher, Tél. 3631. 247-249

SAINT-ODILON, Cap-Madeleine: cent vingt lots, près église, écoles, bureau poste, industries, station, sur passage autobus. Renseignements et plans, Halin 990 St-Maurice, ou Notaire Paquin rue Hart. 242-253

TERRAIN prêt à bâtir, 83 x 85, St-Henri, Cap. S'adresser: Lucien Pothier, R. r. No. 1, Trois-Rivières. Tél. 3681-J-12. 247-249

9 Commerce à vendre

A WALKER'S CUTTING, 1½ arpent station chemin de fer. Epicerie et boulangerie. Commerce de grains et moulée à vendre pour cause de maladie. S'adresser: Evariste Poirier, prop. Walker's Cutting, Co. Arthabaska. 246-263

HOTEL à vendre, avec bonne clientèle. S'adresser à St-Grégoire, Co. Nicolet. 248-250

PLACE D'AFFAIRES A VENDRE: Station de gazoline avec garage situés à 1674 rue Royale. Maison en brique de 3 logements avec grande boutique et entrepôt. Tél. 3038-J ou 3038-M. 249-250-252

11 Magasin à louer

MAGASIN libre grandeur 25 x 50. Cave cimentée, situé 127 Radisson (ville). S'adresser: R. RIVARD, 939 rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. Tél. 2649-R. 242-254

17 Logis demandé

COUPLE sans enfant désire logement 4 ou 5 pièces, chauffé de préférence Tél. 3387. 248-250

LOGEMENT demandé, 5 ou 6 pièces dans Trois-Rivières ou Cap-Madeleine. Bas de préférence. Pour 1er octobre. Ecrire Casier 1111 Le Nouvelliste. 249

DEMANDE à louer plain-pied, chauffé, pour septembre ou plus tôt possible. S'adresser: J. C. Moore, 650 rue Ste-Julie. Tél. 3529-W. 246-249

27 A vendre divers

BOUCHERS: comptoirs frigidaires spécialement pour VOUS Compresseurs et serpentins Moulins à viande Tranchoirs Voyez ALPHONSE ROUSSEAU 695 rue Bonaventure Trois-Rivières. Tél. 2197. 248-273

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four Pots individuels Livraison assurée si commandées avant lieu di Livrons samedi pour dimanche J. P LAVENTURE 573 St-Georges Tél 1586. 242-267

BRULEUR à l'huile neuf, à vendre. S'adresser à 9 rue St-Pierre, Cap-Madeleine. Cap-248-250

CAISSE enregistreuse "National" et Radio "Majestic", 9 lampes, à vendre. S'adresser: A. L. Desaulniers, 1871 Royale, Tél. 255. 249 j.n.o.

DERPO.—Tueur de vermine 85c. Exterminе complètement punaises, blattes, puces, lépismes, grillons. Chez Eaton, Pharmacie Montreal, Leduc, Dupuis-Frères, Pharmacies en chef. Quincaillerie. Magasin société coopérative ou écrire: DERPO PRODUCTS, Toronto 4. 249

ETAGERES avec comptoirs à vendre. S'adresser: 1718 rue St-François-Xavier, Trois-Rivières. 247-249

LAMPES DE RADIO tous No. (Gros et détails) Moteurs de Photo. Systèmes de Haut-Parleurs. Testers de Radio et de Lampes. Radio de Table 10 lampes. Pick-Up etc. RADIO PARTS & SUPPLY, P.O.B. 235, Roberval, P.Q. 249-250

QUELQUES VIOLONS, anciens et modernes, de grand prix. Parfaite condition. Aussi, plusieurs autres moins dispendieux. S'adresser: Joseph Gélinas, professeur de violon, Tél. 848. 249-274

MONUMENTS ET EPITAPHES toutes sortes, très bas prix, pas de salaire à payer, ni commission de vendeur. Tél. 2235, Houde et Frères, Enrg., 404 Notre-Dame, Cap-Madeleine. 249

PELEUSE de patates, coupe-pastes, Coffres-forts, balances, tranche-jambon. Caisse enregistreuse, Systeme McCaskey, Hache-viande P H GAUTHIER, 1039 St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. 248-273

PUNAISES: promptement détruites dans les matelas, les boiseries par l'emploi de "NITREX". Prix: 50c, 90c, $1.15. Pharmacie L. A. Hébert, 665 Bonaventure. 248-273

POELE à l'huile 3 feux, Boghei, Sleigh à patins. Attelages simples et doubles. Brouette. Meule. Robe de carriole. Scraper, etc. Mlle Emilie Dupont, St-Narcisse, Champlain. 247-249

REMORQUE "TRAILER", avec pneus durs cuits sur les roues, à vendre. S'adresser: 404 Notre-Dame, Cap-Madeleine. 249

SULKY DE COURSE à vendre ainsi que machine à laver électrique. Téléphoner à 2686-J-13. 248-249

SPECIAL... SPECIAL... Gramophone Columbia 30 records, $18.00, Guitare Gilson; Valise; Havresacs; Suit-case; Tasses, soucoupes, 6 cts. Vaisselle toute sorte, 10 cts le morceau. Pantalons travail $2.25. Bottines travail $2.50 Mitaines peau cheval 65cts. Souliers $1.50 Chaussures fillettes, garçons $1.50, $1.95. Pantalons garçons 1.00. Gilets 59c. Bas golf 39c Coupe-vent. Pantalons breeches. Pantalons épais. Gants, Parka. Vestons cuir. Bottes. Vestons laine. Mille autres articles non-énumérés seront vendus à sacrifice. Une visite vous convaincra. Remarquez les vitrines rouges. LAVIOLETTE JOBBING, Magasin seconde main et neuf. 983 Champflour. Tél. 4520-W. 249-251

TABLETTES ETAGERES, doubles, 1½ pi. large, 7 pi. hauteur. S'adresser: Georges Dufresne, Enrg. 1218, St-Maurice. Tél. 152. 248-250

On demande à acheter

ACHETERAIS FOURNAISE de cave au bois, soit l'Islet ou Legaré ou quelque chose même genre. Ne paierais pas plus que $25.00. Tél. 2041-J. 248-249

Silhouettes par Ken Reynolds



Tout ce que je sais c'est que nous avons besoin d'une sténographe ta nous nous sommes procuré celle-ci par le moyen d'une annonce classée du Nouvelliste.

ARGENT... ARGENT... En voulez-vous? Achetons bibelots, vaisselle, ustensiles, outils, cadrans, fers à repasser, habits, chaussures, linge, montres, musique, kodaks. Apportez tout ce dont vous n'avez plus besoin. Bon prix payé. Satisfaction garantie. LAVIOLETTE JOBBING STORE, vitrines peinturées rouge. Magasin seconde main et neuf. 983 Champflour. Tél. 4520-W. 249-274

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES nous les achetons en quantités illimitées Les meilleurs prix payes comptant Ecrivez à LA COMPAGNIE LAFAYETTE Enrg B P 1404 Place d'Armes, Montréal, P.Q. 242-267

ON DEMANDE PIANO à acheter Paierait comptant Signalez Tél. 2343-J Août

PAYONS PLUS HAUT PRIX ! Pour bijoux, Kodak, Lunettes d'approche, Radio, Instruments musique toutes sortes Allez au MAGASIN DE L'OUVRIER, 1015 St-Maurice Tél 1754-J. 242-267

37 Plomberie Chauffage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle ouvrage en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE 592 St-Philippe Trois-Rivières Tél 2907. 238-263

40 Articles de ménage

J. A. ALAIN, 1251, rue Laviolette, Trois-Rivières, a tous les meubles à votre usage: Poêles Sets Chesterfields Studio, sets à déjeuner et chambre à coucher Lits, sommiers, matelas Tapis prélarts MORCEAUX pour tous genres poêles Appelez-le à 544, où vous aurez le service le plus courtois 242-267

CHESTERFIELD 3 morceaux, en Mohair, couleur taupe. Sacrifierais pour $35.00. Téléphoner à 144-R. 249

GLACIERE "Connor" Thermos, Set de chambre. Set de cuisine colonial. Prelarts. S'adresser: 2546 St-Olivier. 249

MENAGERE demandée pour tenir maison. Bon salaire. S'adresser: 1331B St-François-Xavier, de 5 à 8 heures, p.m. 247-249

MACHINE à laver avec cuvette en bois, à vendre. S'adresser: 457 Ste-Cécile. 249-251

PIANO automatique à vendre avec banc double. Garanti en parfaite condition S'adresser: 1921 St-Olivier

PIANO! PIANO! PIANO... Bon piano "Willis", en bon ordre, à vendre à prix raisonnable. S'adresser: 554 Laurier. 248-j.n.o.

POELE à bois et au charbon avec "Water-front", émaille ivoire et vert, en parfaite condition. S'adresser: 966 Ste-Ursule. Tél. 2614-J 249-251

POELE A L'HUILE d'été, ivoire et vert 3 feux, marque Légaré, à vendre. S'adresser: 677 rue Laurier. 249-251

SET STUDIO, des chaises, prélart à passage, quelques rugs. S'adresser: 612 rue Ste-Angèle, 2e étage. 247-249

Chambres à louer

BELLE CHAMBRE en avant, usage téléphone et eau chaude. Pour homme seulement. Tél. 3304-M. 248-250

GRANDES CHAMBRES, en avant, meublées pour couple sans enfant. Dames ou jeunes filles. Usage cuisine, chambre bain. A 1026 St-Maurice. 248-250

UNE ou DEUX CHAMBRES avec divan studio. Poêle électrique, glacière, eau chaude. Possession immédiate. S'adresser: 857 Laviolette, Tél. 767-J. 248-250

SALON-DOUBLE à louer. S'adresser à 559, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. 248-250

43 Chambres et pension

CHAMBRE et PENSION pour 2 Messieurs occupant la même chambre au No. 875 St-Sévère. Usage téléphone. Bonne cuisine canadienne. 249

PRENDRAIS couple en pension ou Monsieur seul. Chambre moderne. Bon chez soi. Prix modéré. S'adresser 2345, 8e Ave. Apt. 3. Tél. 2360-J. 249-260

16 Radio et accessoires

BEAU RADIO CABINET, marque Philco, 7 lampes à vendre. S'adresser entre 4 et 7.30 heures p.m. à 587 Bureau. 247-249

RADIO DE MACHINE 1941, 6 lampes en bon ordre. Klaxons de machine. Gramophone à vendre. S'adresser: 590 Des Forges. Tél. 4437-W. 248-249

RADIO et Pick-up Marconi, en parfaite condition. S'adresser: 571 Nivervile. 249

51 Horlogers

BAGUES de fiançailles, **JONCS** de mariage DIAMANTS toutes sortes Choix varié de montres Spécialité réparation garantie montres américaines et suisses, horloges, bijoux **ACHETONS** vieil or, payons plus haut prix **J A PROULX,** Edifice Cordonnerie Lacombe 346 Radisson Tél 4697 Août

CONFIEZ REPARATION montres, horloges à un Bijoutier de 35 annees d'expérience Ouvrage fait avec PRECISION GARANTIE Chez **ALBERIC GARCEAU,** anciennement coin Carré Champlain, maintenant 1062, St-Prosper. Tél. 3019-W. 248-273

3 Service domestique

BONNE DEMANDEE pour ouvrage général. Devra coucher chez elle. Références. S'adresser: 856 Notre-Dame 3e étage. Tél. 4554. 248-250

SERVANTE DEMANDEE dans petite famille. S'adresser: 1889 rue St-Olivier, Trois-Rivières. 246-248

55 Femmes demandées

COUTURIERES DEMANDEES avec ou sans expérience. S'adresser: J. E. Cloutier, tailleur, 936 St-Maurice, Trois-Rivières. 249-251

MENAGERE demandée pour tenir maison. Bon salaire. S'adresser: 1331B St-François-Xavier, de 5 à 8 heures, p.m. 247-249

ANGLAIS par correspondance. Apprenez facilement l'anglais chez vous Fameuse methode "I.C.I." plus rapide et meilleure connue au Canada et Etats-Unis. Satisfaction garantie ou argent remis. Diplôme. Demandez renseignements aujourd'hui. Institut Commercial Enrg., Case 788, Haute-Ville, Québec. 233-258

ATTENTION... Maintenant Mlle Robinson donne ses cours privés d'anglais, jour et soir, à 1270 Royale, Apt. 1 Tél. 4226-W. 245-256

ECOLE LENGHAN SCHOOL. Préparation commerciale: classe du jour et du soir Conversation anglaise, clavigraphie, sténographie, sténotypie, etc Entrées du 16 août au 5 septembre, de 10 h. a.m. à midi et 2 h. p.m. à 4 h. p.m. Attention speciale pour élèves éloignés des Trois-Rivières. Ouverture des classes le 6 septembre 1666, St-Olivier Tél. 3301-M. 233-J.N.O

ENSEIGNEMENT moderne du violon, 32 ans d'expérience. Technique, sonorité, interprétation, lecture à vue, concert et orchestre. Examen d'inscription gratuit. S'adresser: Professeur Joseph Gélinas, 199 St-Antoine, Tél. 848. 249-274

MLLE FLORENCE LACROIX, professeur de chant et piano, reprendra ses cours le 4 septembre, à 1018 Notre-Dame, T.-Rivières. Tél. 376-W. 249-251

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois Pour détails sans aucune obligation, adressez-vous à: S.-A.-F Forlier, St-Ubald. Portneuf. Québec 225-250

TOURIGNY UP-TO-DATE SCHOOL reprendra ses cours le 5 septembre. Toutes les matières commerciales bilingues sont enseignées. Le bureau sera ouvert à partir du 27 août. Roland Tourigny, Prof. 1186, St-Olivier. Tél. 3608-W. 244-255

68 Modistes

COUTURIERE pour robes, sous-vêtements, altérations, etc. S'adresser: Mlle ADRIENNE DONALSON, 498 NI-verville, 2e étage. 245-250

71 Médicaments

PHAMPHLET GRATUIT. "FEMOCRINE" peuvent soulager toute femme et jeune fille souffrant de troubles particuliers à leur sexe. Elles facilitent aussi retour de l'âge, aident les opérees, favorisent développement et perfectionnement du buste. Traitement d'un mois $2.50. Demandez pamphlet GRATUIT. Dr MARCHAND, St-Tite Co Champlain. 249

74 Autos à vendre

BUICK 1932, 7 passagers, en parfaite condition, 6 bons pneus, 6 tubes. Batterie. Licence 46701. Série 204468. Moteur 2767103. S'adresser: au System Taxi, en face du Château. M. LEVASSEUR. 248-250

AUTO "Erskin" mod. 1928, à vendre ou échanger, 555 rue William 249

CHEVROLET SEDAN 1937. Batterie. Chaufferette. Radio. 5 Pneus de 6 plis, 5 tubes. S'adresser: 606 Laurier. 248-250

CAMION "MAPLE-LEAF" 2½ tonnes Moteur et peinture remis à neuf. 6 pneus neufs. Dompeuse mécanique Jacques Lamy, St-Grégoire, Co. Nicolet. 245-250

ON DEMANDE camion Panel ¾ tonne en bonne condition et bons pneus, à échanger pour Chevrolet Coach 1937, Série 7121106770. Moteur 91364. 5 bons pneus en parfaite condition. S'adresser: Jules Trudel, Crémerie Radisson, Tél. 2321. 247-j.n.o.

PLYMOUTH 1935. Bons pneus. Licence 67211. Série 9389016. S'adresser Garage Landry, 404 Laviolette Tél 2999. 247-249

72 Machines à coudre

VENTE et REPARATION machines à coudre SINGER et autres marques Remettons à neuf toutes marques de machines et avons pièces de rechange et aiguilles Téléphone: 4371-W SERVICE DE MACHINES A COUDRE ENRG., Walter Bibeau, propriétaire importateur 230-255

82 Garages demandés

GARAGE demandé dans quartier Notre-Dame. S'adresser par téléphone à 2672, M. Picotte. 249-251

83 Bicyclettes-Motocycl.

A VENDRE ET A LOUER: Nous sommes heureux d'annoncer à la ville des Trois-Rivières que nous possédons bon nombre de bicyclettes à vendre à louer à l'heure et à la semaine Charles Bordeleau, 1799 Royale Tél. 1125-J. 237-262

A VENDRE: 2 Bicycles CCM. Trailer à bicycle. Gros Tricycle. S'adresser: 1746 rue Baptist. Tél. 4164. 249

ACCESSOIRES et bicycles Peerless, pour filles et hommes. Prix $43.50 et $42.50. Escompte pour quantité. Ecrire à Casier Postal 25, Granby, P.Q. pour dépliant. (Nous fournissons un catalogue complet à tous nos clients). 249

REPARATION - VENTE - LOCATION de plusieurs bicycles à l'heure, à la semaine. Achete aussi bicycles usages. H. Bergeron, 1051 Chapleau Tél. 374-W. 248-250

84 Moeurs-Yachts

MOTEUR yacht Out-boat, 5 forces, modele 1941. Moteur yacht out-boat 16 forces. Moteur yacht out-boat, 7 forces. Robert Pinard, 128 rue St-Jean-Baptiste, Nicolet. 247-249

88 Chevaux-Voitures

DEUX CHARS DE CHEVAUX pour contracteur de chantier, pesant 1500 à 1900 lbs. Aussi poulins et pouliches 1 an, à vendre. REAL PERIGNY, St-Tite, Co. Laviolette. 245-250

89 Oeufs et Volailles

UN LOT de belles poules grises à vendre. S'adresser: 1553 rue Denoue. Tél. 4122-R. 249-251

91 Objets perdus

PAIRE LUNETTES dans étui, pour homme, perdue mardi soir, rue Du Platon. Récompense $3.00. Tél. 2833-R. 249-251

92 Personnel

LIVRES, ROMANS. Achète - Loue - Echange. VENDEZ ceux qui vous embarassent chez A. FOURNIER, barbier-restaurant. 1204 Ste-Marie. 248-250

Mesdames, POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujour par "GYPSIA" Ecrivez pour notice gratuite avec attestations. à GYPSIA PRODUCS CO., Box 93, Times Square Station NEW-YORK. 226-251

LES TABLETTES SLENDOR sont efficaces Traitement de 2 semaines $1 Pour 12 semaines $5.00 Aux Pharmacies HENAULT ROYALE, ST-ONGE et MODERNE Août

96 Rembourrage

ATELIER de meubles, rembourrage et repolissage. Modernisons aussi les vieux meubles. Signalez Tél 4724-W. 249-251-2'2

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans chaises-fauteuils et matelas SPECIALITE Réparation de matelas à ressorts AR MAND PROULX 1105 rue St-Prosper Trois-Rivières, Tél. 2495-w. 242-267

MENAGERES voyez donc si votre chesterfield, divan, fauteuil, ont besoin de quelque réparation. A 633 Des Volontaires, on remet tout à neuf. Appelez 3291-W, nous irons les chercher 249

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage réparations, échange, service, fourniture, cristaux Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc AR THUR FOURNIER 1204 rue Ste-Marie Tél. 3763. 242-267

LES MEUBLES NEUFS sont rares et dispendieux. Faites réparer les vôtres. Meubles refinis, retouchage délicat peuvent être faits par FURNITURE POLISHING REG'D., 936 Bonaventure. Tél. 4161-R. 246-251

MATELAS réparés par ouvriers experts. SPECIALITE Réparations de matelas à RESSORTS ainsi que tous genres TROIS-RIVIERES MATE LAS ENRG 3 Notre-Dame Cap Madeleine Tél 2597 ou Résidence 557 Des Forges. Tél. 1299. 231-256

REPARATION DE LAVEUSES. Service "Beatty" autorisé Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques SATISFACTION GARANTIE. E Hudon 1522 Notre-Dame Trois-Rivières, Tél. 1316. 241-266

ELECTROLUX.— Service - Réparation - Vente - Voyez: Paul LeMoine, 1779 St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 3115-R. ou Lucien Lachance, 457, 13e rue Almaville en Haut. Tél. 2431. 249-250

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marque SPECIALITES: parties d'Eureka aussi moteurs électriques ANTONIO BOLDUC. 1833, rue Bellefeuille Tél 2542 242-267

100 Machinerie à vendre

MASSEY HARRIS Cie Ltée Entrepôt Cercles à Silo. Trayeuses mécaniques Refroidisseurs à lait et Frigidaires. 1623 St-Philippe. Tél. 2845-Jé 247-272

105 Fourrures - Réparation

N'OUBLIEZ pas mesdames qu'au SALON DE L'ELEGANCE, nous réparons manteaux de fourrure, prix raisonnable et consciencieux. Ecoulons collets fourrure, chapeaux, etc. S'adresser 1971 rue St-Antoine, Tél. 966. 243-268

108 Informations

MONSIEUR J. P. BOISSONNEAULT, 21 Longval, Cap. Tél. 832-W. desire avertir le public qu'il s'occupe comme par le passé de REPARATION et VENTE de machines à coudre. 248-250

120 Coupons-Tissus

N'OUBLIEZ pas au **magasin** Mme Hubert, 830 St-Roch vous trouverez COUPONS de toutes sortes Une visite vous convaincra 231-256

CHEZ Mme E. ROUETTE 1557 St-Olivier Tél: 3011-J vous trouverez beau choix Crêpe à robe Sheer, Piqué brodé blanc, fil à robe couleur Broadcloth imprimé Alpine Spun. 238-263

REMARQUEZ BIEN. Grand choix de popeline et broadcloth de soie unie imprimée. Crêpe Sheer, jersey, Alpine, Spun, flanelle, corduroy Materiel assorti pour manteaux, costumes Mlle PELLAND, 953, Champflour. 288-263

J'AI RECU BAS longs pour enfants. Laine angora. Serviettes. Dentelle. Feutre pour enveloppe d'écoliers. Rideaux. Crêpe, etc., Mme Lariviere. 2079, 3e Avenue. 248

122 Vêtements à vendre

ECONOMIE! ECONOMIE! Bottines soldats $1.50 - $2.50. Souliers aviateurs $2.00. Souliers hommes 75c, $1.00, $1.50. Souliers dames 75c. Souliers enfants 75c. Mitaines, gants, cuir 50c. Coat ciré pour la pluie $4.00. Pardessus d'automne hommes, $1.50 à $2.00. Pardessus pour hiver $1.50 à $5.00. Pardessus automne-hiver, dames, fillettes, garçins, $1.00, $1.50, $5.00 Chapeaux feutre hommes 75c. Vestons laine hommes 75c. Coupe-vent laine $2.00 Tapis turquie 50. Havresacs $1.00, $1.25. Bas laine 35c. Manteaux cuir $2.00. Une visite vous convaincra. ACHETONS. ECHANGEONS Remarquez les vitrines rouges. LAVIOLETTE JOBBING STORE, 983 Champflour. 249-251

COSTUME bleu marine 14 ans. Manteau Seal usagé. Tapis turquie. Robes et manteau pour enfant 10 ans. Congélateur (1 pot) pour crème glacée et autres articles. S'adresser 967 Ste-Ursule. 249-251

MANTEAU reversible très propre robes. Cloak d'hiver, brun foncé, tous 16 ans. Acheterais valise propre, assez grande, pour voyage. S'adresser 767 Ste-Cécile, Tél. 3080-W. 247-249

MANTEAU Chat Sauvage, gr. 18 ans. Bien propre. Porté quelques fois seulement. Vente cause mortalité. S'adresser: 795 St-Christophe. 247-249

MANTEAUX. Costume, robes, tous grand. 14 - 16 ans. S'adresser: 455 rue Radisson, Apt. 6. 248-249

MANTEAU demi-saison, printemps et plusieurs robes assorties 14-16 ans. Plusieurs articles de maison. S'adresser: 1029 Ste-Angèle, Tél. 4412-M. 248-250

MANTEAU RAT MUSQUE foncé, modèle de l'an dernier, gr. 18-20 ans. S'adresser: 796 St-Christophe. 248-250

UN UNIFORME du Jardin de l'Enfance avec casquette, 1 uniforme Soeurs Immaculée-Conception, et 1 Manteau gr. 7-9 ans. S'adresser: 1072 Ste-Ursule. 245-j.n.o.

UNIFORME complet du Séminaire à vendre. S'adresser: 336 St-François-Xavier. Tél. 2991-W. 249

UNIFORME du séminaire, gr. 13-15 ans, tout neuf avec ceinturon, à vendre. S'adresser: 743 Radisson. Tél. 1436-w. 249

CAP-de-la-MADELEINE

Téléphone: 4656-W

LOTS A VENDRE: rue Toupin et à St-Odilon, près de l'église. Adressez-vous à ROMEO MORRISSETTE, 15 rue Longval, Cap-Madeleine. Cap240-251

A VENDRE: De Soto 1939, Licence 109279. Pneus 5. Tubes 5. Batterie Chaufferette S'adresser: 34, rue Fusey, Cap-Madeleine. Cap 247-249

A ST-LOUIS DE FRANCE. Maison et dépendances. Grange-écurie. Poulailler. 5 arpents de terre cultivable Rang Ste-Marguerite près des Carrières. S'adresser: 27 Jacques, Cartier Cap-Madeleine. 248-250

ACHETERAIS fournaise à air chaud de seconde main. S'adresser: 35, rue Fusey, Cap-Madeleine. Tél. 4593-W. Cap 249-251

AVEZ VOUS BESOIN D'ARGENT?... Nous prêtons sans endosseur. Strictement confidentiel. Marcel HAMEL, 26 St-Henri, Cap-Madeleine, Tél 3040-w Entreprends classes d'assurances suivantes: feu, accidents, maladie, automobile, etc Cap-243-268

CHARUE à 2 sillons, pratiquement neuve à vendre. S'adresser: 7 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Cap 247-249

ECOLE LENGHAN SCHOOL Préparation commerciale: classe du jour et du soir Conversation anglaise, clavigraphie, sténographie, sténotypie, etc Entrées du 16 août au 5 septembre, de 10 h a.m. à midi et de 2 h p.m. à 4 h p.m. Attention spéciale pour élèves éloignes des Trois-Rivières. Ouverture des classes le 6 septembre 1666, St-Olivier. Tél. 3301-M Cap—235 J.N.O

DODGE SEDAN 1935 Série 9405636. Moteur 2-V-156610. Batterie 5 Pneus et tubes S'adresser 30, Massicotte, Cap-Madeleine. entre 5 et 9 heures P. M. Cap-248-250

MANTEAU noir et costume, gr. 40-42 Couvre-chaussures, velours noir, pointure 8 1-2 Poêle fournaise. Fournaise No. 3. Lustre. S'adresser: 31 St-Jean-Baptiste. Cap-Madeleine. Cap 249-251

POELE ELECTRIQUE à 5 feux avec fourneau. Aussi poêle à bois Bélanger. S'adresser: 32 rue Alice, Cap-Madeleine. Tél. 2731-W. Cap-247-249

PLYMOUTH COACH 1934. Série 931482. Moteur R-736916. Pneus et tubes 5. Chaufferette. Batterie neuve. S'adresser: 6 à 7 heures, 136 St-Laurent, Cap-Madeleine. Tél. 4468. Cap- 248-250

SHAWINIGAN FALLS

Téléphone: 2500

ACHETONS ET VENDONS tous accessoires électriques et meubles tels que radios, machines à coudre, laveuses, etc. P.-E. Bélanger, 61 Champlain, tél. 3757. S223-248

ECOLE LENGHAN SCHOOL Préparation commerciale: classe du jour et du soir Conversation anglaise, clavigraphie, sténographie, sténotypie, etc Entrées du 16 août au 5 septembre, de 10 h. a.m. à midi et de 2 h. p.m. à 4 h. p.m. Attention spéciale pour élèves éloignes des Trois-Rivières. Ouverture des classes le 6 septembre 1666, St-Olivier. Tél. 3301-M. Cap—235 J.N.O

DODGE SEDAN 1935 Série 9405636. Moteur 2-V-156610. Batterie 5 Pneus et tubes S'adresser 30, Massicotte, Cap-Madeleine. entre 5 et 9 heures P. M. Cap-248-250

MANTEAU noir et costume, gr. 40-42 Couvre-chaussures, velours noir, pointure 8 1-2 Poêle fournaise. Fournaise No. 3. Lustre. S'adresser: 31 St-Jean-Baptiste. Cap-Madeleine. Cap 249-251

POELE ELECTRIQUE à 5 feux avec fourneau. Aussi poêle à bois Bélanger. S'adresser: 32 rue Alice, Cap-Madeleine. Tél. 2731-W. Cap-247-249

PLYMOUTH COACH 1934. Série 931482. Moteur R-736916. Pneus et tubes 5. Chaufferette. Batterie neuve. S'adresser: 6 à 7 heures, 136 St-Laurent, Cap-Madeleine. Tél. 4468. Cap- 248-250

A VENDRE: Plymouth coach 37 en bon ordre, série 9,70036, licence 45, 5 bons pneus. S'adresser: 1055, 3ème avenue, Almaville-haut. S-249-251

A VENDRE: manteau seal collet renard argenté, grandeur 16 ans, presque neuf. Mme Côté, 950 5e avenue Almaville-haut, tél. 2990. S 248-

La paroisse de Ste-Marguerite compte 20 ans d'existence

Sa fondation date du 5 octobre de l'année 1925

La paroisse Sainte-Marguerite, qui célèbre aujourd'hui et demain, ses vingt ans d'existence fut fondée le 5 novembre 1925. C'est à cette date en effet que Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, alors évêque des T.-Rivières, décida d'ouvrir une desserte pour la population de Sainte-Marguerite.

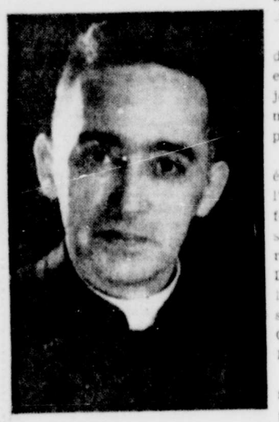
Mgr Comtois



Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon COMTOIS, évêque des Trois-Rivières, qui rehaussera de sa présence, demain, les fêtes organisées par la paroisse Sainte-Marguerite pour célébrer le vingtième anniversaire de sa fondation, le centième anniversaire de naissance du Chevalier Gédéon Désilets et l'inauguration de la Coopérative d'habitation. Mgr Comtois assistera à la cérémonie du dévoilement de la plaque en l'honneur du Chevalier Gédéon Desilets et y prononcera une allocution.

Dès le dimanche suivant, soit le 8 novembre, une messe était célébrée à la vieille école, par le nouveau curé, l'abbé J.-L. Chamberland, alors aumônier des Syndicats Catholiques. La messe fut servie par M. Lorenzo Champagne et le chant fut exécuté par la chorale féminine de la paroisse Notre-Dame, sous la direction de Mlle Philomène Moreau.

Curé-fondateur



L'abbé L.-J. CHAMBERLAND, curé de la paroisse Sainte-Marguerite, dont il assuma la direction lors de sa fondation, il y a vingt ans. Sous son impulsion, la vie paroissiale s'est vite organisée et aujourd'hui, la paroisse a une organisation qui peut se comparer à celle de toutes les autres paroisses. M. l'abbé Chamberland a été l'âme de la Coopérative d'habitation dont les débuts remontent à l'an dernier et dont les progrès sont rapides et continus. Il est l'organisateur des fêtes d'aujourd'hui et demain.

La paroisse, qui avait à ses débuts une population de 900 personnes réparties en 167 familles, s'est développée considérablement depuis et à l'heure actuelle, elle compte 550 familles représentant au delà de 2500 âmes.

Les développements ont été rapides dans tous les domaines et dès que la fondation eut été décidée, on se mit résolument à la tâche pour organiser la vie paroissiale sur une base qui se compare avantageusement à celle de toutes les autres paroisses.

Dès le huit février 1926, commençait la construction de la première chapelle, l'église actuelle, et elle était bénite le 16 mai suivant par Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Le 20 juin suivant, Son Excellence Mgr Comtois, alors auxiliaire des Trois-Rivières, bénissait la première cloche qui avait été installée sur un clocher temporaire près de l'école, le 24 décembre 1925. Cette cloche était un don des tertiaires de la ville des Trois-Rivières.

Le 12 décembre 1926, l'érection de la fraternité du Tiers-Ordre était présidée par le R. Père Stanislas, O.F.M.

L'élection des premiers syndicats avait lieu le 9 janvier 1927. Les élus furent MM. Wilfrid Brunet, Noël Champagne et Eribert Millette.

On décidait le 13 février suivant la construction d'un presbytère, dont le curé Chamberland devait prendre possession le 27 juin suivant.

L'érection canonique de la paroisse remonte au 16 août 1932 et fut suivie dès le lendemain de l'élection des premiers marguilliers. Les marguilliers du banc furent MM. Ernest Tousignant, Oliva Dugré, Philippe Dessureault, tandis que les anciens marguilliers étaient MM. Noé Champagne, Jos. Lemay, Eribert Millette, Wilfrid Brunet et A. De Beaujour.

Se sont succédés au poste de marguillier depuis ce temps, MM. Philippe Stevens, Roméo Gagnon, Auguste Dubé, Jean-Baptiste Girard, Ernest Bolduc, Moïse Lesieur, Wellie Beaudry, Ernest Marchand, Alfred Marchand, Adélard Proulx, Alexandre Boulard, Armand Beaudry, Charles-Edouard Plouffe, Alcide Leclerc et Noël Levasseur. Ces trois derniers sont à l'heure actuelle les marguilliers du banc.

Quelques années auparavant, en 1927, fut élevé le monument du Sacré-Coeur, don des paroissiens de Sainte-Marguerite. Cette même année avait été décidée la construction d'une salle paroissiale sur le terrain de la Fabrique. En 1939, au mois d'octobre, eut lieu la bénédiction de trois cloches.

Devant les développements rapides de la paroisse il fallut songer en 1940 à agrandir l'église. On y ajouta une annexe ce qui permet maintenant de loger plus de 800 personnes.

La paroisse Sainte-Marguerite a été, depuis ses débuts, dirigée par l'abbé L.-J. Chamberland, son curé fondateur. Ce dernier fut aidé dans son ministère par plusieurs vicaires: les abbés Henri Jacob, Albert Deschamps, Donat Livernoche, Julien Mailhot décédé pendant son stage comme vicaire), Paul-Emile Caron, Viatime Normandin et Paul Paquin, vicaire actuel.

Le vicaire dominical, depuis de nombreuses années, est l'abbé Auguste Laflèche du séminaire. Le premier vicaire dominical fut l'abbé Maurice Patry.

Parmi les nombreuses associations paroissiales, une des plus active est la compagnie de zouaves fondée en 1929 et dont le commandant fondateur fut le capitaine Ernest Marchand. Le commandant actuel est le capitaine Alfred Marchand et la compagnie compte environ 60 membres.

La paroisse Sainte-Marguerite a une bonne chorale, dont le directeur est M. Benoît Hivon. L'organiste est Mlle Annette Gélinas.

Sainte-Marguerite est à n'en pas douter la plus vaste de notre ville. Elle est limitée par le centre de rues Saint-Stanislas et Bellefeuille et s'étend vers le nord jusqu'aux limites de la Pointe-du-Lac. C'est ainsi qu'elle se trouve à compter l'hôpital sanatorium Cooke, dans ses limites.

L'organisation scolaire ne laisse pas à désirer. La paroisse compte actuellement trois écoles: deux écoles dans la campagne et l'école Sainte-Marguerite, dirigée par les Filles de Jésus. L'école compte seize classe, dont quatre sont dirigées par des Frères de l'Instruction Chrétienne depuis un an, en attendant qu'ils puissent loger à l'école Chamberland, dont la construction commencera d'ici quelque temps. Neuf religieuses Filles de Jésus et des institutrices laïques forment le personnel de l'école Sainte-Marguerite. L'école bâtie il y a plusieurs années fut agrandie en 1929 devant les développements rapides de la paroisse.

L'on ne sera pas surpris de l'augmentation rapide de la population, si l'on jette un coup d'oeil sur les statistiques suivantes. Depuis ses débuts de la paroisse, il y eut 1356 baptêmes, 453 sépultures et 144 mariages.

Ces développements ne feront que s'accentuer avec l'apport des nouvelles familles qui seront attirées vers la paroisse à la suite du succès remporté par la coopérative d'habitations, lancée l'an dernier et dont l'expansion est de plus en plus rapide.

Le vicaire



PAUL PAQUIN, vicaire de la paroisse Sainte-Marguerite, [illegible] fut nommé à Sainte-Marguerite, il y a plus d'un [illegible] avec [illegible] vant, fait partie du personnel du séminaire depuis son ordination. Il seconde très bien le curé Chamberland dans toutes ses oeuvres et initiatives.

Deux anniversaires fêtés par la paroisse Sainte-Marguerite

Le programme des fêtes

CE SOIR

8 heures: Concert par la fanfare St-Jean-Baptiste de Québec et l'Harmonie de La Tuque.
11 heures: Heure sainte suivie de la communion générale.

DEMAIN

10 heures: Messe en plein air.
12 heures: Banquet aux invités d'honneur.
3 heures: Dévoilement de la plaque commémorative au Chevalier [illegible] Désilets suivie du dévoilement d'une plaque en l'honneur du capitaine [illegible] Marchand.
8 heures: Inauguration de la coopérative Sainte-Marguerite.
9 heures: Séance publique en plein air.

L'église de Sainte-Marguerite



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Photo de l'église de la paroisse Sainte-Marguerite-de-Cortone, qui fêtera demain ses vingt années d'existence. La construction de l'église fut décidée en février 1926 et le nouveau temple fut bénit le 16 mai suivant, par Son Excellence Monseigneur F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. L'église fut agrandie en 1940. Elle peut maintenant loger plus de huit cents personnes.

Le presbytère



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Le presbytère de la paroisse Sainte-Marguerite-de-Cortone, sur la rue Brébeuf. Il fut construit au cours de l'année 1927 avec l'autorisation de Mgr Cloutier, et le curé Chamberland en prenait possession, dès la fin de juin de la même année.

L'école Sainte-Marguerite

(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

La principale institution scolaire de la paroisse Sainte-Marguerite est l'école Sainte-Marguerite, située sur le boulevard du même nom, et dirigée par les Filles de Jésus. Cette école est encore la seule pour la partie de la paroisse construite dans les limites de la ville. Elle comprend seize classes, dont quatre sont dirigées par les Frères de l'Instruction Chrétienne, qui y donnent leurs cours en attendant la construction de la future école Chamberland pour les garçons. Les Frères ont commencé à y donner des cours, l'an dernier.

Les marguilliers de la paroisse

De gauche à droite: MM. Noël LEVASSEUR, Alcide LECLERC et Charles-Edouard PLOUFFE, les trois marguilliers du banc à l'heure actuelle, dans la paroisse Sainte-Marguerite-de-Cortone, qui célébrera, ce soir et demain, son vingtième anniversaire de fondation.

Inauguration officielle de la coopérative d'habitation

La paroisse de Sainte-Marguerite de Cortone fête aujourd'hui et demain par de grandes manifestations deux anniversaires et l'inauguration de sa coopérative d'habitation qui s'avère un modèle du genre et un des succès les plus complets remporté par les coopératives d'habitation dans la province.

Avec le vingtième anniversaire de fondation de la paroisse, on a fait coïncider la célébration du 100ième anniversaire de la naissance du Chevalier Gédéon Désilets ancien zouave pontifical. On profitera aussi de l'occasion pour rendre hommage à la mémoire du premier commandant du bataillon des zouaves de Ste-Marguerite, le capitaine Ernest Marchand, tué dans un accident de travail, il y a environ deux ans.

Pour marquer ces événements les autorités de la paroisse ont organisé un programme de célébrations religieuses et de réjouissances. De plus, le dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur du Chevalier Gédéon Désilets donnera lieu à un grand ralliement qui groupera tout près de 500 zouaves de la province.

UN CONCERT

Les fêtes s'ouvriront, ce soir, à huit heures, par un concert dans le parc de l'église par la fanfare Saint-Jean Baptiste de Québec et l'Harmonie de La Tuque.

HEURE SAINTE

A onze heures, les fidèles sont convoqués à l'église pour une heure sainte d'adoration, suivie à minuit de la communion générale.

MESSE EN PLEIN AIR

Demain avant-midi, à dix heures une messe en plein air sera chantée sur le terrain de la fabrique. Le sermon de circonstance sera prononcé par l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse Saint-Sacrement.

La messe sera suivi d'un dîner à la salle paroissiale, qui groupera les invités d'honneur.

DEVOILEMENT

A trois heures de l'après-midi aura lieu en face du séminaire des Trois-Rivières, rue Laviolette, le dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur du Chevalier Gédéon Desilets, en présence des zouaves du deuxième bataillon et d'importantes délégations des zouaves des 1er et 3ième bataillon (les districts de Montréal et de Québec). La plaque sera ensuite posée sur l'ancienne demeure du Chevalier Gédéon Desilets, rue Laviolette, propriété maintenant habitée par Mme Louis-Georges Godin.

VISITEURS DE MARQUE

Cette démonstration se déroulera en présence de deux des enfants de celui dont on honorera ainsi la mémoire, le Rév. Frère Gédéon, des Frères des Ecoles Chrétiennes et Mlle Hélène Desilets, retirée au couvent des religieuses Marie-Réparatrice.

On compte aussi sur la présence d'un des rares survivants du corps des Zouaves pontificaux, M. Alphonse Rivard, de Saint-Sylvère.

Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, rehaussera cette manifestation de sa présence et prononcera une allocution.

A STE-MARGUERITE

Les Zouaves se rendront ensuite sur le terrain de la Fabrique de Sainte-Marguerite et l'on dévoilera à quelques pas de l'écusson, en face de la salle paroissiale, une plaque en l'honneur du capitaine Ernest Marchand, fondateur et premier commandant de la compagnie de Sainte-Marguerite. La plaque sera dévoilée par le plus jeune des 17 enfants de M. Marchand, né peu de temps après que celui-ci eut trouvé une mort tragique dans un accident de travail, à l'usine de la Canada Iron Foundries.

INAUGURATION DE LA COOPERATIVE

Le soir, à huit heures, aura lieu l'inauguration, par Son Honneur le maire des Trois-Rivières, M. Arthur Rousseau, de la coopérative d'habitation de la paroisse Sainte-Marguerite, dont les chantiers s'ouvraient l'été dernier et qui aura à la fin de l'année une cinquantaine maisons à son actif, dont la moitié environ seront déjà habitées.

SEANCE PUBLIQUE EN PLEIN AIR

Dans la soirée, à 9 heures, les Compagnons de Notre-Dame, joueront sur une scène ne plein air,

Un seul curé et sept vicaires en 20 ans de vie

En vingt années d'existence, la paroisse Sainte-Marguerite a eu un seul curé et sept vicaires. Le premier curé fut l'abbé L.-J. Chamberland, qui a toujours conservé le même poste et a donné à sa paroisse une rapide impulsion vers le progrès.

Les vicaires ont été, par ordre chronologique les abbés Henri Jacob, Albert Deschamps, Donat Livernoche, Julien Mailhot (décédé pendant son stage comme vicaire), Paul-Emile Caron, Viatime Normandin et Paul Paquin, vicaire actuel.

Plaque commémorative



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Cette plaque commémorative sera dévoilée, demain après-midi, lors d'une brève démonstration en face du séminaire des Trois-Rivières et sera ensuite posée sur l'ancienne demeure du commandant Gédéon Desilets, Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, ancien zouave pontifical, rue Laviolette. Cette demeure est maintenant la propriété de madame Louis-Georges Godin. C'est une des vieilles maisons des Trois-Rivières et pendant de nombreuses années du siècle dernier, elle marqua presque la limite de la cité des Trois-Rivières vers le nord.

Le monument du Sacré-Coeur



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

La dévotion au Sacré-Coeur est très en honneur dans la paroisse Sainte-Marguerite et rien ne le prouve mieux que ce monument élevé par ses soins à quelques pas de l'église. Chaque année, à la fête du Sacré-Coeur, c'est à ses pieds que se termine la grande procession au cours de laquelle les fidèles de Sainte-Marguerite remercient le Sacré-Coeur des faveurs obtenues et l'implorent de continuer sa protection à leur paroisse.

L'écusson des Zouaves



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

La paroisse Sainte-Marguerite s'est enrichie dernièrement d'un nouveau monument. Il s'agit de l'écusson des Zouaves Catholiques, une relique du congrès eucharistique des Trois-Rivières, donnée à la fabrique par M. Azarias Germain, de notre ville. Il est installé en avant de la salle paroissiale.

Un bel exemple de coopération

La coopérative d'habitation de Sainte-Marguerite

La coopérative Sainte-Marguerite aura été la première de nos coopératives trifluviennes d'importance à bénéficier du mouvement coopératif dans le domaine de l'habitation. Elle a, d'ailleurs, emboîté le pas la première dans les réalisations pratiques en dotant de logis de braves familles de chez nous.

Elle aura, de plus, le mérite impressionnant d'avoir tiré profit, en le modernisant, du travail à la corvée qui fut si avantageux pour nos pères aux époques difficiles.

Dix maisons, dont plusieurs à deux logements, sont déjà construites et habitées; dix autres, en voie de construction, devraient être habitées vers le 1er mai 1946; enfin, on prévoit la mise en construction, le printemps prochain, de 30 habitations lesquelles devraient être prêtes pour le 1er mai 1947.

Or, la coopérative Sainte-Marguerite vise encore plus loin. Elle a déjà acquis de la ville soixante lots et elle en a réservé quarante autres.

Ces constructions des coopérateurs de Sainte-Marguerite marquent en quelque sorte l'ouverture d'un quartier neuf. Jolies et propres aérées et ensoleillées, bâties sur des lots vacants où elles créent leur propre atmosphère, ces constructions sont faites pour l'existence en pleine lumière et en plein bonheur; elles constituent une acquisition, non seulement pour leurs propriétaires, mais aussi pour toute la ville, qu'elles servent très convenablement dans son expansion.

Les exemples pleuvent partout de gens à qui on refuse un logement parce qu'ils ont "commis le crime" d'avoir des enfants. Des propriétaires paieront cher leur conduite, même en ce bas monde, pour avoir refusé le couvert, moyennant loyer par-dessus le marché, à ceux parmi nous qui en ont justement le plus besoin, les enfants.

Les coopérateurs de Sainte-Marguerite ont évité cette faute grave envers la société humaine et sont même allés plus loin en adoptant des règlements, grâce auxquels aucun d'eux ne peut louer un logement à une famille qui a moins de six enfants.

Voilà sans doute la caractéristique qui fait le plus honneur aux coopérateurs de Sainte-Marguerite. Ils auront dû à cette idée généreuse et chrétienne une grande part de leur succès. Car elle illustre bien, le plan humain qui fut à la base de l'entreprise.

Débuts du mouvement

On se rappelle les débuts enthousiastes de la coopérative Sainte-Marguerite et la petite fabrique de blocs de ciment aménagée temporairement à l'arrière de l'église paroissiale. Le premier bloc de ciment y fut coulé le 2 mai 1944. La coopérative groupait d'abord vingt associés dont le plan initial de 20 habitations sera complété le printemps prochain.

Des milliers et des milliers de blocs de ciment ont été ainsi coulés durant les soirées de l'été dernier. Cette année, la coopérative Sainte-Marguerite a décidé d'acheter les blocs de ciment qu'il lui faut et elle économise ainsi beaucoup de temps.

Il faut remarquer en effet que, dès le début du mouvement, l'idée de la corvée était l'idée dominante dans cette entreprise collective de construction. La main d'oeuvre était rare, elle l'est encore. Les coopérateurs ont donc décidé d'être eux-mêmes la main d'oeuvre et de consacrer leurs soirées après l'ouvrage à l'usine ou au bureau, à travailler en coopération dans les habitations nouvelles.

Ils ont mis plus de temps que d'ordinaire à construire leurs habitations, mais combien d'argent ont-ils économisé en faisant leur travail eux-mêmes sans rémunération.

D'ailleurs, on trouve parmi eux des gens d'un peu tous les métiers, des charpentiers-menuisiers, des électriciens, des journaliers, etc. Chacun, travaillant à la corvée, bénéficie du travail des autres, comme les autres bénéficient du sien.

Les matériaux coûtent cher. En les faisant acheter par la coopérative, ses membres économisent là aussi des sommes importantes.

Grâce à la corvée et aux achats collectifs, les coopérateurs de Ste-Marguerite ont épargné des milliers de piastres, qu'ils auraient dû nécessairement dépenser autrement.

Un peu d'histoire

La bénédiction du premier bloc de ciment posé sur un solage a eu lieu le 7 août 1945 en présence des représentants de l'autorité municipale. M. l'abbé L.-J. Chamberland, curé de la paroisse, a présidé la cérémonie. Celle-ci s'est déroulée à l'endroit ou habite maintenant M. Omer Bédard. La maison de M. Bédard fut aussi terminée la première. Il s'y est transporté avec sa famille le 1er décembre dernier.

Le 3 juillet 1944, les premiers fondements d'une maison de la coopérative — celle de M. Georges Descheneaux — étaient jetés en terre. Cette année, à la même date, on avait déjà jeté en terre les fondements de neuf maisons. C'est pourquoi les travaux avancent plus rapidement cette année. Dès le 1er octobre, quelques-uns des coopérateurs, dont la construction n'a débuté qu'au printemps, pourront se transporter chez eux avec leurs familles.

Il est vrai que les coopérateurs ont pris de l'expérience avec le temps et que l'entreprise peut maintenant opérer beaucoup plus vite. Le fait d'acheter les blocs de ciment plutôt que de les couler hâte les opérations.

Les coopérateurs, qui travaillent tous à l'usine ou au bureau durant la journée, doivent nécessairement faire leur corvée dans la soirée. Leur courage n'a d'égal que la joie de travailler ainsi pour eux-mêmes à une oeuvre aussi profitable. On n'en connait pas dans le mouvement qui ont perdu leur enthousiasme des débuts. Au contraire, ils sont plus fiers que jamais d'appartenir à la coopérative d'habitation Sainte-Marguerite.

Un quartier neuf

Les habitations de la coopérative sont ou seront toutes groupées en bordure ou autour de la rue LaVérendrye, une rue large et plantée d'arbres. Les autres rues, le long desquelles la coopérative distribue ou distribuera ses maisons sont les rues Chamberland, Dumoulin, Chamberland, Baillargeon et Paul Lemoyne.

La coopérative, ayant retenu 100 lots sur ces rues pourra en diriger, moralement du moins, la construction salubre et bien faite.

Pas de murs mitoyens dans la coopérative Sainte-Marguerite. Les habitations sont toutes séparées les unes des autrees et elles ont des fenêtres aux quatre points cardinaux. Les maisons sont, de plus, bâties assez loin de la ligne de rue pour permettre d'aménager des gazons et des parterres. Une attention spéciale a été portée par les coopérateurs à l'aspect extérieur de leurs habitations.

Ils n'en ont pas négligé, non plus, l'aspect intérieur. Nous avons eu l'occasion de visiter quelques-unes de ces habitations. Notre première impression en a été une d'espace vital, d'aération et de lumière.

Chaque pièce de la maison est assez grande pour y distribuer du mobilier et mettre du monde autour. La distribution des pièces permet de plus les divisions intérieures les plus pratiques.

Dans cette partie de la ville, les coopérateurs auront plusieurs avantages qui ne seront pas à dédaigner. Ils demeureront à proximité de l'église paroissiale, de l'école Sainte-Marguerite et de l'école Chamberland (celle-ci sera construite plus tard); un service régulier leur permettra de se porter rapidement dans les autres quartiers de la ville.

La municipalité a fait prolonger ses services d'aqueduc et d'égout pour desservir toutes ces nouvelles habitations. Plus tard, on procédera à la construction des trottoirs et au pavage des rues.

Lots concédés

Chaque lot de la coopérative a une largeur de cinquante pieds sur une profondeur de cent.

Maisons de coopérative



Voici deux maisons de la Coopérative de Sainte-Marguerite dont la construction est pratiquement terminée et qui sont habitées depuis quelques mois déjà. Nous voyons sur la photo du haut la façade d'une maison appartenant à M. Hervé Tourigny. La famille Tourigny occupe le rez-de-chaussée et celle de M. Donat Richard, locataire, occupe l'étage supérieur. Nous avons aussi photographié l'arrière d'une habitation pour montrer que les coopérateurs font bien les choses. Comme on le constate par la photo du bas, M. Omer Bédard a construit un solarium à l'arrière de son habitation. M. Bédard fut le premier coopérateur à transporter sa famille dans une construction de la Coopérative de Sainte-Marguerite.

La coopérativev de Sainte-Marguerite est prête à concéder de ses lots à des citoyens qui sont prêts à procéder eux-mêmes à la construction d'une habitation, en faisant leurs propres arrangements financiers.

Le but premier de la coopérative est, en effet, de loger convenablement des familles. Elle ne saurait donc qu'être satisfaite de voir d'autres belles habitations érigées à côté des siennes.

L'âme du mouvement

Nous ne pouvons oublier de saluer ici M. le curé L.-J. Chamberland, qui est depuis les débuts l'âme du mouvement coopératif dans sa paroisse. Il y a trois ans, il groupait de ses ouailles à la salle paroissiale pour leur permettre de discuter en commun du principe sauveur de la coopération.

L'abbé Chamberland, qui n'a jamais craint de retrousser les manches de sa soutane pour donner un solide coup de main à ses hommes, les aidant dans la vie temporelle, comme il les aide dans la vie spirituelle, a su insuffler dans l'esprit de chacun l'enthousiasme de l'effort commun vers un objectif profitable à tout le monde.

"Nos pères, s'est-il plu à leur répéter, ont, à force de coeur et à force de bras, construit leur maison en disputant de l'escape à la forêt. Ils ont coopéré entre eux, ils ont eu la corvée. Nous avons du coeur et des bras et nous pouvons avec beaucoup moins de difficultés, appliquer aujourd'hui la même formule de salut."

L'architecte

Nous avons cité plus haut les nombreux avantages des maisons qui ont été ou seront construites. M. Ernest Denoncourt, architecte, a fourni à titre gracieux les plans des vingt maisons. Aucun de ces logements ne doit compter moins de six pièces. Ils sont donc confortables et spacieux, et on y trouve de la place pour les enfants.

Les blocs de ciment

Les murs des maisons de la coopérative Sainte-Marguerite sont construits en blocs de ciment. Le premier de ces blocs a été coulé le 2 mai 1944 en présence de M. l'abbé Chamberland, curé, et de M. Arthur Guimont, échevin du quartier St-Philippe. Le premier soir, on coulait seulement dix-huit blocs. Mais les coopérateurs se sont fait la main à la tâche, à tel point que quelques jours plus tard, la coulée des blocs atteignait mille par soir.

26,000 blocs de ciment ont été ainsi faits par les membres de la coopérative pour la construction des dix premières maisons. On a décidé depuis d'acheter les blocs de ciment pour les autres constructions.

Les Officiers

M. Charles-Edouard Plouffe, facteur, est président-fondateur de la coopérative Sainte-Marguerite. Il a comme associés à l'exécutif MM. Charles Cloutier, vice-président; Benoit Lapointe, secrétaire; Emilien Robert, assistant-secrétaire; Fernand Goneau et Omer Bédard, directeurs. M. J. Arthur Dubé est gérant des opérations.

L'aumônier et inspirateur du mouvement est toujours le même et dynamique curé de la paroisse, M. l'abbé L.-J. Chamberland.

Les coopérateurs

Les dix premiers coopérateurs qui ont acquis une propriété par l'entremise de la coopérative sont: MM. Ubald Lachapelle, Georges Descheneaux, Omer Bédard, Charles Cloutier, Emilien Robert, Benoit Lapointe, Hervé Tourigny, Ferdinand Massicotte, Rodolphe Trahan et Arthur Harnois.

Onze maisons sont actuellement en construction, ce sont celles des coopérateurs dont les noms suivent MM. J. Arthur Chamberland, Alphonse Rompré, Albert E. Simard, Wenceslas Desrosiers, Paul Desfossés, Roger Robert, Charles Plouffe, Fernand Goneau, Lucien Marchand, Emile Houle et Frank Dontigny.

Ont été acceptés dans la coopérative pour les trente maisons que celle-ci a l'intention de construire l'année prochaine, la vingtaine de coopérateurs dont les noms suivent: MM. Léo Giroux, Paul Marin, Ephrem Dubé, Lucien Descheneaux, Désiré Bédard, Paul Chamberland, Albert Savoie, Paul Champagne, Georges Duval, Léon Collins, Rosaire Girard, Albert Moreau, Paul Paillé, Paul Carpentier, Léonard Beaulieu, Camille Chamberland, Victor Janvier, Alfred Dargis, Urgèle Thiffeault, Rosaire Ouellette et Roger Simard.

D'autres seront acceptés sous peu dans la coopérative. Les demandes sérieuses faites à celle-ci sont si nombreuses qu'elle a la certitude d'opérer pour des années à venir.

De toutes les fêtes..!

PEPSI-COLA

J. A. BÉGIN

Embouteilleur autorisé

Nos sincères félicitations à M. le Curé et aux paroissiens de Sainte-Marguerite-de-Cortone à l'occasion du vingtième anniversaire de fondation de cette belle paroisse trifluvienne.

999, RUE STE-JULIE — Téléphone: 1426

En hommage à la mémoire du

CHEVALIER

GÉDÉON DÉSILETS

ZOUAVE PONTIFICAL

en l'honneur duquel une plaque commémorative sera dévoilée au cours des fêtes du

20ième Anniversaire

DE LA PAROISSE

STE-MARGUERITE

DE CORTONE

Nous prions Monsieur le Curé et tous les paroissiens d'accepter nos voeux les plus sincères à l'occasion de cet anniversaire. Nous sommes particulièrement fiers de rendre hommage à l'esprit de corps et au dévouement inlassable de la population de cette belle paroisse trifluvienne.

GERMAIN & FRERE

LIMITÉE

ENTREPRENEURS - PLOMBIERS

237, rue Saint-Antoine — Téléphone 76

SINCÈRES HOMMAGES

A LA

PAROISSE

STE-MARGUERITE

DE CORTONE

à l'occsion du

20IEME ANNIVERSAIRE

DE SA FONDATION

La paroisse Sainte-Marguerite-de-Cortone, grâce à l'esprit d'initiative et au dévouement éclairé de son pasteur, est devenue l'une des plus prospères et des plus actives de tout le diocèse. Les oeuvres paroissiales et les institutions scolaires y sont florissantes et nombreuses. Elle compte un corps de Zouaves Pontificaux dont la fière tenue et la belle allure rehaussent l'éclat de nos grandes fêtes religieuses. La Coopérative d'habitation de Sainte-Marguerite afait preuve de dynamisme et d'un grand esprit de corps en réalisant rapidement son projet de construction de maisons ouvrières. Elle a ainsi donné un exemple de travail et de véritable coopération.

L'humble mission de 1925 est devenue une belle pariosse. Nous formulons le voeu que Sainte-Marguerite-de-Cortone grandisse et connaisse le progrès que lui méritent la sagesse de ses chefs et la bonne volonté de ses citoyens.

PAGÉ EQUIPMENT & CONSTRUCTION

COMPANY, LIMITED

Léon Pagé, président

Bureau
1497, rue Craig Téléphone 187

Ateliers
Rue du Fleuve Téléphone 2022

Un héros trifluvien

Le Chévalier Gédéon Desilets (1845-1922)

par l'abbé Albert Tessier

Il y a près d'un quart de siècle que M. Gédéon Desilets est disparu de la scène trifluvienne. Il y avait tenu une telle place, que son souvenir est encore conservé pieusement chez nous. A preuve, l'hommage que des amis fidèles ont tenu à lui rendre à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

Gédéon Desilets ne s'est pas imposé à l'attention publique par des activités exceptionnelles. Il n'a jamais été, je pense, ni député, ni maire, ni même échevin. Si on excepte sa participation éclatante à la défense des états pontificaux, de 1868 à 1870, il n'y a rien, dans la carrière de cet homme qui sorte de l'ordinaire. A son retour de Rome, il dirigea un journal hebdomadaire, fut ensuite employé civil, puis courtier en assurances.

Cependant, il jouissait d'une popularité telle, qu'à sa mort, en 1922, il y eut un concours de peuple comme jamais notre ville n'en avait connu ,depuis les funérailles grandioses de Monseigneur Lafleche.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, il est bon de rappeler à ceux qui l'ont connu, et d'apprendre aux jeunes qui se doivent, eux aussi, de l'aimer, les grands traits de sa carrière.

Gédéon Desilets naquit à Saint-Grégoire de Nicolet, le 4 juillet 1845. Il s'épanouit dans un milieu familial exceptionnel. "Fait digne de remarque," écrit le Père Marcel-Marie, o.f.m., "sur les six garçons de M. Desilets, quatre furent mis aux études classiques. L'un d'eux, Luc Desilets, deviendra prêtre et vicaire général des Trois-Rivières; Alfred se fera recevoir avocat et Petrus, notaire. Une soeur de M. Gédéon Desilets, Mère Saint-Grégoire, est décédée dans la congrégation des Soeurs de l'Assomption, où sa mémoire est en réputation de sainteté. Quant à Gédéon, frêle et délicat, mais débordant de vie et d'intelligence, il fut élève brillant des séminaires de Sainte-Thérèse et de Nicolet. Il s'y fit remarquer par l'élévation de son caractère, la pénétration de son esprit, la noblesse et l'aménité de ses manières."

Il se destina d'abord au notariat. A cette époque, le monde catholique était vivement secoué par les menaces qui pesaient sur le Saint-Siège. Un souffle de croisade sainte passait sur notre pays. Personne plus que le jeune étudiant en droit n'était sensible au sort de la papauté. Jacques Hertel le signale dans le bel article qu'il lui a consacré dans l'Echo de Saint-Justin du 1er décembre 1922:

"Mais l'étudiant en feuilletant ses auteurs, en pénétrant dans les greffes poussiéreux, songeait à ce qui se passait là-bas, du côté de Rome; il se rappelait que le Pape était menacé par des ennemis hypocrites et ambitieux, dans les fragments de liberté et de biens qui lui restaient; jeune écolier il avait senti son coeur battre plus fort au récit de la grande journée de Castelfidardo. Aussi bien quand arriva la nouvelle du triomphe de Mentana où deux des nôtres, Hugh Murray et Alfred LaRocque, avaient versé leur sang; quand les journaux publièrent la courte et sublime histoire de Jules Watts-Russel tombé au champ d'honneur, portant sur sa poitrine ensanglantée ces mots que les siècles se rediront les uns aux autres et que nos zouaves prendront pour devise: **Aime Dieu et va ton chemin**, oh ! alors Desilets — comme des centaines d'autres jeunes Canadiens — se dit que "quiconque a reçu le baptême doit tout son sang à l'Eglise de Jésus-Christ," et que sa place désormais devait être à Rome, parmi les défenseurs du Pape."

Le jeune étudiant de vingt-deux ans n'attendit pas la levée des recrues. Il partit au mois de décembre 1867, trois mois avant le départ des premiers contingents de zouaves canadiens. Deux condisciples du séminaire de Nicolet l'accompagnaient: Alfred Prendergast et Gaspard Hénault. Le trio parvint à Rome, au début de janvier 1868, après une traversée violente: "Nous avons été gratifiés de trois horribles tempêtes... On ne s'imagine pas ce que c'est qu'une tempête; il faut voir ces montagnes d'eau verte de cinquante à soixante pieds se dresser contre le vaisseau, le frapper avec une force incroyable et jaillir jusqu'aux deux tiers du grand-mât. Chaque fois qu'ne lame frappe le vaisseau, ça produit le même effet qu'un boulet de canon, je m'imagine; le vaisseau semble s'affaisser sous la secousse." (Lettre à son frère Petrus).

Grâce au sergent Murray, les trois volontaires furent admis sans les mois d'entrainement préalable exigés. Desilets fut enchanté du privilège. Il serait prêt plus vite à combattre !

Les Canadiens visitèrent avec émerveillement la Ville Eternelle, mais la grande émotion leur vint d'une audience privée de Sa Sainteté le Pape Pie IX, que Desilets raconte à son frère, Luc, dans une lettre datée du 28 janvier 1868: "Il nous fit lever et placer tous les trois en face de son bureau. Après nous avoir regardés quelques instants, il nous demanda depuis quand nous étions partis, et si nous étions l'avant-garde des Canadiens. Qu'il avait été lui-même en Amérique, mais qu'alors il fallait trois grands mois pour faire le voyage. Ensuite, il étendit la main et prit trois petites boites qu'il nous donna en disant qu'il nous faisait à chacun un petit cadeau et il souriait. Il en ouvrit une lui-même pour nous en montrer le contenu. C'étaient trois médaillons faits d'une espèce de coquille enchassée d'or et sur lesquels est sculptée une figure de la Vierge. Nous étions tous hors de nous-même. Il bénit ensuite nos familles et les petits objets que nous lui présentions... Notre audience était terminée; il fallait nous retirer. Alors, pour te dire toute la vérité, je me précipitai à ses pieds au risque d'emporter son bureau que je heurtai du coude. Il me donna sa main droite à baiser et m'enveloppa avec force les épaules de son bras gauche. Il en fit autant à mes deux amis. Nous étions fous de joie, pleurant, riant, etc... Te dire toutes les émotions que j'ai éprouvées, c'est tout à fait impossible. Tout ce que je puis te dire, c'est qu'après l'avoir vu on peut se faire tuer cinq cents fois pour lui. Tous les portraits que tu vois ne donnent pas l'ombre de l'expression de sa figure. Il faut le voir. Il y a quelque chose d'une mélancolie douce et calme dans son regard qui fait pleurer malgré soi..."

Gédéon Desilets s'imposa vite à l'attention de ses chefs. Dès le 14 mars 1868, il annonçait à son frère sa nomination comme instructeur des recrues: "Nous avons les dedevoirs et l'autorité des capitaines, seulement nous ne portons pas les galons de suite."

Au cours de ce même mois de mars, les premiers régiments de zouaves canadiens arrivèrent à Rome. Ils y reçurent un accueil triomphal: "On les met au-dessus des croisés, et on n'a pas d'expressions assez fortes pour qualifier la foi et le dévouement du peuple canadien... On a trouvé que c'étaient de magnifiques hommes tant pour la figure que pour la taille."

Le 17 mars, Gédéon Desilets reçut les galons de caporal. Il eut, le même jour, la joie indicible de revoir Pie IX, qui avait tenu à donner audience à tous les zouaves canadiens. Au cours de son allocution, le Souverain Pontife fit une allusion biblique au Gédéon trifluvien: "Il y en a un parmi vous qui s'appelle Gédéon; son père m'a écrit pour m'exprimer son attachement et son affection. Eh ! bien, il sera avec tous les Canadiens comme le Gédéon de l'Ecriture sainte et ses trois cents braves. Vous défendez la même cause, le bon Dieu vous donnera le même courage."

Le 16 juillet 1868, nouvelle promotion: "On m'a fait l'honneur peu mérité de me donner les galons d'or de sous-officier. Si ça vous fait plaisir, j'en serai enchanté; pour moi, je t'avouerai que ça ne m'a pas fâché du tout, d'autant plus que je ne m'attendais pas de monter si tôt. Ma nomination est sortie le 16. Il y avait juste six mois que j'avais signé mon engagement."

Ces honneurs n'étaient pas gratuits. Gédéon Desilets les gagnait par sa conduite et son zèle. Il savait tout endurer avec le sourire et on le voyait toujours en tête, lorsqu'il y avait un coup dur à donner.

Le 11 septembre 1869, il écrivait à son frère Petrus: "Heureuse coïncidence, au moment où je t'écris mon capitaine vient de m'interrompre pour me faire le compliment de la part des Officiers supérieurs que je suis le meilleur sergent major du bataillon. Ce sont des choses, tu comprends, que je ne dis qu'à toi; je ne veux pas que tu en dises un mot, même à la famille".

Pour Gédéon Désilets, l'aventure dans laquelle il s'était lancé n'était pas un jeu. Il s'y donnait avec la fougue qu'il mettait dans toutes ses actions. La marche des événements laissait prévoir l'écrasement fatal des faibles effectifs pontificaux. Les Piémontais resserraient de plus en plus leur étreinte autour de la Ville Eternelle. Ils étaient au-delà de 60,000! Désilets attendait la mort glorieuse avec joie!

Le 8 septembre 1870, fête de la Nativité de la Sainte-Vierge il rédigea son testament et, le lendemain, il adressa à ses parents une lettre admirable:

"Vive Pie IX! Depuis trois semaines nous sommes menacés par 60,000 Piémontais qui enveloppent notre frontière. Hier, ils ont reçu de nouveaux renforts; Ils entreront pour marcher sur Rome demain ou après-demain. Ainsi dans deux ou trois jours nous nous attendons à les recevoir à coups de carabines A moins d'un miracle nous serons écrasés par le nombre. Ca n'y fait rien, Dieu est avec nous, et nous mourrons gaiment pour Pie IX et la Sainte-Eglise. Quoi qu'il advienne nous sommes sûrs de triompher quand notre petite armée aura été décimée, si c'est dans les desseins de la Providence Dieu sera encore là pour venger Pie IX et réduire en poussières les enfants de Jésus-Christ et de son Vicaire. Ainsi soyez tranquille sur notre sort; notre retraite est assurée auprès de Saint-Pierre au moins. Il tient les clefs d'une certaine forteresse que les Piémontais ne prendront pas avec leurs 100,000 assassins et toute leur artillerie. Nous nous moquons d'eux.

"Comme nous avons tant à faire pour le Service ne soyez pas surpris si je ne vous écris pas. Finalement vous aurez toujours de mes nouvelles d'une façon ou de l'autre

"Si je meurs priez pour moi, faites dire quelques messes et remerciez de Bon Dieu d'avoir fait à la famille la faveur qu'un de ses membres répande son sang pour la Sainte Eglise.

"Je vous demande à deux genoux votre bénédiction et vous remercie de tout ce que vous faites pour moi, Dieu vous le rendra. Pardonnez-moi tous les torts que je puis avoir envers vous, et les autres membres de la famille. Pardon à tous ceux envers lesquels je puis avoir manqué en quoi que ce soit.

"Je vous embrasse tous avec effusion. Au revoir dans le ciel au moins.

...Votre fils affectueux,

GEDEON

L'investissement de Rome commença bientôt après. Parmi les défenseurs de la ville on comptait 200 zouaves canadiens. Ils se battirent comme des lions, sachant la partie perdue d'avance. Désilets se montrait le plus audacieux et le plus intrépide. Un articulet de l'Ordre souligne sa bravoure:

"Parmi les traits de bravoure que l'on cite de nos compatriotes à la prise de Rome, s'en trouve pn que nous enrégistrons avec plaisir. Il a été accompli par le sergent-major GEDEON DESILETS, du diocèse des Trois-Rivières. Il était à la porte de Latran que l'ennemi battait en brèche avec trente pièces de canon. La partie supérieure de la porte avait pris feu et il fallait à tout prix l'empêcher de brûler. Aussitôt le général Zappi, le colonel de Charette, les canadiens Désilets, Blanchards et St. Laurent se portèrent en avant. Le brave sergent-major saisissant une échelle, l'appuya contre la porte qui menaçait ruines, y grimpa lestement et avec de l'eau que les autres lui passait, il réussit à éteindre les flammes, sous une grêle de boulets et d'obus qui pleuvaient littéralement sur lui. Ses supérieurs furent étonnés de son sang-froid au milieu du danger et le brave de Charette en témoigna son admiration.

Gédéon Désilets avait espéré mourir pour le Pape. Mais Pie IX ne voulut pas sacrifier inutilement des vies précieuses. Jacques Hertel commente ainsi la capitulation, douloureuse pour tous, mais particulièrement pénible pour le sergent-major Désilets:

"Aussi quand Pie IX envoie l'ordre de lever le drapeau blanc, afin de ne pas verser inutilement le sang de ses défenseurs, quel sacrifice s'imposent Gédéon et tous les zouaves! Cette nouvelle, dit notre héros, fut comme un coup de foudre pour nous. Qui l'eût pensé?

Nous étions tous déterminés à nous ensevelir sous les murs plutôt que de laisser un pouce de terrain, et nous étions si heureux de le faire pour Pie IX et l'Eglise. L'ordre venait du Saint-Père, il n'y avait pas à murmurer. Il est vrai que la mort nous eût paru plus douce que la reddition de nos armes, mais nous devions commencer à boire notre calice; nous l'acceptâmes avec le plus de résignation possible",

"Et ce fut la prise de Rome, puis le départ des zouaves. Les touchants adieux! Ils sont là sur la place Saint-Pierre. Ils veulent voir le Pape. Pie IX ouvre une fenêtre tend les bras vers le ciel, prononce les paroles de la grande bénédiction, puis s'évanouit... C'est l'emprisonnement, c'est Livourne ... Souffrances indicibles.

"Quelle est belle cette page écrite par les zouaves!"

Suite à la page 15

Le Chevalier Gédéon Desilets



Tout le monde connaissait et aimait le chevalier Gédéon Desilets.

Lorsqu'il passait de sa démarche souple et leste, chacun le saluait d'un geste de respect affectueux. Il incarnait aux yeux des gens le type du gentilhomme d'ancien régime. Il avait gardé une allure martiale qui le classait à part dans une ville bourgeoise. Mais ce qui impressionnait le plus, c'était sa courtoisie avenante, son affabilité généreuse, dont bien peu de ses concitoyens n'avaient eu l'occasion, une fois ou l'autre, d'être les bénéficiaires. Rendre service, aider les siens, leur donner l'exemple impeccable d'une vie droite, sans cesse tournée vers la grandeur morale, tel a été le programme qui a valu au chevalier Desilets le prestige qui l'imposa à l'admiration commune.

Le comité fondateur des Zouaves



Peu nombreux sont les survivants du comité fondateur de l'Association des Zouaves en 1902. On en reconnaitra plusieurs sur cette vieille photo. En commençant par la gauche: le sous-lieutenant D. Larivière, le lieutenant F.-X. Giroux, l'abbé L. Arcand, aumônier; l'adjudant Louis Dusseault, le commandant Gédéon Desilets, le capitaine J.-N. Godin, l'abbé E. Dusseault, aumônier, le sous-lieutenant A. Pothier et l'adjudant N. Lord. La première assemblée du comité fondateur eut lieu le 3 juillet 1902. Etaient présents: MM. J.-N. Godin, le Dr Charles De Blois, MM. L. Dassilva, P. Panneton, A. Dussault, C. Racette, F.-X. Giroux, Louis Dussault, D. Larivière, A. Pothier, A. Rémilard, Jos. Gauthier, A. Bellefeuille, Louis Leclerc, H. Bellefeuille et Charles Valentine. La première sortie des zouaves eut lieu la même année. Y participerent les abbés E. Dusseault, L. Arcand, MM. J.-N. Godin, C.-N. De Blois, L. Dassilva, Ant. Dusseault, F.-X. Giroux, Ls Dusseault, D. Larivière, A. Pothier, A. Rémillard, Jos. Gauthier, H. Bellefeuille, Charles Valentine, G. Desilets, E. Lafontaine, D. Hamel, Geo. Charest, Geo. MacLeod, Au Dubé, E. Auger, E.-L. Précourt, Jos. Leprohon, W. Lebel, Z. Hamel, Geo. Morrissette, Victor Teasdale, Ed. Landry, Ls Abran, Art. Bellehumeur, W. Michelin, E. Houde, J. Panneton, F-X. Pothier, J.-A. Fortin, C. Toupin, P.-H. Marineau, Jos. Fleury, Jos. Bellefeuille, T. Bellefeuille, T. Beaubien, S. Deshormeau, E. Normand, R. Hamel, Alf. Lacroix, L.-J. Gouin, Alf. Laurin, Jos. Beaumier, Chs Hamelin, W. Lamb, Nap. Lord, R. Bournival, L. Trottier, L.-P. Dallaire, L. Gélinas, C.-E. Bernaquez, John Ryan, Ls-Ph. Hamel, Alb. Beaubien, Jos. Lambert, S. Bureau, W. Sigman, W. Ferron, R. Ferron, Jos. Durand, L.-P. Michelin, J.-N. Spénard, A. Ricard, J. Beaumier, J.-M. Bellemare, Alb. Charbonneau, Ph. Bellefeuille, J.-A. Comeau, A. Duplessis, A. Gauthier, P. Patrie, F.-A. Verrette, J.-N. Gonneau, Max Gauthier, Jos. Déry, N. Gervais, Thos Cooke, J.-T. Landry, Ph. Gariépy, Ed. Landry, Alf. Boisclair, J.-A. St-Pierre, W. Vézina, L.-P. Guilbert, N. Dubé, A. Lapolice, A. Bourassa, F. Grenier, J. Lapolice, A. Bistadeau, F. Gélinas, Eug. Bégin, John Bourgeois, R. Bellefeuille, Geo. Brousseau, D. Paquette, Ls Robert, Ad. Robert, Victor Aubry, E. St-Pierre, Geo. Lefrançois, F. Bellefeuille, Ed. Roy, F. Roy, G. Godin.

Les capitaines de compagnie



M. EMILE CHAMPAGNE,
capitaine de la compagnie no 2,
de la Cathédrale



M. J. MARCOTTE,
capitaine de la compagnie 6o 26
(Ste-Cécile)



M. ALFRED MARCHAND,
capitaine de la compagnie no 24
(Ste-Marguerite)

Officiers du 2e Bataillon



M. ALFRED BOISCLAIR,
adjudant-major au IIe bataillon



M. AZARIAS GERMAIN,
Major au Régiment
un des derniers zouaves
de la ville



M. RODOLPHE HAMEL,
commandant du IIe bataillon



M. LEONIDE LECLERC,
commandant-adjoint au
IIe bataillon



M. C.-E. LEVASSEUR,
adjoint au IIe bataillon.



M. C.-E. PLOUFFE,
Capitaine-Intendant au
IIe bataillon

La glorieuse épopée de la 1ère armée française

Au dernier étage d'un immeuble moderne du quartier des Invalides j'attends chez lui le Général de Lattre de Tassigny. Un civil sort de l'ascenseur pose sur une console un chapeau neuf et des gants du bon faiseur. Silhouette jeune, allure simple d'un monsieur qui pourrait être administrateur de sociétés ou directeur de banque. Aucune raideur militaire. L'oeil ne retrouve par le célèbre profil durement accusé par les photographies. Un frère du Général? Mais de toutes les portes de l'appartement surgissent des officiers qui portent sur la manche l'écusson rouge et vert et les mots "Rhin et Danube". C'est le Général lui-même hier Commandant en chef de cette Première Armée qui était à peu près toute l'Armée Française, demain inspecteur général et reconstructeur attendu des forces militaires de son pays aujourd'hui un civil qui se repose.

Il y a un an le 16 août dernier, le Général de Lattre débarquait sur les côtes de Province. C'était alors sous les ordres de Patch, un Général commandant un détachement subordonné: à l'armée B. Quelques jours après les victoires de Toulon et Marseille emportées par la furie des français déchaînés en faisaient le commandant en chef d'une armée française indépendante.

Il s'asseoit sur un canapé. Pendant une heure tantôt les yeux mi-clos à voix presque basse, tantôt serrant les poings empoignant les difficultés qu'il eut à vaincre, il va revivre ces heures étonnantes dont on ignore encore en France les épisodes.

"Nous naviguions depuis cinq jours. Autour de mon raquebot, une flotte immense s'étirait à perte de vue. Mais le 16 août au soir vers 5 heures un spectacle colossal s'épanouit devant nous. C'était la flotte de débarquement Franco-Américaine installée devant la côte. Les Américains débarquaient depuis la veille sous la voûte de tir des escadres américaines et françaises. On ne voyait plus la mer. Rien que des bateaux de toutes espèces, une forêt de cheminées de mats de tripodes. Une impression écrasante de solidité et de sécurité se détachait de cette masse grondante.

"Sur chacun de nos navires la Marseillaise éclate le pavillon monte. Trente mille français, notre premier échelon pleurent en voyant leur terre. Devant le paquebot polonais qui porte la marque du commandant de l'armée B, les croiseurs de notre escadre défilent l'équipage au garde à vous.

"Le soir même nous sommes à Cogolin une bourgade dans la pinede. Sur toutes les plages voisines à l'est de Toulon nos troupes touchent terre.

"Les cartes sont déployées sur lesquelles depuis des mois nous discutions. La campagne a été minutieusement prévue, presque minute par minute par l'état-major américain. Les français doivent prendre Toulon puis Marseilles. Il est prévu pour cel aun mois ou deux. Puis nous nous acheminerons vers Lyon que nous devons atteindre dans trois mois et nous étendre vers Vichy.

"Notre transbordement d'Afrique en France a d'ailleurs été organisé commercialement. Les unités américaines de première ligne débarquent avec leur équipement leurs canons, leurs tanks, leurs camions. Les unités françaises ont voyagé, les hommes sur leurs transports, les armes sur les cargos, les camions sur d'autre bateaux. Les troupes descendent sur une plage, les camions sur une autre, les armes sur une troisième. D'ailleurs les bombes pleuvent, ce qui amène des changements dans le débarquement.

"L'aviation allemande réussit quelques raids qui coûtent cher aux premiers arrivants et notamment, à mon état-major. Les hommes courent d'une plage à l'autre pour récupérer ici leurs bagages, là leurs munitions.

"Le 17 août on nous amène un petit lieutenant de vaisseau échappé de Toulon. C'est un marin de Darlan, mais qui a bien travaillé dans la résistance. Il va nous apporter des renseignements passionnants confirmant ceux que nous avions déjà. Les Allemands nous attendaient à l'ouest de Toulon. Le voisinage immédiat du grand port est interdit par les batteries de 340 de la presqu'île de Saint-Mandrier, qui tirent à 32 kms et couleraient instantanément tout navire qui se présenterait à leur portée. Ces canons sont intacts. Toulon est bien, malgré les bombardements aériens, la base la mieux fortifiée d'Europe. Elle est beaucoup mieux protégée que Brest qui tient pourtant depuis le mois de juillet. Vingt mille hommes l'occupent avec un armement et un système fortifié redoutables.

"Le petit lieutenant rapporte une précision de premier ordre. Les Allemands ne voyant rien venir à l'ouest comprennent qu'ils se sont trompés et ramènent toutes leurs forces vers l'est. Pendant deux nuits, il va régner chez eux une fièvre de regroupement.

"Il y a donc un espoir de prendre Toulon tout de suite si l'on agit par surprise.

"A onze heures et demie du soir, je réveille mon état-major. L'avis est à peu près unanime. C'est une folie. D'abord le marin de Darlan est suspect. Nous n'avons pas dix mille hommes débarqués. Pas de munitions. Pas de vivres encore. Pas d'artillerie. L'officier de liaison américain, alerté, avertit Patch qui oppose un refus formel. Le lendemain matin, je suis chez Patch.

"— Vous ne connaissez pas mes Français. Ils sont capables de tout. L'occasion est unique. Si nous n'attaquons pas aujourd'hui, nous devrons attendre votre artillerie lourde. Nous en avons pour des mois. Pas de vivres? Mais mes hommes se battront quarante-huit heures sans manger, s'il faut. Pas de munitions? On tirera le moins possible."

"Patch finit par se laisser convaincre. Mais il ne donnera rien, pas même l'ordre de combat aux blindés français. Je décide d'attaquer. Le combat commence, je suis sûr que Patch me l'enverra demain, si l'opération réussit.

Et c'est l'attaque.

La IIIe division algérienne de Montsabret s'enfonce dans le massif nord de Toulon. Elle dépasse les Américains et grimpe dans le chaos des maures. A la tombée de la nuit, les tirailleurs se sont infiltrés par le ravin de Dardennes, jusqu'à la lisière nord de la ville.

"Pendant ce temps, la première D. F. L., vétérans des Free French commandée par Grosset, attaquant de front les défenses formidables de Hyères et Giens. Sept mille allemands leurs meilleures troupes sont massées là. Le golf de Hyères est pris et repris dix fois, ce sera un nouveau fort de Vaux. Dominant ce champ de bataille l'observatoire ennemi du coudon domine la situation. Dans la nuit du 20 les commandos escaladent ses pentes à la corde et enlèvent l'ouvrage. Six allemands sur cent qu'ils étaient s'en tirent vivants.

Patch encouragé par nos succès laissa les chars français de combat agir. Ils font le tour du massif et attaquent Toulon à revers. La prise de Bandol isole les défenseurs qui ne reçoivent plus de secours de Marseilles.

Le 22, les Algériens font sauter la poudrière ou les ennemis résistaient depuis 48 heures et hissent le drapeau français sur la préfecture. Ils conquirent les quartiers maison par maison.

Le lendemain, les Sénégalais qui se sont emparés après de furieux combats de Farlève, de Lavalette, de Saint Jean, du Var pénétrent dans les quartiers est.

Les coloniaux prennent l'arsénal terrestre. Le 25, l'Arsenal Maritime et les autres forts tombent à leur tour. Il reste la presqu'île de Saint Mandrier et ses 340 qui tirent toujours interdisant l'approche aux flottes alliées. L'attaque de la presqu'île a lieu à la grenade et au couteau. Le 25, l'amiral allemand Ruhfus réfugié avec son état-major et deux milles 500 marins d'élite sous les coupoles inexpugnables de Saint Mandrier se rend avec ses généraux.

Mais entre temps ce n'était pas une bataille mais deux que nous avions sur les bras.

Dès le 20 août voulant profiter de la surprise causée par notre attaque brusquée sur Toulon je décidai de pousser vers Marseilles. Nous n'avions en tout que deux divisions d'infanterie et quelques chars. Le débarquement de nos trois cent mille hommes s'étalait en effet sur soixante jours, mais les chefs étaient gonflés à bloc et les hommes au retour de quatre ans d'exil, explosaient littéralement.

A peine débarqués les tabor marocains étaient lancés sur les routes des maures. Ils faisaient à pier 60 kms en 20 heures. Avec eux le 21 août les chars de la première DB entrent dans Aubagne. La baionnette sur les hauteurs le quinzième tabor enlèvent 19 canons. La route de Marseilles est ouverte.

Le 23, les Algériens s'enfoncent dans Marseille jusqu'au vieux port. Ils prennent d'assault un à un tous les points d'appui ennemis. Le 27, le général allemand Schaeffer fait hisser le drapeau blanc sur le fort Saint Nicolas.

En 12 jours les français ont remporté deux victoires. Vingt mille hommes ont vaincu 60 milles allemands fait 35 mille prisonniers dont 700 officiers et 40 généraux.

Les plans leur assignaient deux mois pour cette tâche. C'est alors que les américains enthousiasmés reconnurent l'indépendance de l'armée B, désormais la première armée française qui devait devenir au prix de neuf mois de victoires successives, l'armée Rhin et Danube."

De vraies habitations familiales



L'espace, l'aération et la lumière président à la vie de famille des membres de la station de Sainte-Marguerite. Nous en trouvons d'excellents exemples dans les photos que nous publions ci-dessus. Ces intérieurs de maisons sont très propres et leurs divisions sont faites de façon à permettre de loger convenablement les parents et les enfants. Les deux photos du haut ont été prises dans la demeure de M. Henri-Paul Comeau, locataire de M. Ferdinand Massicotte. La première nous montre le corridor qui circule à partir de la porte d'entrée. La deuxième a été prise dans la cuisine et ne montre qu'imparfaitement les dimensions de celle-ci. La photo du bas est celle de la cuisine de M. Georges Descheneaux, dont les deux fillettes affichent résolument leur joie de vivre.

A l'Unité Sanitaire du comté de Champlain

Voici le programme de la semaine du 27 août au 1er septembre 1945, à l'Unité Sanitaire du comté de Champlain.

Lundi 27: Cap-de-la-Madeleine: Bureau, administration.

Mardi, 28: St-Stanislas. Clinique de puériculture et imunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 4 hres p.m. à l'hôtel Lafontaine.

Mercredi, 29: St-Prosper. Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 4 hres p.m. à la salle paroissiale.

Mercredi, 29: Batiscan. Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche de 10.30 à 11.30 hres a.m. à la salle paroissiale.

Jeudi, 30: Ste-Geneviève. Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche de 2 à 3 hres p.m. au bureau d'enregistrement et de 3 à 3.30 hres p.m. chez madame Paul Marchand, dans le rang côté Nord de la Rivière.

Jeudi, 30: St-Odilon. Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 2.30 hres p.m. chez madame Bolduc à 331 St-Laurent, de 2.30 à 3 hres p.m. à l'école des Grandes Prairies et de 3 à 4 hres p.m. à l'école Saint Odilon.

Vendredi, 31: Ste-Madeleine. Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche de 2 à 4 hres p.m.

ECONOMIES

Mijot en casserole cuit sur un gril

Si vous cuisez vos repas sur un gril, nous vous suggérons un moyen de préparer un mets en casserole qui rivalisera avec n'importe quel plat au four. Cuire vos légumes, viande ou poisson sur le gril dans une marmite couverte jusqu'à ce que ce soit tendre. Mettre un minimum d'eau bouillante, juste pour empêcher els ingrédients de coller au fond. Dans une autre casserole, faire une sauce blanhe avec l'eau ou le jus et la verser sur les aliments cuits. Saupoudrer de miettes de pain ou de fromage râpé. Tourner le gril à l'envers sur la casserole pendant quelques minutes pour faire brunir le dessus.

Si vous achetez plus de poisson que vous voulez en faire cuire immédiatement, tranchez le sur le sens de l'épine dorsale, pas plus épais que cinq à huit pouces, et couvrez-en toute la surface avec du sel fin. Mettez en lieu frais. Vous pourrez les conserver ainsi pendant six à douze heures.

Si les oignons goûtent fort, tranchez-les et faites-les tremper pendant dix minutes dans l'eau glacée addtionnée de sucre — une cuillerée, à table par quart d'eau. Ce procédé enlèvera le goût fort des oignons et ne les sucrera pas.

En faisant de la mayonnaise, brassez les oeufs battus dans du vinaigre, et une fois cuit, le mélange ne "tournera" pas.

Le Chevalier Gédéon Desilets

(Suite de la page 13

"En 1872, écrit encore Jacques Hertel, on retrouve Gédéon Désilets à la tête du Journal des Trois-Rivières. Il avait déposé son épée, mais il n'avait pas cessé d'être le défenseur du Pape et de l'Eglise. Pie IX voulut bien adresser au jeune journaliste une lettre signée de sa main, dans laquelle il encourageait son ancien zouave à combattre avec la plume. Qui ne sait que le Journal des Trois-Rivières occupa une des premières places dans la presse catholique canadienne-française? "L'homme qui vient de disparaître", écrivait M. Omer Héroux dans le Devoir du 3 novembre "dans une quasi retraite, a joué jadis, dans la vie canadienne un rôle fort intéressant. Il était rédacteur au Journal des Trois-Rivières, au temps ou cet hepdomadaire de format modeste tenait dans les discussions d'idées une place importante".

"Ecrivain de race, épris de la vieille langue classique du XVIIe siècle, profondément catholique avant tout, il voulait garder intacts la vérité et les droits de l'Eglise. Soldat, il s'était voué entièrement à la cause du Pape, journaliste il n'eut d'autre souci que d'interpréter fidèlement les enseignements de son évêque et d'assurer la prospérité et le bonheur de sa patrie. Il travailla, il lutta avec sa plume depuis 1872 jusqu'à 1891."

Toute sa carrière de journaliste s'inspira du programme qu'il s'était donné, le 15 février 1872:

"Après avoir eu l'honneur insigne avec un grand nombre de nos compatriotes de nous ranger sous les étendards sacrés de Pie IX, et de faire la garde autour de sa personne auguste après avoir eu la douleur de voir les remparts de Rome renversés, et de laisser malgré nous captif entre les mains d'une soldatesque impie le Chef de l'Eglise, ce vieillard vénérable qui nous bénissait en pleurant au moment de notre départ, personne n'aura lieu d'être surpris si, de retour au pays nous prenons la plume pour aider dans la presse ceux qui défendent la même cause".
(Le Journal des T.-R. 15 février 1872).

Le 18 août 1875, il avait épousé Lumina Larue. "Il eut la douleur note le P. Marcel-Marie, de perdre plusieurs enfants, de voir successivement tomber à ses côtés la plupart de ses compagnons d'armes et de ses amis. La disparition en 1920, de l'admirable épouse qui s'était si parfaitement associée à ses joies et à ses tristesses lui creuse au coeur une plaie qui ne voulait pas guérir. La consolation lui vint de la tendresse filiale de ses trois enfants: Mlle Hélène qui remplaça au foyer la chère disparue, le Frère Gédéon, des Frères des Ecoles Chrétiennes, et le jeune abbé Georges qu'il affectionnait comme Jacob son Benjamin. Bientôt cependant, il dut se résigner à voir son jeune fils, qu'il avait fait pour ainsi dire à son image et à sa ressemblance et dont les talents n'avaient d'égal que la piété, monter sur la table d'opération pour se faire amputer une jambe. Le brave qui avait jadis vu se croiser les balles piémontaises sans sourciller, trembla devant cet écroulement qui anéantissait les plus chers de ses rêves. C'est alors que nous l'avons vu lever vers le ciel ses deux bras qui avaient autrefois tiré l'épée pour défendre le Pape et s'écrier en refoulant ses larmes: "Il faut bien accepter la volonté de Dieu, il est plus sage que nous".

"La victoire lui restait. Mais le coup avait été trop profond, la blessure trop grave; le chevalier ne s'en relève point. Une maladie de langueur le cloua sur un lit de souffrances. (...) Il rendit sa belle âme à Dieu le 2 novembre, jour de la commémoration des morts, de l'an 1922, entre les mains des fils de saint François, dont il avait été le syndic apostolique aux Trois-Rivières depuis trente-quatre ans".

—o—

Une idée-force y a dominé toute la vie du Chevalier Désilets: le culte de la Papauté et l'amour total de l'Eglise. Sur ses points il était d'une intransigeance complète. Très conciliant par nature, il n'admettait aucun compromis lorsque la religion et ses Chefs étaient en cause. Son exemple peut nous inspirer dans les temps que nous traversons!

Une oeuvre très chère lui survit: les Zouaves trifluviens. Monseigneur Léon Arcand rappelait en 1922, la part que Gédéon Désilets avait prise à leur fondation et l'esprit qui l'animait. Que les Zouaves actuels méditent ces lignes. Elles les aideront à poursuivre leur tâche.

"Comme ancien aumônier des Zouaves de Trois-Rivières, crivait Mgr Arcand à Jacques Hertel, j'ai été profondément remué de tout ce que vous avez écrit concernant ce grand coeur dont l'amitié me fut si précieuse. Je n'ai regretté qu'une chose, vous n'ayez pas jugé à propos de mentionner la part si grande qu'il avait prise à l'organisation des Zouaves trifluviens. Il a mis à tout cela un zèle et un dévouement incomparables. Pour lui, il ne s'agissait pas, comme pour d'autres, de jouer au soldat, mais de fonder une oeuvre ou il avait mis tout son esprit et tout son coeur, et qui lui survivra, je l'espère. Non seulement il avait fait de ses zouaves la meilleure compagnie au point de vue militaire et la plus habile à manoeuvrer, mais il les avait profondément imprégnés de son profond respect de l'autorité religieuse "Parole du Pape (et de l'Evêque qui le représente) consigne de zouave!" Voilà la grande maxime qu'il ne cessait de graver dans les coeurs et les esprits par la parole et par l'exemple. Il fut aussi un apôtre zélé de la tempérance".

Albert Tessier, ptre

Nous nous joignons aux autres maisons d'affaires et aux paroissiens pour célébrer le 20ième ANNIVERSAIRE de la paroisse Ste-Marguerite de Cortone

DIONNE & FRÈRE, Enrg.

Eau de javelle "Magicienne" – Eau concentrée

1746, Baptist Trois-Rivières Tél. 4164

20ème anniversaire de la paroisse Ste-Marguerite-de-Cortone

Félicitations aux organisateurs!

Bienvenue aux Zouaves Pontifi Canadiens

Tél: 4454-J

ALCIDE LECLERC

EPICIER-BOUCHER

Viandes toujours fraiches – Epiceries de toutes sortes

1318, rue Bréboeuf Trois-Rivières

SANITONE

Les résultats du nettoyage SANITONE sont supérieurs à tous les autres pour la raison qu'il remplace les huiles naturelles, lesquelles sont absolument nécessaires pour prolonger la durée des vêtements.

20ième ANNIVERSAIRE

de la paroisse

Ste-Marguerite de Cortone



ADRIEN THIBAUT
propriétaire

Nous nous joignons à tout notre personnel pour exprimer à Monsieur le Curé et à la population de Sainte-Marguerite-de-Cortone nos félicitations les plus cordiales à l'occasion des fêtes du Vingtième Anniversaire de fondation de la paroisse.

Nous sommes fiers d'être établis dans Sainte-Marguerite, de collaborer à son développement et de participer activement à sa vie sociale.

En regardant l'avenir, à cause justement de la bonne volonté et du bel esprit civique qui se manifeste autour de nous, nous pouvons compter sur un progrès encore plus grand et une prospérité qui fera de Sainte-Marguerite-de-Cortone non seulement la plus sympathique paroisse du diocèse, mais aussi un quartier moderne qui sera envié des autres parties de la ville, grâce à la Coopérative d'habitation Sainte-Marguerite.

H.A. POISSANT & CIE

20ième ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE



Ste-Marguerite de Cortone

L'expansion et le progrès de la paroisse Sainte-Marguerite-de-Cortone, depuis vingt ans, avec le développement de ses institutions scolaires et de ses oeuvres sociales ou religieuses, ont marqué une étape importante dans le progrès même de la ville des Trois-Rivières.

La population de Sainte-Marguerite-de-Cortone a fait preuve de grande confiance en l'avenir de la paroisse et a seconde dignement les efforts de son pasteur et de son élite.

L'organisation paroissiale de Sainte-Marguerite mérite d'être citée en exemple, ainsi que l'esprit de corps des paroissiens, esprit qui s'est manifesté par la création d'une Coopérative d'Habitation et de nombreuses activités sociales.

A l'occasion des fêtes du Vingtième Anniversaire de la fondation de la paroisse, il nous fait plaisir d'offrir nos meilleurs voeux à M. le Curé et à toute la population de cette partie de notre ville.
AD MULTISSIMOS ANNOS!

PHILIPPE VERRETTE, Enrg.

EDIFICES PUBLICS ET POUR MOULINS A PAPIER

Modèles de machineries. — Portes et chassis. — Comptoirs et meubles pour bureaux et entreprises de commerce.

2008, rue Bellefeuille Téléphone 3252

Téléphone 170-W

Nous souhaitons tout le succès possible aux Fêtes qui marqueront le 20ième ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE STE-MARGUERITE DE CORTONE.

Les Brevages Frisco Ltée

FABRICANTS DE LIQUEURS DOUCES

Agent autorisé des bières "CARLING" et liqueurs "7-UP"

2925, Blvd Saint-Olivier Trois-Rivières

Les compagnons Notre-Dame



Les Compagnons Notre-Dame joueront, lors des fêtes de la paroisse Sainte-Marguerite des Trois-Rivières, le grand drame social du Révérend Père Laurent Tremblay, "L'Enfant Prodigue", composée pour les journées apostoliques du diocèse des Trois-Rivières. Les personnages en scène sont de gauche à droite: M. Gérard ROBERT, dans le rôle de l'"Enfant Prodigue"; M. Antonio MONDOR, dans le rôle de serviteur de la famille; M. Julien BUISSON, le pere du Prodigue; le Réverend Père MATHIEU, O.M.I., directeur des Retraites fermées du Cap-de-la-Madeleine; M. Marcel ROUX, qui jouera le rôle de compagnon du fugitif; M. Roméo ROBERT, qui tiendra le rôle de frère de l'Enfant Prodigue; M. Alfred LAROCHE, policier, et M. Jean-Baptiste MORIN, courtier.

Règlements concernant les oiseaux migrateurs

Québec 1945

L'honorable J. Allison Glen, ministre des Mines et Ressources, Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Voici un résumé des règlements applicables à la province de Québec:

Saisons de chasse

Les deux dates incluses dans chaque cas.

Canards (autres que les Eiders)
Oies (autres que les Bernaches)
Rales, Poulques et Poules d'Eau
Dans la province de Québec (District sud, tel que défini ci-après): 22 septembre au 10 décembre.

Dans tout le reste de la province de Québec; 8 septembre au 26 novembre.

Le district Sud de Québec est la partie de la province sise entre la frontière internationale et la ligne décrite comme suit: Commençant à un point ou la ligne médiane de la route 27 croise ladite frontière internationale; de là vers le nord le long de ladite ligne médiane de la route 27 jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route No. 1 à East Angus; de là vers l'ouest en suivant ladite ligne médiane de la route No 1 jusqu'au pont du Havre à Montréal; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane dudit Pont du Havre et la ligne médiane de la rue Delorimier jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la ligne médiane de la rue Sherbrooke; de là vers le sud en suivant la ligne médiane de la rue Sherbrooke jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route 8; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane de la Route 8 jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la rivière du Nord, à Lachute; de là en suivant la ligne centrale de la rivière du Nord, en aval, jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la rivière Ottawa; de là en remontant le long de la ligne centrale de la rivière Ottawa jusqu'à la Frontière interprovinciale en face de Pointe-Fortune; de là vers le sud en longeant la Frontière interprovinciale jusqu'à son intersection avec la Frontière internationale.

EIDERS

Dans la partie de la Province de Québec embrassant les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Iles de la Madeleine, 8 septembre au 7 novembre, ces deux dates comprises.

BERNACHE

9 octobre au 24 octobre

Becassine de Wilson

Dans Québec, district Sud, tel que défini ci-haut: du 22 septembre au 22 novembre.

Dans tout le reste de la province de Québec: du 8 septembre au 8 novembre.

Bécasse

1er octobre au 31 octobre.

SAISONS INTERDITES

Il est interdit pendant toute l'année de chasser les Canards huppés (Branchus), Cygnes Crues, Courlis, Chevaliers à ailes blanches, Barges Maubèches des champs, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés, Grands et Petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes, Bécasseaux roux, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Echasses, Oiseaux de ressac, Tourne-Pierre et tous les oiseaux de rivage sauf la Bécassine de Wilson et la Bécasse.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux suivants non considérés comme gibier:

Pingouins, Petits Alques ou Petits Pingouins Butors, Fulmars, Margots (ou Fous de Bassan), Crèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Labbes (Stercoraires), Plongeons (Huards) Murrés, Pétrels, Macareux (ou Perroquets de mer), Puffins et Sternes; ainsi que les oiseaux insectivores suivants: Goglus, Merles-Chats, Mésanges, Coucous, Pivarts, Moucherolles, Gros-becs, Colibris, (oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourprées), Etourneaux des prés, Mange-maringouins, Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards (Bois-Pourries) Pics Troglodytes ou Ailleurs et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer blesser, prendre ou molester tout gibier migrateur à plume pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier migrateur à plume en aucun temps.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier migrateur à plume, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir prendre, endommager ou détruire leurs nids ou leurs oeufs.

La possession de gibier migrateur à plume tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province de Québec juqu'au 31 mars subséquent.

Limite du nombre de pièces

En un seul jour: Canards, 15; Outardes et Oies, 5; sauf qu'une personne peut prendre plus de 5 oies blanches en une journée au cours de laquelle cette personne ne prend pas d'oies d'aucune autre espèce; mais personne ne peut prendre plus de 8 oies blanches en une seule journée; Râles, Foulques et Poules d'Eau, 25 en une seule journée; Bécassines de Wilson, 8 en une seule journée; Bécasses, 8 en une seule journée; mais pas plus de 150 canards, 50 outardes et oies (dont pas plus de 25 peuvent être des Bernaches), 100 bécasses et 50 bécassines de Wilson dans une même saison.

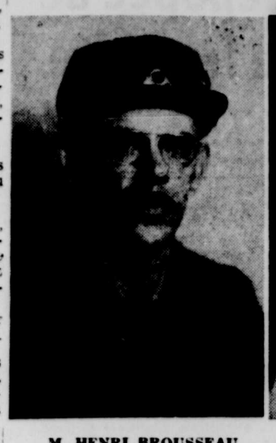
Fusils, engins et méthodes de chasse

Il est interdit de se servir d'un fusil automatique (à chargement automatique), à moins que le magasin n'en ait été bloqué ou retouché de façon permanente de manière à ne pouvoir contenir plus de deux cartouches; ou d'une carabine ou d'un fusil à pivot, d'une mitrailleuse ou batterie, d'une carabine ou de tout autre fusil de plus gros calibre que le numéro 10, ou de toute arme autre qu'un fusil ou d'un arc et d'une flèche ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux; de faire usage d'un avion, d'un bateau à moteur ou à voile ou d'une lanterne. Il est aussi défendu de tirer sur les oiseaux, de toute voiture à moteur ou à rou ou de tout véhicule auquel un ani mal est attelé. Il est interdit de classer tout gibier migrateur plume au moyen ou à l'aide grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser le gibier migrateur à plume plus qu'une demi-heure avant le lev du soleil ou plus tard qu'une de mi-heure après le coucher du soleil.

La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou un emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou l'amende et l'emprisonnement à la fois.

Officiers des compagnies



M. HENRI BROUSSEAU
capitaine de la compagnie No 30
(Cap)



M. JOS. BASTIEN,
capitaine de la [illegible] no 14
(Shawinigan)

Détails inédits de la libération de Paris

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Paris, le 25 août, (P.C.) — Il y a un an aujourd'hui, le peuple de Paris, transfiguré par une joie surhumaine, brisé d'émotion et de bonheur, criait en pleurant "merci ! merci !" aux formations françaises et américaines qui entraient dans la ville par plusieurs portes.

A notre tour, célébrant ce glorieux anniversaire, unissons-nous pour crier: "Merci ! Merci !" à la courageuse population parisienne que se libéra elle-même en se battant sur les barricades et en harcelant la garnison allemande.

A ces héros de l'insurrection et de la bataille de Paris, répétons encore une fois: "Merci !" pour avoir sauvé de destructions incalculables la ville que nous aimons tant.

Maintenant, c'est de l'histoire. Mais les événements du 25 août 1944 se présentent aussi nettement à ma mémoire que s'ils s'étaient passé hier.

Il faisait une journée magnifique. Le ciel était bleu et tâché de petits nuages d'une blancheur de neige. Je me souviens très bien, que je faisais 102 de fièvre. Chose étrange, le flot d'émotions diverses qui me prit à la gorge quand je vis la joie des Parisiens produisit un effet miraculeux. Tout malaise disparut, par une réaction nerveuse, et bien que ma fièvre n'eut pas baissé d'un seul degré, je me sentis remarquablement frais et dispos.

La bataille de Paris n'était pas encore finie. On se battait encore dans plusieurs quartiers. Des soldats F. F. I., me guidèrent jusqu'à l'hôtel Scribe par des rues qu'ils savaient nettoyées d'Allemands et de tireurs de toit. En passant par d'autres rues on risquait d'être la cible des mitraillettes et des carabines ennemies.

Je passai deux jours à Paris, les 25 et 26 août. Pendant ces deux jours, j'entendis souvent des détonations et des rafales d'armes automatiques. C'étaient les Parisiens qui prenaient soin des collaborateurs qui étaient restés.

Ces incidents n'empêchaient pas la population de noircir les squares, d'entourer et d'embrasser les soldats de l'armée Leclerc et les Américains, de se presser en vagues délirantes à la Concorde, malgré les balles tirées des toits, pour acclamer le Général de Gaulle. Le danger qui nous guettait à chaque pas ajoutait du piquant à ces journées historiques, émouvantes par elles-mêmes.

Dans la soirée du 26, de ma fenêtre de l'hôtel Scribe, je vis passer des essaims de bombardiers nazis, jetant ces bombes explosives et incendiaires sur la ville sans défense. La D.C.A. américaine ne devait être installée que le lendemain.

Dans la journée du 26, je m'étais rendu à la caserne du St-Denis, franchissant sans le savoir un cordon de Boches, pour visiter les internes britanniques et canadiens enfin libres après un cauchemar de quatre longues années.

Profitant de mes deux jours, j'avais livré des messages à de braves familles, apportant des nouvelles de leurs parents en Normandie. On m'avait embrassé, invité à partager le maigre repas, consistant de quelques légumes et de pain.

En jeep, j'avais visité autant de Paris que j'avais vu, de Montmartre où le champagne coulait à flots jusque dans les quartiers ouvriers où les mères nous tendaient leurs enfants à embrasser.

Depuis ces deux jours inoubliables, je suis revenu plusieurs fois à Paris, avant de m'y installer définitivement. J'ai revu plusieurs de ceux que j'avais connus lors de la libération. J'ai refait le parcours de mon entrée dans Paris. J'ai assisté aux fêtes du 14 juillet et plus récemment encore, aux réjouissances qui suivirent la capitulation du Japon. Mais les émotions de la libération de Paris sont de celles que l'on n'oublie pas.

Le mot "libération" prend un sens grandiose dans cette ville éprise de liberté, consacrée à la liberté depuis les jours tumultueux de la révolution.

Cette liberté, elle l'avait chèrement méritée. Le samedi, 19 août, premier jour de l'insurrection, les plans allemands ne prévoyaient pas l'évacuation de Paris.

La garnison allemande, forte de vingt mille hommes, attendait un renfort de vingt mille SS, avec tanks et canons.

Si les vingt mille SS ne sont pas descendus sur Paris, c'est que l'insurrection, avec ses innombrables secteurs et foyers d'offensive, par ses barricades qui transformèrent la ville en forteresse géante, les a détournés de ce projet auquel ils ont définitivement renoncé le 23 août.

Paris allait-il subir le sort de Stalingrad, de Saint-Nazaire, Lorient, Caën, Dunkerque, et autres villes assiégées? Non, les Parisiens ne l'ont pas voulu. Ils se sont insurgés et ont livré la bataille de Paris.

C'est à la gloire de Paris, de ses forces de l'intérieur, de son commandement et de sa population même, d'avoir provoqué l'insurrection avant que le plan allemand ait pu même dresser son dispositif de combat, désorganisant ainsi la défense du Général Von Choltitz et empêchant l'arrivée des renforts allemands.

C'est du professeur Raymond Massiet, jeune pédagogue qui s'appelait commandant Duchesne pendant l'occupation, et qui, pendant la bataille de Paris, était le chef d'état-major des forces françaises de l'intérieur, que je tiens les détails suivants, détails inédits.

Le 19 août, les Américains étaient encore à 50 ou 60 milles de Paris. Le plan américain d'invasion ne prévoyait pas la libération de Paris avant octobre, les armées américaines devant passer au nord et au sud de Paris, en poursuivant l'ennemi, sans se préoccuper de la garnison allemande selon une méthode appliquée avec succès durant leur prodigieuse avance.

En déclanchant l'insurrection, le 19 août, les Parisiens de la résistance ont fait avorter le plan allemand et sauvé Paris d'un désastre sans précédent.

Ils ont sauvé Paris: en désorganisant l'ennemi par des actions de harcèlement, en l'affolant par des actions offensives multipliées sur de nombreux points, avec de très faibles effectifs de places, avec rapidité pour donner l'impression d'une force beaucoup plus nombreuse en occupant préventivement les usines à gaz, les centrales électriques et les usines de la région parisienne dès le 15 août, pour en empêcher les destructions projetées, en faisant garder par les F.F.I. les ponts principaux de la Seine, dès le 22 août, pour empêcher les Allemands de les faire sauter.

L'insurrection et la bataille de Paris a permis de fêter la libération dès le 25 août, soit six semaines à deux mois avant la date envisagée par le haut commandement allié.

"Qu'on imagine le sort qui aurait été réservé à Paris," déclare Raymond Massiet, "si l'énergie du commandant gallois, appuyés par les brillants succès des F.F.I. de Paris qui avaient déjà libéré 17 arrondissements et la plus grande partie de la Banlieue, n'avait eu raison des objections du général Bradley. Celui-ci consentit en effet, à ce que la division française du général Leclerc tentât de venir aider les Parisiens. Le général Leclerc accepta avec enthousiasme, malgré la périlleuse pointe qu'il lui était demandé de lancer. Et ce fut le télégramme si émouvant que nous reçûmes le 24 août: "(Tenez bon, nous arrivons. Signé: Général Leclerc)."

L'intention des Allemands n'était pas d'évacuer paisiblement cette ville dans laquelle ils avaient passé quatre années de fêtes, assombries, il est vrai, par les quotidiens sabotages, attaques, attentats, coups de main réalisés par les partisans.

Combien savent-ils que le 25 août, pendant l'apothéose du Général de Gaulle, de l'Etoile à Notre-Dame, des chars allemands entraient à nouveau dans Paris par la porte de Flandre, et que la nuit suivante les Allemands tentaient désespérément de reprendre la ville en lançant de violentes contre-attaques dans la banlieue?

Massiet, chef de l'état-major, m'a parlé de cette nuit tragique du 25 au 26 août, pendant laquelle de quarts d'heure en quart d'heure, des messages demandaient du secours et signalaient des concentrations de chars qui se dirigeaient sur Paris. Il dut, en liaison constante avec le Général Leclerc, envoyer aussitôt toutes ses forces disponibles vers les secteurs menacés pour servir d'infanterie de flanc et de couvertures aux chars de la division Leclerc.

Et maintenant, quel fut le bilan de la victoire remportée par les parisiens, victoire qui a préservé Paris de l'incendie et du carnage, qui a sauvé de sabotage et de la destruction des milliards de francs de marchandises et de matériel? Voici.

2.887 Allemands tués, 4,911 blessés et 4,312 prisonniers, destruction de 57 chars, dont 7 tigres; capture du matériel suivant: 35 chars dont 14 tigres, 7 auto-mitrailleuses, 9 canons antichars, 13 canons de 75 et de 90, 32 mitrailleuses, 1,482 mitraillettes, 6,413 fusils, 5,225 révolvers, 200 camions, 7 chenillettes, 7,000 caisses de grenades, 5,4661 caisses d'explosifs.

Les patriotes ont eu 1,482 morts et 5,479 blessés. Ils n'ont perdu que 21 voitures de tourisme et 7 camions.

L'histoire de la bataille de Paris se termine avec l'apothéose du général de Gaulle et du C. N. R. conseil national de la résistance de l'arc de triomphe à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Pendant que Paris, sous le crépitement des mitraillettes des Allemands réfugiés sur les toits, acclamaient le général de Gaulle, six mille F. F. I. étaient mobilisés pour assurer le service d'ordre du défilé du triomphe. Mais la bataille n'était pas finie. L'Allemand ne voulait pas abandonner Paris et il tentait désespérément de le reconquérir. Le bambardement dans la nuit du 26 au 27 ne fut qu'un des derniers sursauts de sa race.

Téléphone: 2937

Nos meilleurs voeux de succès aux organisateurs des grandes fêtes du 20e anniversaire de la paroisse Sainte-Marguerite de Cortone.

Crémerie Simard & Union Ltée

LAIT, CRÈME ET BEURRE PASTEURISÉS

SPÉCIALITÉ: LAIT HOMOGÉNÉISÉ

2045, RUE ROYALE — 18 de nos voitures passent chaque jour à votre porte — TROIS-RIVIERES

Nos hommages aux paroissiens de Ste-Marguerite de Cortone

C'est avec grande joie, que les membres du personnel et la direction de notre établissement s'unissent, pour vous offrir les félicitations d'usage, à l'occasion du vingtième anniversaire de la florissante paroisse Ste-Marguerite.

J. L. FORTIN LIMITÉE

A la population de

LA PAROISSE

STE-MARGUERITE DE CORTONE

Nos félicitations les plus sincères et nos meilleurs voeux à l'occasion du

20ième ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION

La petite mission de 1925 est aujourd'hui une paroisse prospère avec de superbes institutions d'enseignement et de nombreuses oeuvres. Les paroissiens ont fait preuve de fierté et de bonne volonté en secondant toutes les activités de leur dévoué pasteur. Sainte-Marguerite-de-Cortone doit être particulièrement fière de son bataillon de Zouaves Pontificaux, de sa Coopérative d'habitation, dont le projet se réalise tel que prévu, et de sa magnifique organisation paroissiale.

Ad Multissimos Annos!

QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

CHARBONNERIE ST-LAURENT

Limitée

1595, rue du Fleuve — Téléphone 437